

Wanda MULLER

Etude de l'application de la norme EAD (Encoded Archival Description)
à l'informatisation des outils de recherche
du Département des manuscrits
de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève

Travail présenté à l'Ecole d'Information Documentaire
pour l'obtention du diplôme

Genève
1999

MULLER, Wanda

Etude de l'application de la norme EAD (Encoded Archival Description) à l'informatisation des outils de recherche du Département des manuscrits de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève. – Genève : Ecole d'information documentaire, 1999. – XIII, 144 p. ; 30 cm.

Résumé

L'objectif de ce travail de diplôme est l'étude de la norme EAD (Encoded Archival Description) comme solution à l'informatisation des outils de recherche du Département des manuscrits de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève. Ce travail se compose de cinq parties :

La première est consacrée à l'analyse des outils de recherche existants du Département des manuscrits. Des priorités sont définies en vue de leur informatisation.

Ensuite, une enquête conduite auprès de 141 bibliothèques et services d'archives suisses montre la situation actuelle de l'informatisation des outils de recherche archivistique en Suisse.

La norme EAD est alors présentée dans le contexte des langages structurés avec les logiciels, les outils informatiques et la documentation nécessaires à son implémentation.

La quatrième partie commente le test d'encodage en EAD qui a été effectué sur un inventaire du Département des manuscrits avec l'utilisation de plusieurs logiciels.

Finalement l'application de la norme EAD au Département des manuscrits est évaluée. Une planification par étapes est proposée pour l'informatisation progressive de ses outils de recherche.

Ce travail a été dirigé par M. Alexis Rivier, conservateur des Nouvelles technologies de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève.

<i>Les propos émis dans ce travail n'engagent que la responsabilité de l'auteur.</i>
--

Remerciements

Pour leur grande disponibilité, leur aide et leur collaboration, nos plus vifs remerciements vont à :

Alexis Rivier,
conservateur des Nouvelles technologies à la Bibliothèque publique et universitaire de Genève, directeur de travail

Philippe Monnier,
directeur adjoint de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève et conservateur du Département des manuscrits de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève

Pierre-Alain Baudat, Corinne Chevrot, Françoise Pittard, Barbara Prout,
nos collègues du Département des manuscrits de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève

Danielle Mincio,
conservateur du Département des manuscrits de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne

Pierre Clavel,
responsable de projet aux Archives littéraires suisses à Berne

et François Burgy,
responsable de formation à l'Ecole d'information documentaire de Genève.

Table des matières

RÉSUMÉ	I
REMERCIEMENTS	II
TABLE DES MATIÈRES	III
INTRODUCTION	VI
SYNTHÈSE LITTÉRAIRE	VIII
A L'ATTENTION DU LECTEUR.....	XIII
1. ANALYSE DES OUTILS DE RECHERCHE DU DÉPARTEMENT DES MANUSCRITS DE LA BPU.....	1
1. 1 L'HISTOIRE DES CATALOGUES.....	1
1. 2 LES FICHIERS MANUELS (I).....	2
1. 2. 1 <i>L'analyse des fichiers manuels</i>	2
1. 2. 3 <i>L'informatisation des fichiers manuels</i>	7
1. 3 LES INVENTAIRES DACTYLOGRAPHIÉS ET MANUSCRITS (II)	8
1. 3. 1 <i>L'analyse des inventaires</i>	9
1. 3. 2 <i>Les microfilms des inventaires</i>	13
1. 3. 3 <i>L'informatisation des inventaires</i>	14
1. 4 LES INVENTAIRES IMPRIMÉS (III).....	15
1. 4. 1 <i>Généralités</i>	15
1. 5 LES OBJECTIFS DE L'INFORMATISATION DES OUTILS DE RECHERCHE DU DÉPARTEMENT DES MANUSCRITS	18
1. 5. 1 <i>Les objectifs à court terme</i>	18
1. 5. 2 <i>Les objectifs à moyen terme</i>	18
1. 5. 3 <i>Les objectifs à long terme</i>	18
BIBLIOGRAPHIE – CHAPITRE 1	20
2. INFORMATISATION DES OUTILS DE RECHERCHE ARCHIVISTIQUE EN SUISSE : ENQUÊTE.....	22
2. 1 LE BUT DE L'ENQUÊTE.....	22
2. 2 LE CHOIX DES INSTITUTIONS À SONDER	22
2. 4 LES RÉSULTATS	24
2. 5 LA CONCLUSION	32
BIBLIOGRAPHIE – CHAPITRE 2	33

3. EAD ET LES DOCUMENTS STRUCTURÉS	34
3. 1 LES LANGAGES STRUCTURÉS	34
3. 2 SGML	34
3. 2. 1 <i>La présentation</i>	34
3. 2. 2 <i>Le formatage</i>	35
3. 2. 3 <i>Le document SGML</i>	35
3. 2. 4 <i>L'édition</i>	37
3. 2. 5 <i>La publication</i>	38
3. 3. 1 <i>La présentation</i>	41
3. 3. 2 <i>Le formatage</i>	41
3. 3. 3 <i>L'édition</i>	41
3. 4 XML	42
3. 4. 1 <i>La présentation</i>	42
3. 4. 2 <i>Le formatage</i>	42
3. 4. 3 <i>L'édition</i>	42
3. 5 LA COMPARAISON ENTRE SGML, HTML ET XML	43
3. 6 LES RELATIONS ENTRE SGML, HTML, XML ET EAD	43
3. 7 EAD (ENCODED ARCHIVAL DESCRIPTION)	43
3. 7. 1 <i>Le développement de EAD</i>	43
3. 7. 2 <i>Les avantages de EAD</i>	45
3. 7. 3 <i>La création d'un document encodé en EAD</i>	47
BIBLIOGRAPHIE – CHAPITRE 3	55
4. TEST	58
4. 1 LE TEST	58
4. 2 LE CHOIX D'UN INVENTAIRE	58
4. 2. 1 <i>Généralités</i>	58
4. 2. 2 <i>L'organisation de l'inventaire</i>	59
4. 3 LE CAHIER DES CHARGES FONCTIONNEL DE L'INVENTAIRE ENCODÉ	59
4. 4 LA PRÉPARATION À L'ENCODAGE	60
4. 4. 1 <i>La conformité à ISAD(G)</i>	60
4. 4. 2 <i>La page de titre</i>	62
4. 4. 3 <i>La photocopie de l'original</i>	63
4. 4. 4 <i>La définition des niveaux de description</i>	63
4. 4. 5 <i>La numérisation par scanner</i>	63
4. 4. 6 <i>L'utilisation d'un logiciel de reconnaissance de caractères (OCR)</i>	63
4. 4. 7 <i>L'utilisation d'un traitement de texte pour les corrections et les modifications</i>	63
4. 4. 8 <i>L'ajout de cotes</i>	64
4. 4. 9 <i>L'évaluation temporelle de la préparation à l'encodage</i>	64
4. 5 L'ENCODAGE XML	64
4. 5. 1 <i>Le choix de XML</i>	64
4. 5. 2 <i>Le logiciel "Notetab"</i>	65
4. 5. 3 <i>La pratique suivie d'encodage</i>	67
4. 5. 4 <i>Le schéma de l'inventaire Charles Baudouin en EAD</i>	67
4. 5. 4 <i>La feuille de style</i>	72
4. 5. 5 <i>L'évaluation temporelle de l'encodage</i>	76
4. 5. 6 <i>L'organisation des fichiers</i>	76
4. 6 LA "CONVERSION" DE L'INVENTAIRE DE XML VERS SGML	77
4. 6. 1 <i>Généralités</i>	77
4. 6. 2 <i>Le kit d'édition SGML</i>	77
4. 6. 3 <i>L'édition avec "Author/Editor"</i>	78
4. 6. 4 <i>La publication avec "Panorama Pro"</i>	81
4. 6. 4 <i>L'organisation des fichiers</i>	87
4. 7 LA CRÉATION D'UNE NOTICE MARC DANS VTLS	88

4. 7. 1 Généralités.....	88
4. 7. 2 Les champs choisis.....	90
4. 7. 3 Le lien hypertexte.....	91
BIBLIOGRAPHIE – CHAPITRE 4	92
5. BILAN	93
5. 1 LE TEST DE EAD	93
5. 1. 1 Généralités.....	93
5. 1. 2 Le niveau d'encodage.....	93
5. 1. 3 L'interprétation des balises.....	93
5. 1. 4 Les logiciels.....	94
5. 1. 5 Le cahier des charges	94
5. 2 LA NORME EAD	95
5. 2. 1 Généralités.....	95
5. 2. 2 Les codes de langues.....	96
5. 2. 3 Les données sur la conservation.....	97
5. 2. 4 Le contrôle du vocabulaire	98
5. 2. 5 ISAD(G).....	99
5. 2. 6 La structure des balises.....	100
5. 3 EAD AU DÉPARTEMENT DES MANUSCRITS DE LA BPU	101
5. 3. 1 L'informatisation des outils de recherche.....	101
5. 3. 2 XML.....	102
5. 3. 3 La préparation à l'édition.....	102
5. 3. 4 L'édition.....	106
5. 3. 5 La publication	110
5. 3. 6 La diffusion.....	110
5. 4 PLANIFICATION DE L'INFORMATISATION DES INVENTAIRES AU DÉPARTEMENT DES MANUSCRITS	112
5. 4. 1 Généralités.....	112
5. 4. 2 Etape I : introduction de l'informatique.....	112
5. 4. 3 Etape II : préparation à la conversion des inventaires.....	112
5. 4. 4 Etape III : conversion des inventaires.....	113
BIBLIOGRAPHIE – CHAPITRE 5	114
CONCLUSION.....	115
LISTE DES SIGLES ET DES ACRONYMES.....	116
INDEX DES SIGLES, ACRONYMES ET NOMS DE LOGICIELS	117
LISTE DES TABLES ET ILLUSTRATIONS	120
BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE.....	123
AUTEURS.....	123
TITRES.....	130
SUPPORTS	137
TABLE DES ANNEXES.....	144
ANNEXES	

Introduction

"Améliorer la connaissance et la compréhension de notre passé en favorisant l'accès à notre patrimoine documentaire [...]."¹

Tel était le but en 1993 des concepteurs américains de EAD (Encoded Archival Description) dans le développement d'un standard non propriétaire d'encodage pour les outils de recherche archivistique.

En 1999, la norme EAD est appliquée dans une très grande partie des bibliothèques et services d'archives américains. Dans le monde, des institutions canadiennes, australiennes, et même taïwanaises l'ont choisie comme format de description d'archives lisible par machine. Le réseau international RLG (Research Libraries Group) réunissant plus de 160 institutions est engagé dans un projet à large échelle d'implémentation de EAD. En Europe, la Grande-Bretagne et l'Ecosse ont été les premiers pays à l'appliquer, alors que la Suède, la Hollande, et l'Espagne l'étudient.

Le Cabinet des manuscrits²

La Bibliothèque publique et universitaire (BPU) de Genève était d'abord la bibliothèque du Collège de Calvin créée en 1559. Elle y est installée à partir de 1562. Depuis cette période, elle conserve des documents manuscrits.

Les chercheurs viennent aujourd'hui y consulter des documents de la plume de Jean Calvin, de Jean-Jacques Rousseau, de Germaine de Staël, de Henri Frédéric Amiel, de Henri Dunant et de Ferdinand de Saussure pour les plus connus.

Alors que l'informatisation des catalogues des imprimés (monographies et périodiques) de la BPU a commencé en 1985, celle des catalogues des manuscrits n'est pas encore effectuée. La raison principale est la complexité de l'entreprise (multiplicité des fichiers existants, non-normalisation des descriptions).

¹ [Canadian Council of Archives]. La création du RCIA
<http://cdncouncilarchives.ca/rcia2.html> [juin 1999]

² GAGNEBIN, Bernard. Le cabinet des manuscrits de la Bibliothèque de Genève
IN: Genava, n. s., t. 2, (1954), p. 73-125

Notre travail de diplôme

L'idée de ce travail de diplôme pour l'Ecole d'information documentaire de Genève est d'abord née de la veille technologique opérée par M. Alexis Rivier (conservateur des nouvelles technologies à la BPU de Genève) qui a appris l'existence outre-Atlantique de la norme EAD (Encoded Archival Description) et qui en a compris l'intérêt.

Elle vient aussi des besoins naissants du conservateur et des bibliothécaires du Département des manuscrits qui désirent améliorer l'accès à leurs documents, en recourant à l'informatique pour faciliter le travail des chercheurs.

Finalement, une motivation personnelle pour la mise en valeur d'un service dans lequel nous avons fait un stage très enrichissant durant notre formation nous a portée, mêlant notre intérêt pour une norme archivistique prometteuse avec celui des langages structurés qui sont une des composantes de la bibliothèque numérique.

Notre mandat

Le mandat qui nous a été confié par M. Alexis Rivier a été d'étudier l'application de EAD comme solution à l'informatisation des outils de recherche du Département des manuscrits. Il fallait répondre à un certain nombre de questions pour permettre à notre mandataire d'évaluer les conditions de faisabilité de cette norme.

Pour y parvenir, plusieurs étapes ont été nécessaires. D'abord, il nous a été demandé d'analyser les outils de recherche existants au Département des manuscrits. Avant d'entreprendre l'étude de la norme EAD proprement dite, nous voulions aussi connaître la situation de l'informatisation des outils de recherche archivistique en Suisse, c'est-à-dire, les solutions envisagées par les différentes institutions. L'étape suivante a été de procéder à un test d'encodage avec un inventaire du Département. Finalement il nous a été demandé d'évaluer la faisabilité de l'application de la norme EAD au Département des manuscrits.

Synthèse littéraire

Introduction

Qu'est-ce que la norme EAD (Encoded Archival Description) ? Quels sont ses principes ?

Ces questions font l'objet des deux numéros du "The American Archivist" (vol. 60, no 3-4, summer-fall 1997). Le premier d'entre eux a surtout comme but d'expliquer le contexte dans lequel EAD a été développé, son approche dans l'encodage des outils de recherche, et son rôle à venir dans toute la profession. Le deuxième décrit l'expérience de six institutions qui ont été parmi les premières à utiliser ce standard. Il s'agit de la "Minnesota Historical Society", des Universités d'Harvard/Radcliffe, Yale, Virginia, et Vermont, et de la Bibliothèque du Congrès.

Nous allons commencer par dresser un petit historique du développement de EAD. Nous montrerons ensuite quels sont les apports positifs de cette norme. Finalement, nous parlerons de ses procédures d'application en mettant en lumière les choix que nous devons faire.

Historique de EAD

Ce n'était pas facile pour des archivistes d'imaginer que leurs fonds uniques pourraient être décrits par un standard unique, même s'ils sentaient déjà le besoin d'un accès intellectuel à des outils de recherche géographiquement éloignés. Ils n'avaient pas l'expérience et la motivation des bibliothécaires qui avaient déjà rendu leurs collections accessibles sur le World Wide Web (leur permettant, entre autres, de faire des bénéfices économiques).

Mais il y a eu l'arrivée de MARC-AMC (Machine Readable Cataloguing – Archival and Manuscripts Control) en 1984 qui rendit possible la description du fonds dans un système informatique de bibliothèques, et d'APPM (Archives, Personal Papers, and Manuscripts) au début des années 80 qui permit la description du contenu des données. Ces deux normes ont suffisamment motivé les archivistes pour qu'ils aient envie de rendre leurs outils de recherche entièrement accessibles. L'expérience de MARC-AMC et d'APPM montre les bienfaits de la communication des informations archivistiques, et le fait que les archives sont plus liées aux bibliothèques qu'elles ne le pensaient. Grâce à cela, le développement de EAD s'en est vu facilité.

La première fois que l'on entend parler de EAD, c'est au Congrès Annuel de la "Society of American Archivists" en 1993. Daniel Pitti y présente un rapport sur le "Berkeley Finding Aid Project", projet de recherche sur ce qui deviendra EAD : "FindAid DTD". Ce projet suscite immédiatement l'intérêt du Département américain de l'Education, qui mandate l'université de Berkeley pour développer un schéma d'encodage et une base test.

Plusieurs considérations sont alors avancées : d'abord la définition d'outils de recherche (finding aids), est limitée aux inventaires et registres d'archives courants et rétrospectifs. On reconnaît, en outre, qu'un outil de recherche possède des informations sur la forme, le contenu, et la hiérarchie d'un fonds d'archives. Ce standard doit être indépendant de tout logiciel ou de toute machine. Il faut finalement profiter des avantages que procure Internet par la large accessibilité qu'il donne.

Il y a trois raisons pour ne pas choisir le format MARC : d'une part, la limitation de ses notices à 100'000 caractères, sa structure plate, et le manque de moyens financiers de la communauté MARC. HTML ne peut pas être retenu non plus : il est incapable de représenter un contenu intellectuel complexe permettant une recherche, une navigation et une présentation sophistiquée. Le texte en ASCII pur ne résout pas le problème des langues étrangères, des notes de bas de page et des informations non textuelles. C'est alors vers SGML (Standard Generalized Markup Language) et ses multiples avantages (que nous présentons dans le troisième chapitre), que les chercheurs vont se tourner.

En juillet 1995, un certain nombre d'experts se réunissent à Ann Arbor pour évaluer le modèle du "BFAP" et en développer un nouveau. Il en résulte deux mois plus tard le premier brouillon "de EAD DTD". Cette norme, créée sur la base de SGML, permet d'encoder des outils de recherche archivistique pour les rendre accessibles sur Internet. Après quelques révisions, la version alpha sera testée pour la première fois en février 1996. Lui succédera une version bêta en juin 1996. A la fin de cette année, des lignes directrices, une bibliothèque de "tags" (balises enserrant le texte brut) et quelques exemples encodés sont disponibles publiquement sur Internet. En automne 1997, on décide encore de quelques changements avant la publication officielle de la première version.

Le responsable du contenu intellectuel de EAD est la SAA (Society of American Archivists). Cette société se charge des suggestions concernant l'ajout ou l'élimination d'éléments, la modification d'attributs. Ces commentaires sont d'abord transmis pour évaluation au "Committee on Archival Information Exchange EAD Working Group" qui comprend des membres de la bibliothèque de Bentley, des réseaux RLG et OCLC, et des représentants d'autres institutions au Canada, en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis.

Avantages de EAD

Il y a beaucoup d'enthousiasme autour de EAD. D'une part, car on n'a pas besoin réinventer la roue en matière de logiciel, et, d'autre part, parce que EAD permet d'offrir un accès sur Internet (grâce auquel l'accès universel au contenu intellectuel des documents devient possible). C'est aussi au-delà des Etats-Unis que son succès est remarqué. Cela s'explique par le fait que SGML est maintenant mûr et que EAD donne une structure très hiérarchisée aux outils de recherche.

Plusieurs avantages découlent directement de SGML : d'abord le fait que EAD DTD (Encoded Archival Description Document Type Definition) soit un format non propriétaire, qu'il présente un nombre limité d'éléments, qu'il permette une représentation directe des données, et qu'il possède une structure hiérarchique (définie selon un standard déjà établi). Enfin, EAD offre la possibilité d'une navigation hypertexte.

Ce que les premières institutions à utiliser EAD ont remarqué dans l'encodage de leurs outils de recherche est la souplesse de cette norme. On a le choix d'encoder à différents niveaux (fonds, sous-fonds, série, sous-série, pièce...), on peut donner la préférence au contenu ou à la localisation des documents, tout en conservant une présentation sous forme de tableau (possibilité réduite dans la nouvelle version EAD 1.0). Le nombre d'éléments (balises ou "tags") est limité grâce aux attributs. Finalement, l'ajout de codage dans un outils de recherche est toujours possible.

Un de ses avantages majeurs est sa compatibilité : avec l'ensemble de caractères ISO, les formats d'images TIFF et GIF. EAD n'a pas été conçu pour être entièrement compatible avec MARC, cependant, il est possible d'ajouter un attribut <encodinganalog> à certains éléments ayant des ressemblances avec les champs MARC. On peut alors extraire automatiquement un squelette de notice MARC d'un outil de recherche encodé avec EAD. Très tôt, Le Conseil International des Archives a comparé EAD avec la norme ISAD(G) (General International Standard Archival Description) qui définit un ensemble de règles générales pour la description archivistique : notre norme a été reconnue compatible en 1994. Finalement, la version 1.0 de EAD a été rendue compatible avec XML (eXtensible Markup Language) qui rassemble les points forts de SGML : extensibilité, structure, validation, et celui de HTML : diffusion facile sur Internet. EAD ne permet pas seulement d'encoder des documents manuscrits, mais aussi des photographies, des images et même des partitions de musique.

Application de EAD

Quelles sont les étapes par lesquelles l'archiviste doit passer ? D'abord, il s'agit de faire l'analyse détaillée des outils de recherche existants, de les comparer avec ceux d'autres institutions (particulièrement celles ayant déjà appliqué EAD). Il faut être attentif au fait que l'accessibilité sur Internet demande l'ajout d'informations supplémentaires que le lecteur reçoit normalement, sur place, par le personnel. Le but, la structure et le contenu de l'outil de recherche doivent être totalement transparents pour l'utilisateur, celui-ci se rendant compte tout de suite si les documents décrits l'intéressent. Finalement, la nouvelle structure de l'outil de recherche doit passer par la critique d'autres archivistes (ou professionnels de la documentation) et par celle des usagers.

L'édition d'un outil de recherche en EAD demande une évaluation particulièrement attentive : les coûts du personnel sont plus importants que ceux du matériel et des logiciels. Il faut toujours se demander quel degré d'encodage est nécessaire (EAD ayant peu d'éléments obligatoires), s'il représente un travail rentable (en particulier en ce qui concerne l'encodage des noms de personnes, des noms de lieux et des dates), quelle présentation et quelle recherche il permet. La philosophie à adopter serait "less is more". Chaque élément à encoder doit être évalué : possède-t-il une de ces fonctions : description, contrôle, navigation, indexation, présentation en-ligne, impression papier, permet-il un "reformatage", répond-il à plusieurs buts, un professionnel ou un lecteur peut-il lui donner un nom, fait-il l'objet d'une recherche spécialisée, enfin a-t-il une

relation avec d'autres unités ? Il est important d'élaborer une sorte de manuel afin de consigner toutes ces considérations.

La dernière étape est celle de l'évaluation des logiciels informatiques. L'application de EAD demande trois types de programmes : ceux qui permettent d'éditer un outil de recherche (édition du contenu), ceux qui permettent de le publier (formatage), et ceux qui permettent de le diffuser (navigateur). Finalement, l'institution qui a décidé d'utiliser EAD devra encore effectuer des contrôles de qualité.

Conclusion

Les conseils généraux à donner à des sites qui souhaitent appliquer la norme EAD sont: profiter de la collaboration avec d'autres institutions, participer à des ateliers et fixer des buts réalistes.

Bibliographie - Synthèse littéraire

The American Archivist, vol. 60, no. 3 (summer 97), 58 p. :

DOOLEY. – Introduction

DEROSE. – Navigation, access and control using structured information

FOX. – Implementing Encoded Archival Description

HENSEN. – NISTFII and EAD

KIESLING. – EAD as an archival descriptive standard

MEISSNER. – First things first : reengineering finding aids for implementation of EAD

PITTI. – EAD : the development of an encoded standard for archival finding aids

RUTH. – Encoded archival description : a structural overview

The American Archivist, vol. 60, no. 4 (fall 97), 76 p. :

BOUCHE. – Implementing EAD in the Yale University library

DOOLEY. – Introduction : Encoded Archival Description : case studies

DOW. – EAD in the small repository

LACY. – EAD testing and implementation at the library of Congress

MORRIS. – Developing a cooperative intra-institutional approach to EAD implementation : the Harvard/Radcliffe Digital finding aids project

SEAMAN. – Multi-institutional EAD : the university of Virginia's role in the American Heritage project

A l'attention du lecteur

Abréviations

Afin d'alléger la lecture de notre travail, nous avons adopté l'utilisation de quelques abréviations :

BPU	Bibliothèque publique et universitaire de Genève
Département des manuscrits	Département des manuscrits de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève
EAD	Encoded Archival Description
EAD tag library	"Encoded Archival Description tag library : version 1.0"

Une liste de tous les sigles et abréviations peut être consultée en fin de volume (p. 116).

Bibliographie

Le lecteur trouvera une bibliographie des ouvrages consultés à la fin de chaque chapitre. Une bibliographie générale sera à sa disposition à la fin du volume (p. 123) avec un classement par ordre alphabétique des auteurs, par ordre alphabétique des titres et par ordre des supports.

Index

Pour permettre au lecteur une lecture plus rapide, nous avons créé un index donnant un accès direct aux sigles, aux acronymes et aux noms de logiciels mentionnés au cours du travail. Cet index se situe en fin de volume (p. 117).

Tables et illustrations

Une liste des tables et illustrations (p. 120) aidera le lecteur à les localiser dans le corps du texte.

Analyse des outils de recherche du Département des manuscrits de la BPU

1. 1 L'histoire des catalogues

La Bibliothèque publique et universitaire (BPU) de Genève a été fondée à la Réforme (1562). Dès cette époque, elle conserve des manuscrits. Le premier catalogue de la bibliothèque, "Catalogus librorum Bibliothecae Genevensis", date de 1572. Il reste aujourd'hui une référence pour les historiens de la Réformation.

L'histoire des catalogues du Département des manuscrits depuis le 16ème siècle jusqu'à nos jours est reconstituée par Bernard Gagnebin³. Il décrit les premiers catalogues manuscrits qui recensent à la fois les documents imprimés et les documents manuscrits de la bibliothèque. Les manuscrits sont généralement présentés en fin de volume et généralement classés selon l'ordre des étagères (les "plutei") par langue et format. (*Voir Annexes I-IV*)

Catalogus librorum Bibliothecae Genevensis (Arch. BPU Dk 1)	1572
Catalogus librorum Bibliothecae Genevensis scriptus anno Domini MDCXII (relié au précédent) (Arch. BPU Dk 1)	1612
Index librorum Bibliothecae Genevensis (Arch. BPU Dk 2)	1620
[sans titre] (Arch. BPU Dk 3)	1650-70
Catalogue des Livres de la bibliothèque (Arch. BPU Dk 4)	1697
Catalogus Bibliothecae Genevensis (Arch. BPU Dk 5)	1702

III. 1

Bernard Gagnebin décrit ensuite les catalogues imprimés dont celui de Jean Senebier : "Catalogue raisonné des manuscrits conservés dans la Bibliothèque de la Ville et République de Genève" datant de 1779. Cet ouvrage est toujours une référence pour la description des manuscrits latins et des anciens manuscrits français.

(Les références bibliographiques complètes se trouvent dans la bibliographie à la fin de chaque chapitre)

³ Le cabinet des manuscrits de la Bibliothèque de Genève / Bernard Gagnebin

Aujourd'hui, différents outils de recherche permettent au chercheur d'avoir accès au contenu intellectuel des manuscrits. Ils se présentent sous trois formes physiques :

I **fichiers manuels**

II **inventaires dactylographiés (ou manuscrits)**

appelés "catalogues" à la BPU. Ils comprennent principalement des volumes reliés, mais aussi des brochures et documents non reliés réunis dans une fourre.

III **inventaires imprimés**

Ces documents se situent dans la salle de consultation des manuscrits et des livres précieux, la Salle Senebier (BPU, 2^{ème} étage).

1. 2 Les fichiers manuels (I)

Les fichiers manuels du Département des manuscrits ont été créés à partir du début de ce siècle, mais c'est Bernard Gagnebin dans les années quarante qui les a développés. Depuis ces fichiers ont évolué : certains se sont créés, d'autres se sont clos. Ils sont aujourd'hui au nombre de 24 (nous ne comptabilisons ici que les fichiers qui sont des outils de recherche pour les manuscrits de la BPU), ce qui équivaut à 198 tiroirs.

Dans la suite de notre travail, nous utiliserons le nom des fichiers (entre guillemets) tel que nous avons pu le lire sur leur étiquette. Le nom des fichiers que nous ensermons entre des parenthèses carrées sont des noms que nous avons forgés par convenance.

1. 2. 1 L'analyse des fichiers manuels

Tous les fichiers manuels du Département des manuscrits ne sont pas des outils de recherche pour les documents manuscrits de la BPU. Nous les mentionnons cependant pour clarifier l'analyse :

- le "Catalogue d'autographes" signale les documents genevois passés en vente et non acquis par la BPU (dépouillement des catalogues de vente).
- les trois fichiers "Britanniques", "Britanniques/Sources manuscrites", "Britanniques/Sources imprimées" ont été créés par Sir Gavin de Beer et ont été acquis dans les années septante. Ils signalent les Britanniques qui ont passé à Genève entre 1990 et 1820.
- les fichiers "Envois d'auteurs, dédicaces, ex-dono", "Envois d'auteurs/Chenevière SB, kTb, Vb, Xb, Vb 2000-" décrivent et localisent des imprimés se trouvant au Département des imprimés de la BPU.
- l' "Embryon d'index du catal. des mss de la Soc. d'hist. du protest. français (éd. séparée)" décrit des manuscrits se trouvant à Paris. Il a été créé pour venir en aide aux chercheurs.

Nous avons analysé chacun des fichiers sur ces points :

- a. Description sommaire (fonction, contenu, histoire...)
- b. Classement (classement principal, classement secondaire)
- c. Contenu (description d'un ou plusieurs documents en différents champs)
- d. Mise à jour (fichier actif ou clos)
- e. Cotes (spécifiques aux fichiers manuels)

a. Description sommaire :

1. "Ancien fichier Tronchin"

Ce fichier provient de la bibliothèque de Bessinge. (1 tiroir)

2. "Collection Blavignac"

Les documents de Jean-Daniel Blavignac que ce fichier décrivent ont appartenu à une société catholique genevoise. Ce fichier a été acquis en même temps que ses documents par le Département. Certaines des notices portent "Ne se trouve pas à la bibliothèque". (1 tiroir)

3. [Collection Court]

Ce fichier contient de la correspondance d'Antoine Court et de son fils Antoine Court De Gébelin. Un projet de catalogue plus facile à consulter est en cours (juin 1999). Cette correspondance n'est pas décrite ailleurs. (7 tiroirs)

4. [Correspondance]

Cet ensemble de fichiers est le plus important. Il compte 153 tiroirs. Il contient de la correspondance provenant des fonds (par exemple "Ms. Dumont 77, f. 86-92"), de la correspondance isolée (par exemple "D. O. autogr.", "Facs.", "Ms. fr. 1817", "Ms. suppl. 1052 f. 124-135"), des pièces isolées (poèmes, signatures) et des renvois (du destinataire aux expéditeurs). Une fiche est établie pour chaque lettre ou lot de lettres adressées par un expéditeur à un même destinataire. Les chercheurs le consultent très souvent. (153 tiroirs) (*Voir Annexe V*)

5. "Cours"

Ce fichier contient les références aux cours donnés dans les collèges et universités (genevois), ou dans des écoles étrangères dont les notes ont été prises par un Genevois. Il exclut les cours privés, les cours de religion donnés aux catéchumènes. (2 tiroirs)

6. "Daniel Baud-Bovy (copies de lettres)"

Ce fichier contient une description sommaire de copies de lettres dont l'inventaire n'avait pas été fait ailleurs. Il n'est pas fondu dans le fichier de la "Correspondance" car il prendrait trop de place à l'entrée "Baud-Bovy". (1 tiroir)

7. "Dépôt Monnier/Correspondance"

Ce fichier fait référence à des documents qui sont déposés à la BPU. (1 tiroir)

8. "Ex-libris"

Ce fichier contient des références à une collection d'ex-libris rattachés auparavant au Département d'iconographie et se trouvant maintenant au Département des manuscrits. (4 tiroirs)

9-14. [Les fichiers-matières] (6 tiroirs) :

- "Matières (analytique)",
- "Matières (analytique)/Fichier d'autorité"
- "Matières (systématique)/Histoire de Genève"
- "Matières (chronologique)/Histoire de Genève"
- "Matières (systématique)/Histoire et littérature"
- "Matières (systématique)"

Ces fichiers matière représentent deux générations. Les premiers ont été établis dans les années quarante par Bernard Gagnebin :

- "Matières (systématique)/Histoire de Genève"
- "Matières (chronologique)/Histoire de Genève"
- "Matières (systématique)/Histoire et littérature"
- "Matières (systématique)".

En 1988, il a été décidé de revoir ces fichiers dont l'efficacité était discutable. En effet, leur analyse a montré que seulement 60% des manuscrits y étaient indexés, que le choix des vedettes-matières et la méthode d'analyse étaient trop empiriques, que l'ordre d'intercalation n'était pas bien déterminé, et finalement, qu'une recherche par genre littéraire ou par forme intellectuelle ou matérielle n'était pas possible.

Un nouveau fichier a donc été créé "Matières (analytique)" se basant sur les vedettes-matières, les vedettes de forme et les renvois du nouveau fichier "Matières (analytique)/Fichier d'autorité"⁴.

Ces deux générations de fichiers continuent à recevoir de nouvelles fiches en parallèle. Toutefois ils ne sont pas alimentés systématiquement, mais uniquement quand il est nécessaire d'ajouter un accès matière à une partie (dossier, document) d'un fonds ou d'une collection. C'est, en outre, un des accès principaux aux pièces isolées.

15. "Manuscrits"

Ce fichier est le principal point d'accès aux pièces isolées des manuscrits français ("D. O. autogr.", "Ms. fr.", "Ms. var.", "Suppl."), latins ("Ms. lat."), grecs ("Ms. gr."), en langues étrangères ("Ms. l. e.") et aux manuscrits de tiers dans les fonds catalogués (par exemple "Tronchin 157"). Il contient aussi des références aux cours universitaires et aux manuscrits de la Compagnie des Pasteurs ("Cours", "Ms. Comp. Past."). (6 tiroirs)
(voir Annexe VI)

16. "Manuscrits/Concours et mémoires (prix) universitaires"

Ce fichier contient des références aux mémoires et aux prix universitaires genevois. (1 tiroir)

17. "Manuscrits de la BPU/Collections et fonds personnels"

Ce fichier est le principal point d'accès au fonds. Il renvoie au(x) volume(s) du(des) catalogue(s) dactylographié(s) dans le(s)quel(s) le fonds est décrit. Une fiche est aussi ajoutée pour chaque fonds ou document qui n'est pas encore inventorié. (1 tiroir)

⁴ Création d'un catalogue alphabétique des matières au Département des manuscrits de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève / Jacques Hirschi

18. "Manuscrits/Dépouillement des mss suppl. pour l'histoire de Genève/M. Delarue"

Ce fichier contient un dépouillement des mss suppl. concernant l'histoire genevoise. (1 tiroir)

19. "Manuscrits latins/Manuscrits français 1-200"

Ce fichier renvoie aux catalogues imprimés (Senebier⁵, Aubert⁶, Gagnebin⁷, Huot⁸ ou dactylographié dans lesquels sont décrits les manuscrits latins (1-339) et français (1-198). (1 tiroir)

20. "Manuscrits grecs/Manuscrits latins, Mss langues étrangères"

Ce fichier signale les manuscrits grecs, latins (y compris les traductions latines d'auteurs grecs), et les manuscrits en langues étrangères. (1 tiroir)

21. "Manuscrits manquants Comp. des Pasteurs"

Ce fichier décrit les manuscrits manquant au Département des manuscrits de la Compagnie des Pasteurs. Le premier classement signale des manuscrits cotés, le deuxième des manuscrits non cotés. (1 tiroir)

22. "Manuscrits musicaux/Compositions et écrits"

Ce fichier donne la cote des partitions musicales et des fonds de compositeurs. (1 tiroir)

23. "Miniatures, Corresp. Aubert"

Ce fichier contient dans la première partie un dépouillement de quelques manuscrits à peintures. Dans la deuxième, il contient la correspondance de Fernand et Hippolyte-Victor Aubert. (1 tiroir)

24. "Références"

Ce fichier contient des références à des manuscrits qui mentionnent des noms de personnes, des noms d'étudiants genevois et des lieux. Il autant est un outils de recherche autant qu'un outil de travail pour les bibliothécaires. (8 tiroirs)

b. Classement et sous-classements :

Le classement de certains fichiers offre un ou plusieurs accès supplémentaire(s) aux documents que ne donnent pas les inventaires :

⁵ Catalogue raisonné des manuscrits conservés dans la Bibliothèque de la Ville et République de Genève / Jean Senebier

⁶ Catalogue des manuscrits de Jean-Jacques Rousseau qui se trouvent à Genève / Fernand Aubert

⁷ Le cabinet des manuscrits de la Bibliothèque de Genève / Bernard Gagnebin

⁸ Les manuscrits liturgiques du canton de Genève / François Huot

Fichiers manuels	Classement
"Manuscrits latins/Manuscrits français 1-200"	cotes
"Manuscrits grecs/Manuscrits latins, Mss Langues étrangères"	langues
[Les fichiers matières]	matières (Voir Annexes de Jacques HIRSCHI)
"Références"	noms de personnes, étudiants genevois, lieux
"Cours"	noms du professeur dont un élève a pris des notes de cours
"Manuscrits/Concours et mémoires (prix) universitaires"	auteurs de prix universitaires
"Miniatures, Corresp. Aubert" (pour le dépouillement des miniatures)	sujets et personnages des miniatures

III. 2

c. Contenu :

Dans un fichier, le même type de document (lettre, cahier, etc.) n'est pas toujours décrit de la même manière. Cela vient du fait que l'on ne trouve pas toujours tous les renseignements dont on aurait besoin sur les documents originaux (par exemple les dates et les lieux dans la correspondance). Une autre explication est l'évolution des méthodes de description dans le temps.

Le champ que nous désignons par [description matérielle] (format, pagination) n'est pas utilisé dans tous les fichiers. Ce qui nous permet de faire une distinction entre trois types de fichiers :

ceux qui localisent les documents :

- "Manuscrits grecs/Manuscrits latins, Mss langues étrangères"
- "Manuscrits musicaux/Compositions et écrits"
- [Les fichiers-matières]
- "Daniel Baud-Bovy (copies de lettres)"
- "Références"
- "Collection Blavignac"
- "Ancien fichier Tronchin"

ceux qui décrivent et localisent les documents :

- "Manuscrits"
- [Correspondance]
- [Collection Court]
- "Ex-libris"
- "Manuscrits/Concours et mémoires (prix) universitaires"
- "Dépôt Monnier/Correspondance"
- "Miniatures, Corresp. Aubert"
- "Manuscrits manquants Comp. des Pasteurs"
- "Cours"

ceux qui renvoient à une description dans d'autres outils de recherche, les "fichiers d'orientation" :

- "Manuscrits de la BPU/Collections et fonds personnels"
- "Manuscrits latins/Manuscrits français 1-200"

d. Mises à jour

Tous les fichiers sont ouverts à l'exception des suivants qui sont fermés, mais qui, pour la plupart, servent toujours d'outils de recherche :

- "Daniel Baud-Bovy (copies de lettres)"
- [Collection Court]
- "Collection Blavignac"
- "Ancien fichier Tronchin"
- "Dépôt Monnier/Correspondance"
- "Miniatures, Corresp. Aubert"
- "Manuscrits/Dépouillement des mss suppl. pour l'histoire de Genève/M. Delarue"
- "Manuscrits manquant Comp. des Pasteurs"

e. Cotes

La plus grande partie des cotes est décrite dans l'analyse qui suit des inventaires dactylographiés. Il existe cependant des cotes "spécifiques" aux fichiers manuels :

Cotes abrégées	Cotes développées
D. O. autogr.	Dossiers ouverts autographes
D. O. facs.	Dossiers ouverts fac-similés

III. 3

1. 2. 3 L'informatisation des fichiers manuels

L'analyse des fichiers manuels nous a permis d'en faire trois catégories pour lesquelles la problématique de l'informatisation est différente.

a. Fichiers correspondants aux inventaires dactylographiés :

Un certain nombre de fiches sont générées à partir de l'inventaire dactylographié du fonds, ou de la collection auxquels ils servent de points d'entrée. C'est le cas pour : "Manuscrits musicaux/Compositions et écrits", [les fichiers-matières], "Références".

Si les inventaires dactylographiés sont informatisés, il n'est donc pas utile de le faire pour ces fichiers. En revanche, il faudra penser à permettre les mêmes points d'entrée que ceux offerts par ces fichiers.

b. Fichiers correspondants potentiellement aux inventaires dactylographiés :

Il est à vérifier pour ces fichiers, que les documents qu'ils décrivent et/ou localisent sont déjà décrits et localisés dans les inventaires dactylographiés :

Fichiers manuels	Inventaires dactylographiés
"Collection Blavignac"	T. IV a et V
"Ancien fichier Tronchin"	T. III, IV Catalogue imprimé de F. Gardy pour les Cotes 1-135 Catalogue dactylographié de P.-P Plan pour les cotes 165-194 Catalogue dactylographié de J.-D Candaux pour les cotes 198-222".
"Dépôt Monnier/Correspondance"	Pour Philippe Monnier : T. XIII
"Miniatures, Corresp. Aubert"	Pour Claude Aubert T. III, pour Hippolyte-Victor Aubert T. IV e
"Manuscrits/Dépouillement des mss suppl. pour l'histoire de Genève/M. Delarue"	T. V à VII a
"Manuscrits manquant Comp. des Pasteurs"	Catalogue des mss de la Compagnie des Pasteurs"

III. 4

Selon les résultats obtenus, l'informatisation des fichiers manuels ou des inventaires sera faite.

c. Fichiers ne correspondant pas aux inventaires dactylographiés :

Certains documents ne sont décrits que dans les fichiers manuels. C'est le cas pour tous les documents décrits dans les fichiers :

- "Daniel Baud-Bovy (copies de lettres)"
- [Collection Court] (cette collection va bénéficier d'une nouvelle description)
- "Ex-libris" (dont les documents ne sont pas vraiment des manuscrits)

C'est le cas pour une partie des documents décrits dans les fichiers :

- "Manuscrits grecs/Manuscrits latins, Mss langues étrangères"
- [Correspondance] (pour les pièces isolées, en particulier pour les "D.O. autogr." qui sont surtout composés de lettres)
- "Manuscrits" (pour les pièces isolées, pour les "D.O. autogr.")
- "Cours"
- "Manuscrits/Concours et mémoires (prix) universitaires"

Les fichiers manuels qui nous semblent les plus importants, à côté du fichier d'orientation "Manuscrits de la BPU/Collections et fonds personnels", sont d'une part celui de la [Correspondance] qui est le seul à décrire la plus grande partie des "D.O. autogr." et d'autre part celui des "Manuscrits" qui décrit les pièces isolées.

1. 3 Les inventaires dactylographiés et manuscrits (II)

Les instruments de recherche principaux décrivant et localisant les manuscrits dans le détail sont les inventaires dactylographiés. Les Ms. lat., encore sous forme manuscrite, attendent d'être mis en valeur par la création d'un catalogue dactylographié.

La plus grande partie des inventaires est établie par les bibliothécaires du Département. Cependant, pour les manuscrits en langues étrangères (arabe, hébreu, perse, turc), pour les manuscrits médiévaux (français, latins, grecs) et pour les

manuscrits qui requièrent le traitement d'un spécialiste, le Département fait appel à des personnes de l'extérieur.

Les volumes des inventaires dactylographiés sont reliés au moment où le nombre des feuillets est suffisant. Un volume peut ainsi décrire plusieurs documents (par exemple les manuscrits orientaux), plusieurs fonds, et plusieurs volumes un seul fonds (par exemple le fonds de la famille de Saussure).

1. 3. 1 L'analyse des inventaires

Dérivé de la tradition bibliothéconomique, le vocabulaire du Département des manuscrits utilise le terme de catalogue pour nommer un inventaire. Nous utiliserons cependant ce dernier terme dans la suite de notre travail.

Chaque inventaire (volume relié, brochure, fourre) a été analysé sur les points suivants :

- | | |
|------------------------------|--|
| a. nombre d'inventaires | (par volume ou fourre) |
| b. nombre de feuilles | (1 "foliotation" par volume) |
| c. cotes | |
| d. organisation d'un volume | (ses différentes parties : table des matières, corps des inventaires, index, etc.) |
| e. structure d'un inventaire | (organisation du corps de l'inventaire : correspondance, papiers personnels, œuvres, etc.) |
| f. contenu | (d'une notice pour chaque type de document) |
| g. niveaux de description | (fonds, série, dossier, document) |
| h. accès | (aux documents : cote, matière, etc.) |
| i. autres | (inventaires non achevés, écriture dactylographiée, caractères non latins, etc.) |

Cette analyse comprend les inventaires reliés (et en attente de reliure), mais aussi les inventaires sous forme de brochure, de fourre, de volume à anneaux et de classeurs.

a. le nombre d'inventaires

Pour connaître le nombre d'inventaires créés au Département des manuscrits, il faut se rapporter au fichier "Manuscrits de la BPU/Collections et fonds personnels" qui donne une idée du nombre de fonds décrits, qui est supérieur à ce total, car certains fonds sont décrits en plusieurs étapes dans des volumes différents. La réception ultérieure d'une nouvelle partie de fonds nécessite, en effet, l'ajout d'une cote, et la description de cette partie dans un nouveau volume. Au total, le nombre de fonds par type est :

Type de fonds	Somme
Personne	351
Famille	46
Société	24
Collection	19
Personne et famille	2
Total	442

III. 5

Les "Collections" sont des manuscrits en langues étrangères et des pièces isolées.

Parmi ces fonds, 43 ne sont pas catalogués et 9 ne sont pas catalogués entièrement. 18 fonds sont en dépôt complet (15) ou partiel (3). Nous évaluons alors le nombre de fonds décrits, et par conséquent d'inventaires, à 372.

b. le nombre de feuilles

Le nombre de pages n'est pas indiqué sur tous les inventaires (en particulier ceux qui ne sont pas reliés). La moyenne pour les 36 volumes reliés est de 189 feuilles par volume.

c. les cotes

Les cotes sont constituées de deux parties : la première composée de lettres, la deuxième de chiffres.

Les lettres

La tradition dans les services des manuscrits attribue des cotes par langue des documents.

Cotes abrégées	Cotes développées	Détail
Ms. fr.	manuscrits français	
Ms. gr.	manuscrits grecs	
Ms. heb.	manuscrits hébreux	
Ms. lat.	manuscrits latins	
Ms. l.e.	manuscrits en langues étrangères	allemand, anglais, russe etc.
Ms. o.	manuscrits orientaux	arabe, perse, turc-ottoman

III. 6

Il existe cependant d'autres divisions par sujet :
(voir aussi les cotes "spécifiques" aux fichiers manuels)

Cotes abrégées	Cotes développées
Cours univ.	cours universitaires
Mémoires univ.	mémoires universitaires
ms. mus.	manuscrits musicaux
ms. suppl.	manuscrits supplémentaires
ms. var.	manuscrits variés (pièces isolées)
Prix univ.	prix universitaires

III. 7

Pour certains fonds personnels, de famille ou de société, leur nom fait office de première partie de cote, avec ou sans mention ("Mss" ou "Papiers" ou "Archives").

Par exemple :

Arch. Baud-Bovy
Mss Cramer
Papiers Moroy
Soc. Ev.

III. 8

La deuxième partie de la cote est constituée de chiffres. Chaque volume, carton ou dossier reçoit une cote. Par exemple : le fonds Naville porte les cotes "Ms. fr. 5421-5599", ce qui signifie qu'il est constitué de 159 cartons.

Ces cotes ont différentes fonctions : indiquer le sujet, permettre la citation, et finalement classer et retrouver les documents dans les magasins.

d. Organisation d'un volume

Après la page de titre, un volume commence généralement par une table des fonds qui renvoie aux cotes et aux folios du volume. Ensuite, chaque fonds peut posséder une biographie de la personne, de la famille ou de la société, un petit historique du fonds avec le nom du donateur et la date d'entrée, et finalement une table des matières renvoyant aux cotes et aux folios du volume.

Dans les 13 premiers volumes certains ne possèdent ni table des matières, ni index. C'est à partir du T. XXVI que l'on commence à insérer des biographies et des historiques.

Certains fonds nécessitant plus d'accès, bénéficient d'index (cf. plus bas h. Accès).

e. Structure d'un inventaire

Il n'est pas possible de faire une synthèse sur la structure d'un inventaire. La manière d'organiser un fonds (plan de classement), et l'ordre dans lequel on le décrit dépendent d'abord du type de fonds : de personne, de famille, de société :

- Un fonds de personne contient souvent de la correspondance, des papiers personnels, des œuvres, des discours, des coupures de presse, des papiers de tiers (cf. le fonds Auguste Lemaitre : T. XXXVI). Cependant, si cette personne a exercé une activité particulière, tous les documents concernant celle-ci peuvent être réunis.
- Un fonds de famille est généralement traité par membre (cf. le fonds de la famille de Saussure : T. XII a)
- Un fonds de société peut être traité par période (cf. le fonds du Comité genevois pour le protestantisme français : T. XXII), ou par type de documents (cf. le fonds de la Société abolitionniste genevoise : T. XIX), ou par affaire (cf. le fonds de l'Union mondiale de la femme pour la concorde internationale).

L'organisation originelle du fonds, voulue par son auteur, est respectée au maximum. L'ampleur des documents peut engager à faire des subdivisions multiples (comme la correspondance par sujet).

f. Contenu

La description des documents n'est pas normalisée. Il ne nous a donc pas été possible d'analyser en détail les différents "champs" de la description d'une unité. Nous avons cependant remarqué une évolution dans les pratiques, les fonds étant décrits de plus en plus pièce par pièce.

Les inventaires des documents en langues étrangères et des documents médiévaux se basent parfois (ce n'est pas toujours indiqué explicitement) sur des règles de description (par exemple, pour les manuscrits persans, sur le "Verzeichnis orientalischer Handschriften in Deutschland").

g. les niveaux de description

La description se fait généralement à plusieurs niveaux : fonds, série, dossier, document. Le plus souvent possible, un fonds est décrit pièce par pièce (en particulier pour la correspondance).

Pour deux raisons, on décidera de rester au niveau du dossier : lorsque les documents sont divers et éparés, sans intitulé ni date, et lorsque ce sont des brochures dont la description est prise en charge par le Département des imprimés. Il arrive, donc, que dans un même inventaire les archives soient décrites avec des profondeurs différentes.

Pour certaines collections, la description se fait uniquement au niveau du document car chacun est une pièce isolée. C'est le cas pour :

Cote	Commentaires
D.O. autogr.	
Ms. fr.	Seulement pour certaines cotes
Ms. gr.	
Ms. heb.	
Ms. lat.	
Ms. o.	
Ms. suppl.	Seulement pour certaines cotes

III. 9

h. les accès

L'accès principal que donnent presque tous les inventaires est celui de la cote. Ce n'est cependant pas le cas pour les instruments de recherche suivants car les fonds qu'ils décrivent sont répartis dans plusieurs institutions (dont la BPU) où chacune donne sa propre cote :

Manuscrits
la correspondance de Théodore de Bèze
Catalogue de l'œuvre musicale d'Émile Jaques-Dalcroze I: musique instrumentale
Inventaire de la correspondance de Théodore de Bèze (1581-1605)

III. 10

L'accès secondaire est celui que donne la table des matières générale (pour un volume) qui renvoie généralement aux cotes du fonds et aux folios de l'inventaire. L'accès qu'elle fournit donc est celui de l'intitulé du fonds et de ses cotes.

Le troisième accès est celui de la table des matières pour chaque fonds (qui est systématique à partir du volume XXX du catalogue). Elle donne un accès aux intitulés de la série (correspondance, papiers personnels, œuvres, etc.) et/ou aux intitulés des dossiers (lettres de tiers à des tiers, carnets et cahiers divers etc.)

Pour certains manuscrits, des entrées supplémentaires ont été nécessaires à leur inventaire :

Accès	Manuscrits
Date des manuscrits, manuscrit ornés, autographe, genre littéraire, auteur, titre anonyme	manuscrits arabes (T. XVII)
Titre (en turc), auteur	manuscrits turcs-ottomans (T. XVII b)
Compositeur	manuscrits musicaux (T. XVIII a, XVIII b, XVIII c)
Personne	Manuscrits de la Compagnie des Pasteurs (fourre orange)
Sujet	manuscrits hébraïques (fourre jaune)

III. 11

i. Autres

inventaires non achevés

Il semble que les inventaires des manuscrits latins 1-339 (futur T. I), les T. IV b et IV e et pour l'inventaire du fonds Trembley attendent d'être achevés.

écriture manuscrite

Passablement d'inventaires possèdent des ajouts et des modifications manuscrites au crayon gris. Il n'est pas possible d'en faire ici la liste.

caractères non latins

L'analyse des inventaires nous a permis d'identifier à côté des caractères latins, l'utilisation de caractères non latins (c'est le cas pour les manuscrits orientaux, grecs, et hébraïques).

Cotes	Tome du catalogue	Langue	Type d'écriture
Ms. gr.	T. XX, XXI	Grec ancien	écriture dactylographiée
Ms. heb.	Fourre jaune	Hébreu	écriture dactylographiée
Ms. o.	T. XVII	Arabe	écriture <u>manuscrite</u> (Voir Annexe VII)
	T. XVII a	Perse	écriture dactylographiée (Voir Annexe VIII)
	T. XVII b	Turc-ottoman	écriture dactylographiée

III. 12

1. 3. 2 Les microfilms des inventaires

Certains inventaires sont microfilmés dans le cadre du "microfilmage" des documents qu'ils décrivent. C'est le cas pour des fonds ou des collections précieuses. L'inventaire est alors placé en début de microfilm.

Tome du catalogue ou cotes des manuscrits	Cote des microfilms
T. 3-12b	F 1196
T. 13-26	F 1197
T. 27-28	F 1198
Manuscrits latins (41-121 et 140-156 et 338)	F 1198
Inventaire des cours universitaires	F 1198
Ms. hébr.	F 1198
Ms. lat.	F 1198
Ms. gr.	F 1198
Ms. fr. 1-2000	F 1198
Ms. o.	F 1198
Ms. l.e.	F 1198

III. 13

(Tiré du fichier manuel "Microfilms Mss BPU et hors BPU")

1. 3. 3 L'informatisation des inventaires

a. Remarques générales

Comme il a déjà été remarqué plus haut en ce qui concerne les accès, certains inventaires (trois) énumèrent ou décrivent des fonds dont les documents sont possédés par plusieurs institutions (dont la BPU). Une décision devra être prise, peut-être communément avec ces institutions, pour savoir qui informatisera ces outils de recherche et comment.

Pour certains manuscrits (Ms. lat. 1-339, Ms. fr. 1-200 et les Archives Tronchin), plusieurs descriptions dans différents inventaires peuvent coexister. Il faudra déterminer laquelle est la plus complète.

b. Organisation des inventaires

L'aspect de l'organisation des inventaires (table des fonds, index, biographie, historique du fonds, table des matières pour le fonds) ne sera pas également pris en compte dans la conversion et la création des nouveaux inventaires. En effet, la création des nouveaux inventaires informatisés aura pour unité le fonds et non plus celle d'un volume de catalogue relié, et la problématique du volume n'existera plus.

c. Niveau de description

Le choix d'un système d'informatisation devra tenir compte de cette description multi-niveaux. Dans la création de nouveaux inventaires, il serait bon d'établir des règles uniformes quant au nombre de niveaux par type de documents (la correspondance pourrait être alors décrite en trois niveaux : série "Correspondance", dossier "Correspondance adressée à X", document "Nom, prénom. – Description matérielle. – Lieu, date")

d. Structure et champs

Une des difficultés dans la conversion des inventaires existants est la non-normalisation de la structure d'un inventaire et des champs de la description. Il ne sera certainement pas possible d'automatiser la conversion pour que les mêmes modifications soient faites dans plusieurs inventaires à la fois.

e. Accès

Un des buts principaux de l'informatisation des outils de recherche est l'amélioration des accès à l'information. Ceux-ci sont limités pour les inventaires par ce que leur donne la table des matières, les index (rares), et les fichiers manuels (en particulier : [Correspondance], "Manuscrits musicaux/Compositions et écrits", "Manuscrits", [les fichiers-matières], "Références", "Cours", "Manuscrits/Concours et mémoires (prix universitaires)"). Au minimum, l'informatisation devrait apporter un accès par intitulé de fonds, série et dossier, par cote, par date et par nom de personne.

f. Liste ou paragraphe

Les inventaires se présentent généralement sous forme de paragraphe (ce n'est pas le cas pour "Inventaire de la correspondance de Théodore de Bèze (1581-1605)", privilégiant l'accès au sujet de la description.

g. Manuscrit ou dactylographié

Les inventaires des manuscrits latins ne sont pas encore dactylographiés. Faut-il entreprendre de les saisir (dans un éditeur de texte) avant de les informatiser ?

Une large partie des inventaires dactylographiés possèdent des rajouts manuscrits ce qui serait à prendre en compte dans un éventuel projet de numérisation par scanner des volumes et d'utilisation d'un logiciel de reconnaissance de caractères.

h. Caractères

Outre l'alphabet latin, les inventaires contiennent aussi des passages en caractères arabes, grecs, hébreux, perses et turcs. Cette particularité doit également être prise en compte dans le cas d'une numérisation en mode texte.

1. 4 Les inventaires imprimés (III)

1. 4. 1 Généralités

Des inventaires imprimés existent sous forme de monographie, d'article de périodique ou de contribution à une monographie. Une analyse des accès à l'information qu'ils offrent, des niveaux de description, du nombre de pages, de la structure de l'inventaire et de ses champs resterait à faire.

(voir la bibliographie en fin de chapitre pour une description plus complète des ouvrages)

1. 4. 2 L'informatisation des inventaires imprimés

Envisageant l'informatisation de ces outils de recherches, il faut distinguer :

a. Ceux dont la description des documents se trouve déjà dans les inventaires dactylographiés ou fichiers manuels, mais d'une façon parfois moins détaillée. Une décision devra être prise quant à leur informatisation ou à celle des inventaires ou fichiers correspondants. Ce sont :

- I manoscritti valdesi di Ginevra / a cura di Enea Balmas e Mario Dal Corso, 1977
(aussi décrits dans le fichier manuel "Manuscrits grecs/Manuscrits latins, Mss langues étrangères")
 - Les papyrus de Genève. 1, Papyrus grecs : actes et lettres / transcrits et publ. par Jules Nicole [no 1-81], 1896-1906
(aussi décrits dans le catalogue dactylographié T. XX)
 - Les papyrus de Genève. Vol. 2, no 82-117 : textes littéraires et documentaires / publ. Par Claude Wehrli. 1986
(aussi décrits dans le catalogue dactylographié T. XX)
 - Les papyrus de Genève. Vol. 3, no 118-146 : textes littéraires et documentaires / publ. Par Paul Schubert, 1996
(aussi décrits dans les inventaires dactylographiés T. XX)
 - MARTI, Roland. Beschreibung der slavischen Handschriften in der Schweiz. 1991
(aussi décrits dans le fichier manuel "Manuscrits grecs/Manuscrits latins, Mss langues étrangères")
 - OMONT, Henri. Catalogue (et supplément au Catalogue) des manuscrits grecs des bibliothèques suisses : Bâle, Berne, Einsiedeln, Genève, St-Gall, Schaffhouse et Zurich, 1886-1891
(aussi décrits dans le catalogue dactylographié T. XX et/ou dans le fichier manuel "Manuscrits grecs/Manuscrits latins, Mss langues étrangères")
 - WEHRLI, Claude. Les papyrus de Genève, volume II : corrigenda et observations, 1987
- b. Ceux dont les documents décrits n'appartiennent pas tous à la BPU et dont il faut vérifier la description dans les outils de recherche de la BPU :
- AUBERT, Fernand. Catalogue des manuscrits de Jean-Jacques Rousseau qui se trouvent à Genève, 1935
(vérifier les descriptions dans le catalogue dactylographié T. III)
 - HUOT, François. Les manuscrits liturgiques du canton de Genève, 1990
(vérifier les descriptions dans le fichier manuel "Manuscrits grecs/Manuscrits latins, Mss langues étrangères")

c. Ceux dont les documents ne semblent être décrits que dans ces inventaires imprimés :

- Catalogue de la correspondance de Charles Bonnet conservée à la Bibliothèque de Genève / Ville de Genève, Département municipal des affaires culturelles, 1993
(il existe des inventaires pour les cotes Ms. Bonnet 1-94 dans le catalogue dactylographié T. X)
- AUBERT, Hippolyte. Notices sur les manuscrits Petau conservés à la bibliothèque de Genève, 1911
- FRIGERIO, Fabrizio. Catalogue raisonné du fonds African Spir, 1990
(il existe un inventaire pour le fonds African Spir dans le catalogue dactylographié T. IV c)
- GAGNEBIN, Bernard. L'enluminure de Charlemagne à François 1er : manuscrits de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève, 1976
- GARDY, Frédéric. Catalogue de la partie des Archives Tronchin acquises par la Société du Musée historique de la Réformation, 1946
(il existe deux inventaires pour les Archives Tronchin : pour les cotes Arch. Tronchin 141-392 les 2 volumes manuscrits par P.-P. Plan, et pour les cotes Arch. Tronchin 165-194 et Arch. Tronchin 198-222 le catalogue non relié par Jean-Daniel Candaux)
- MICHELI, Léopold. Inventaire de la Collection Edouard Favre : archives de la maison d'Altamira, 1914
- MONNIER, Philippe M. Les archives Baud-Bovy à la Bibliothèque publique et universitaire, 1970
(il existe un inventaire des Archives Baud-Bovy pour les cotes Arch. Baud-Bovy 1-302 dans le catalogue dactylographié T. XV)
- SENEBIER, Jean. Catalogue raisonné des manuscrits conservés dans la Bibliothèque de la Ville et République de Genève, 1779
- SUZANNET, Alain de. Catalogue des manuscrits, livres imprimés et lettres autographes composant la Bibliothèque de la petite Chardière : œuvres de Rodolphe Töpffer, 1943
(Il existe trois inventaires pour les manuscrits de Rodolphe Töpffer : pour les cotes Ms. Fr. 310-313, le catalogue dactylographié T. III, pour les cotes Ms. fr. 1232 f. 1-162 le catalogue dactylographié T. IV c, pour les cotes Ms. suppl. 1142-1260bis et Ms. suppl. 1638-1653 le catalogue dactylographié T. VII. Mais, il semble qu'il n'y ait pas d'autre catalogue que celui de Suzannet pour la Collection Suzannet)
- WADDINGTON, Francis. Inventaire des manuscrits d'Antoine Court conservés à la Bibliothèque de Genève, 1862

1. 5 Les objectifs de l'informatisation des outils de recherche du Département des manuscrits

1. 5. 1 Les objectifs à court terme

L'informatisation du fichier manuel "Manuscrits de la BPU/Collections et fonds personnels" pourrait être le premier objectif, un objectif à court terme. Il permettrait au chercheur de connaître les fonds du Département, leur niveau de traitement (s'ils ont déjà fait l'objet d'une description détaillée), et l'instrument de recherche qu'il pourrait consulter. Le "Répertoire sommaire des fonds manuscrits conservés dans les bibliothèques et archives de Suisse " présente aussi ce type de renseignements sur le site des Archives littéraires⁹. Son inconvénient est qu'il n'est plus mis à jour depuis 1992 et qu'il ne fait pas référence aux instruments de recherche.

1. 5. 2 Les objectifs à moyen terme

La réalisation d'inventaires informatisés structurés, c'est-à-dire qui ne se limite pas à la simple utilisation d'un traitement de texte pourrait consister un objectif à moyen terme. Auquel cas, un effort de normalisation des descriptions serait indispensable. La question de l'alimentation des fichiers manuels, comme celui de la [Correspondance] ne pourra pas être occulté.

1. 5. 3 Les objectifs à long terme

A plus long terme, la conversion de tous les instruments de recherche manuels et des anciens inventaires devra être abordée, à l'instar du projet actuel de conversion rétrospective des catalogues des imprimés de la BPU.

Cependant avant d'appliquer une quelconque solution informatique globale, certaines vérifications devront être faites pour savoir :

- si les descriptions contenues dans certains fichiers manuels correspondent à celles des inventaires dactylographiés (voir plus haut)
- si certains inventaires dactylographiés sont achevés (voir plus haut)
- si certains inventaires imprimés sont bien les seuls à décrire des documents du Département des manuscrits (voir plus haut).

L'accent devra être mis sur les inventaires dactylographiés reliés (36 volumes) étant donné que les fichiers manuels représentent surtout un point d'accès et que les inventaires imprimés sont moins complets (exhaustifs?). Une attention particulière devra toutefois être donnée aux instruments de recherche décrivant les pièces isolées.

Il s'agit d'abord du fichier manuel de la [Correspondance] qui contient pratiquement la totalité des "D.O. autogr." et du fichier manuel "Manuscrits".

⁹ Répertoire sommaire des fonds manuscrits conservés dans les bibliothèques et archives de Suisse : <http://www.sn1.ch/f/online/index.htm>

Une des solutions pour l'informatisation des outils de recherche est la numérisation par scanner des pages et l'utilisation d'un logiciel de reconnaissance de caractères. Ce travail pourrait être fait à partir des microfilms des volumes. Il semble toutefois que ce projet ne sera pas facilité par l'abondance des ajouts manuscrits.

La numérisation des volumes pourrait nous permettre d'encoder chaque inventaire au moyen d'un langage structuré. La diversité des pratiques dans la description des documents rend cependant impossible toute automatisation globale. Chaque inventaire devrait être encodé manuellement.

Bibliographie – Chapitre 1

Catalogue de la correspondance de Charles Bonnet conservée à la Bibliothèque de Genève. Ville de Genève, Département municipal des affaires culturelles. Genève : Bibliothèque publique et universitaire, 1993. 134 p. (Manuscrits scientifiques genevois ; 1)

I manoscritti valdesi di Ginevra. A cura di Enea Balmas e Mario Dal Corso. Torino : Claudiana, 1977. 101 p.

Les papyrus de Genève. 1, Papyrus grecs : actes et lettres. Transcrits et publ. par Jules Nicole
Tiré à part de: Mémoires de l'Institut national genevois. Genève : Georg, 1896-1906, t. 8 ; 20

Les papyrus de Genève. Vol. 2, no 82-117 : textes littéraires et documentaires. Publ. par Claude Wehrli. Genève : Bibliothèque publique et universitaire, 1986. 161 p. ISBN 2882200005

Les papyrus de Genève. Vol. 3, no 118-146 : textes littéraires et documentaires. Publ. par Paul Schubert. Genève : Bibliothèque publique et universitaire, 1996. 196 p. ISBN 2882200099

AUBERT, Fernand. Catalogue des manuscrits de Jean-Jacques Rousseau qui se trouvent à Genève
Tiré à part de: Annales de la Société Jean-Jacques Rousseau. Genève : Bibliothèque publique et universitaire, 1938, T. 24 (1935), p. 1-72.

AUBERT, Hippolyte. Notices sur les manuscrits Petau conservés à la bibliothèque de Genève
Tiré à part de: Bibliothèque de l'Ecole des chartes. Paris, [s. n.], 1911, t. LXX, LXXI, LXXII

FRIGERIO, Fabrizio. Catalogue raisonné du fonds African Spir. Genève : Bibliothèque publique et universitaire, 1990. 47 p. ISBN 2882200056

GAGNEBIN, Bernard. L'enluminure de Charlemagne à François 1er : manuscrits de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève
IN: Genava, n. s., t. 24 (1976), p. 5-200

GAGNEBIN, Bernard. Le cabinet des manuscrits de la Bibliothèque de Genève
IN: Genava, n. s., t. 2, (1954), p. 73-125

GARDY, Frédéric. Catalogue de la partie des Archives Tronchin acquises par la Société du Musée historique de la Réformation. Genève : A. Jullien, 1946. 191 p.

GIROUD, Jean-Charles; PETROFF, Michel; CANDAU, Jean-Daniel. Les catalogues de la Bibliothèque publique et universitaire
Tiré à part de: Musées de Genève. Genève : Ville de Genève, no 249, oct. (1984), p. 6-11

HIRSCHI, Jacques. Création d'un catalogue alphabétique des matières au Département des manuscrits de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève. Genève : Bibliothèque publique et universitaire, 1988. 57 f. (Diplôme ESID)

HUOT, François. Les manuscrits liturgiques du canton de Genève. Fribourg : Ed. universitaires, 1990. 723 p. (Iter Helveticum ; partie 5). ISBN 2827104431

MARTI, Roland. Beschreibung der slavischen Handschriften in der Schweiz. Bern [etc.] : P. Lang, 1991. 176 p. (Slavica Helvetica ; Bd. 40). ISBN 3261044020

MICHELI, Léopold. Inventaire de la Collection Edouard Favre : archives de la maison d'Altamira. Bordeaux [etc.] : Feret [etc.], 1914. 166 p.

MONNIER, Philippe M. Les archives Baud-Bovy à la Bibliothèque publique et universitaire

IN: Genava, n. s., t. 18 (1970), p. 161-173

OMONT, Henri. [Genève. Bibliothèque de la Ville]

Tiré à part de: Catalogue (et supplément au Catalogue) des manuscrits grecs des bibliothèques suisses : Bâle, Berne, Einsideln, Genève, St-Gall, Schaffhouse et Zürich. - Leipzig : [s. n], 1886-1891. P. 46-56

SENEBIER, Jean. Catalogue raisonné des manuscrits conservés dans la Bibliothèque de la Ville et République de Genève. Genève : Chirol, 1779. 478 p.

SUZANNET, Alain de. Catalogue des manuscrits, livres imprimés et lettres autographes composant la Bibliothèque de la petite Chardière. Lausanne : Imp. Centrale, 1943. 82 p.

WADDINGTON, Francis. Inventaire des manuscrits d'Antoine Court conservés à la Bibliothèque de Genève

IN: Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français, 1862, p. 80-104

WEHRLI, Claude. Les papyrus de Genève, volume II : corrigenda et observations

IN: Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik, Bd. 67(1987), p. 117-118

< 2 >

Informatisation des outils de recherche archivistique en Suisse : enquête du mois d'avril 1999

2. 1 Le but de l'enquête

L'idée de créer un questionnaire concernant l'informatisation des outils de recherche archivistique en Suisse vient du manque d'informations que nous avons à ce sujet. Certaines institutions publient les résultats d'expériences et de développement personnels, mais il est très difficile d'avoir une idée générale sur la situation.

2. 2 Le choix des institutions à sonder

Nous n'avons pas fait de sélection dans le choix des institutions à sonder. Nous voulions interroger le maximum de services d'archives en Suisse. L'adressage s'est basé, d'une part, sur le carnet d'adresse de l'Association des archivistes suisses¹⁰, et d'autre part, sur les adresses fournies par le "Répertoire sommaire des fonds manuscrits conservés dans les bibliothèques et archives de Suisse"¹¹ toujours utile bien qu'il ne soit plus à jour.

141 institutions ont été interrogées (*voir Annexes IX-X*). Parmi elles sont présentes des archives fédérales, cantonales, communales, thématiques, des bibliothèques cantonales, communales, des organisations internationales, des entreprises privées.

Les différentes catégories d'institutions sont inspirées de celles qui sont proposées par l'AAS (Association des archivistes suisses)¹².

Les archives communales comprennent les archives des villes, des communes et des bourgeoises. Les archives fédérales sont celles qui concernent des sujets suisses : administration, littérature, société. Celles qui n'entrent pas dans l'une ou l'autre de ces catégories sont regroupées sous la dénomination d'archives thématiques.

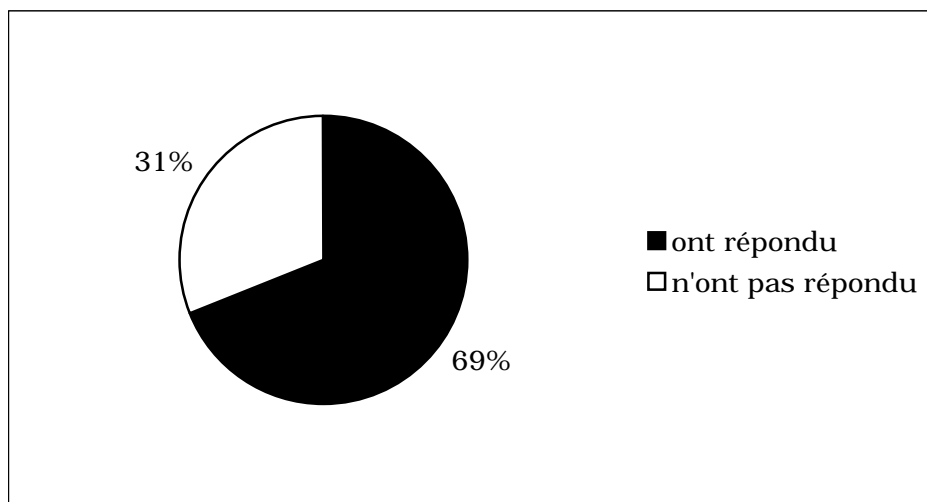
¹⁰ Archive in der Schweiz : <http://www.staluzern.ch/vsa/archive/archive.html> [juin 1999]

¹¹ Répertoire sommaire des fonds manuscrits conservés dans les bibliothèques et archives de Suisse : <http://www.snl.ch/reperto/alsrep.htm> [juin 1999]

¹² Archive in der Schweiz : <http://www.staluzern.ch/vsa/archive/archive.html> [juin 1999]

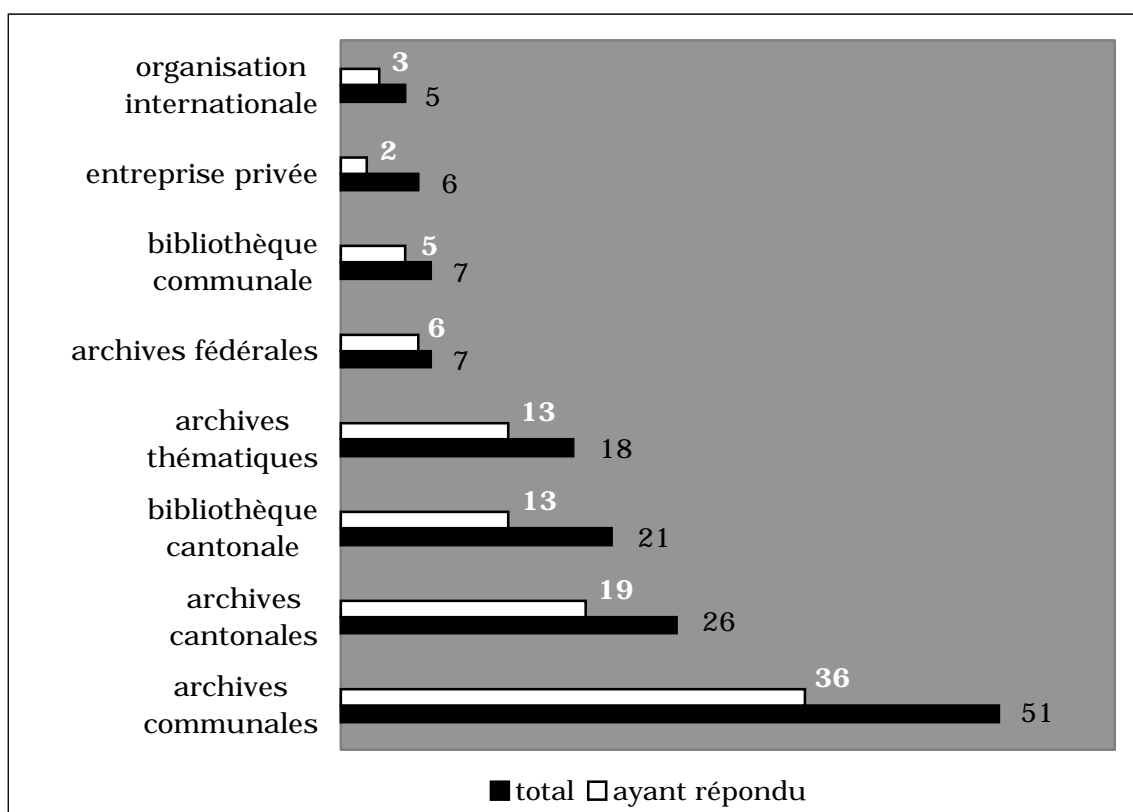
2. 3 Les institutions ayant répondu à l'enquête

Sur 141 questionnaires, nous en avons reçu 97 :



Ill. 14 : Nombre d'institutions ayant répondu au questionnaire

Parmi les 97 institutions nous ayant répondu, la répartition du type d'institution se fait comme suit :



Ill. 15 : Types d'institutions ayant répondu au questionnaire

2. 4 Les résultats

I. 1. Vos outils de recherche sont-ils informatisés ?

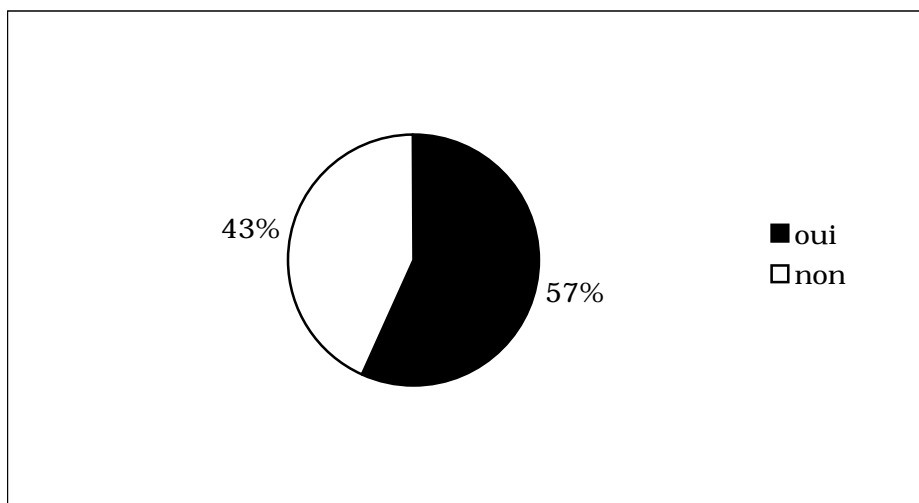


oui

depuis :

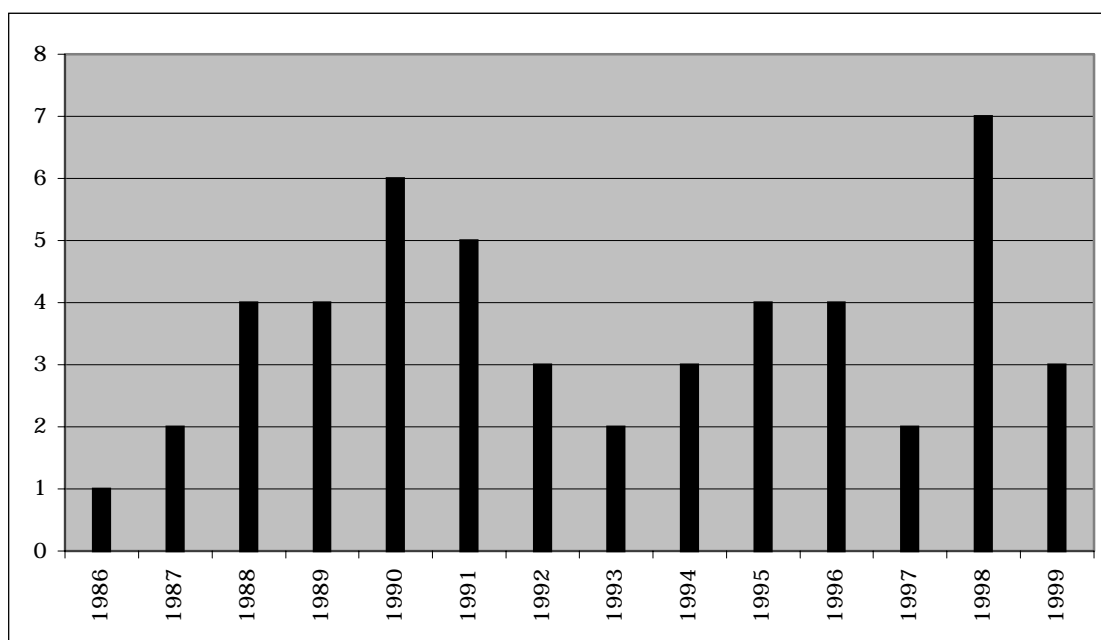


non



Ill. 16 : Question I. 1

Un peu plus de la moitié des services d'archives ont informatisé leurs outils de recherche. Ils ont parfois précisé que cette informatisation était partielle ou en cours.



Ill. 17 : Question I. 1(bis)

Ces dates représentent le début de l'informatisation des instruments de recherche.

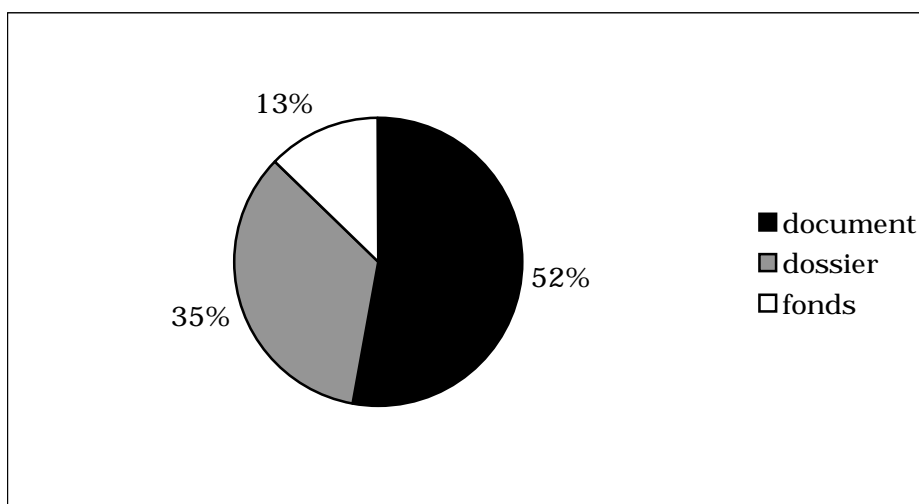
I. 2. Jusqu'à quel niveau vos outils de recherche informatisés décrivent-ils vos collections ?

☐ fonds

☐ dossier

☐ document

Plusieurs institutions adoptent un niveau de description différent selon le type de document (comme par exemple les photographies, les actes, les plans qui sont décrits pièce par pièce). Cela peut aussi être en fonction du fonds. Lorsque plusieurs niveaux sont indiqués, le plus profond est pris en compte.



Ill. 18 : Question I. 2

I. 3. Quel(s) système(s) utilisez-vous ? (plusieurs choix possibles)

Base de données (Filemaker, Access...) ☐

Préciser :

Base de données spécialisée (Gencat, Edibar...) ☐

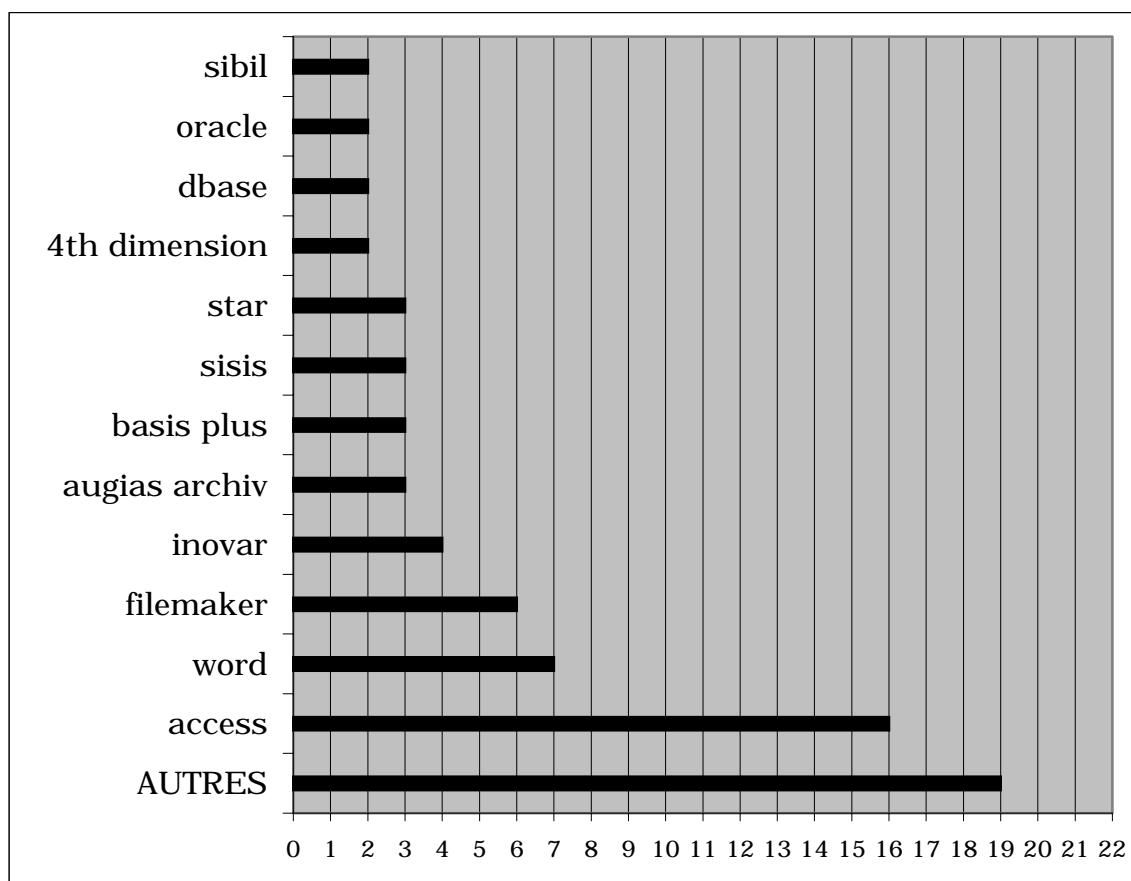
préciser :

Outils SGML /XML avec EAD ☐

Préciser :

Autres ☐

Préciser :



Ill. 19 : Question I.3

AUTRES	
(pages HTML)	1
archiv plus	1
askam	1
dachs	1
excel	1
faust	1
hypathie	1
infors	1
lidos	1
pre-winmedio	1
pro-cite	1
scope archiv	1
sim	1
stairs	1
sws	1
texto	1
vtls	1
zephir	1
Total	20

Ill. 20 : Question I. 3

Plusieurs catégories des logiciels utilisés peuvent être définies :

Les logiciels de bureautique :

Word, Excel

Les logiciels orientés base de données :

Access, Basis Plus, Dbase, Filemaker, Hypathie, Oracle, Stairs et 4th Dimension

Les logiciels documentaires :

Aksam, Faust, Hypathie, Lidos, Pro-Cite, Texto

Les logiciels bibliothéconomiques :

Pre-winmedio, Sibil, Sisis, Vtls

Les logiciels archivistiques :

Archiv Plus, Augias Archiv, Inovar, Scope Archiv, Star

Les logiciels de bureautique (Word et Excel) et ceux qui sont orientés base de données (en particulier Access et Filemaker), permettent aux institutions de créer leur propres instruments de recherche informatisés. Si nous prenons en compte les logiciels Word, Excel, Access et Filemaker, nous avons environ 30 systèmes (~17%) développés par les institutions pour leurs propres besoins.

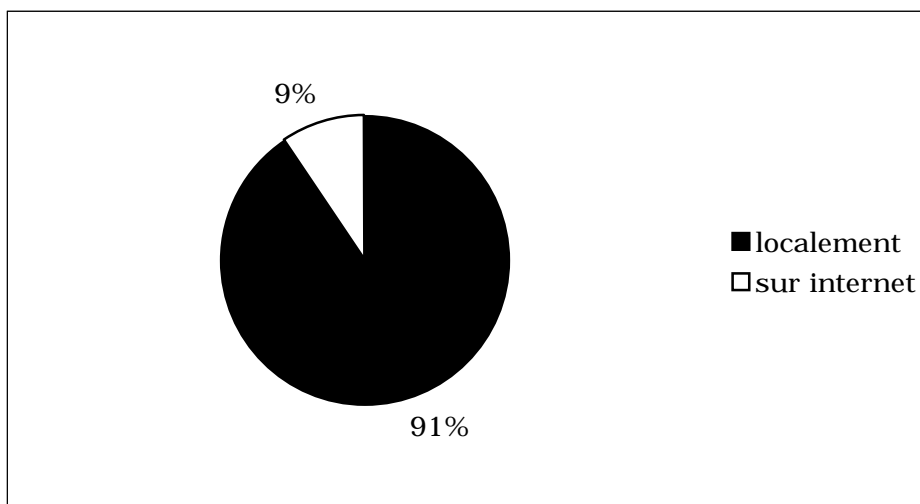
Certaines institutions utilisent plusieurs systèmes pour leur outil de recherche. Une des raisons est la diversité de leurs documents (par exemple des objets ou des papiers). Nous n'avons malheureusement pas d'autres précisions quant à la raison d'utiliser plusieurs systèmes.

30 systèmes d'informatisation sont proposés (*voir Annexe XI*). On compte 14 institutions qui utilisent 2 systèmes différents.

I. 4. Votre base de données, est-elle interrogeable :

☐ localement ?

☐ sur Internet ?

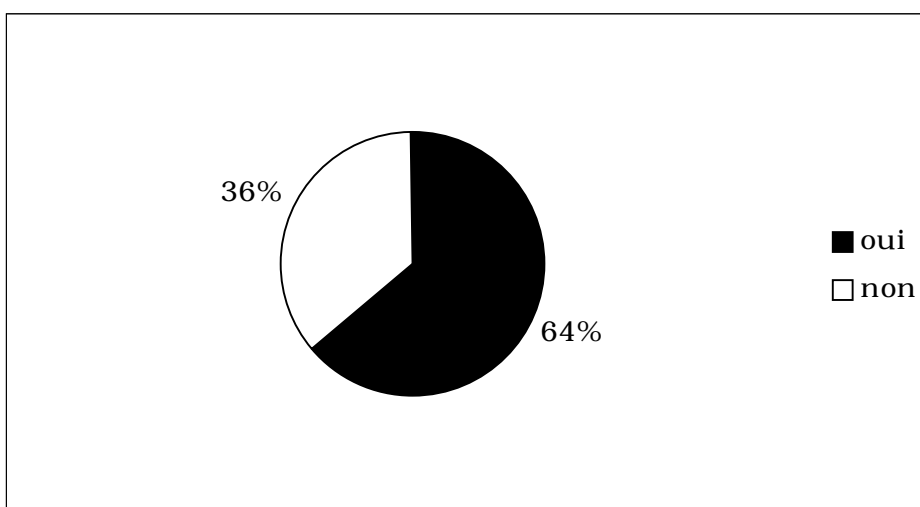


Ill. 21 : Question I. 4

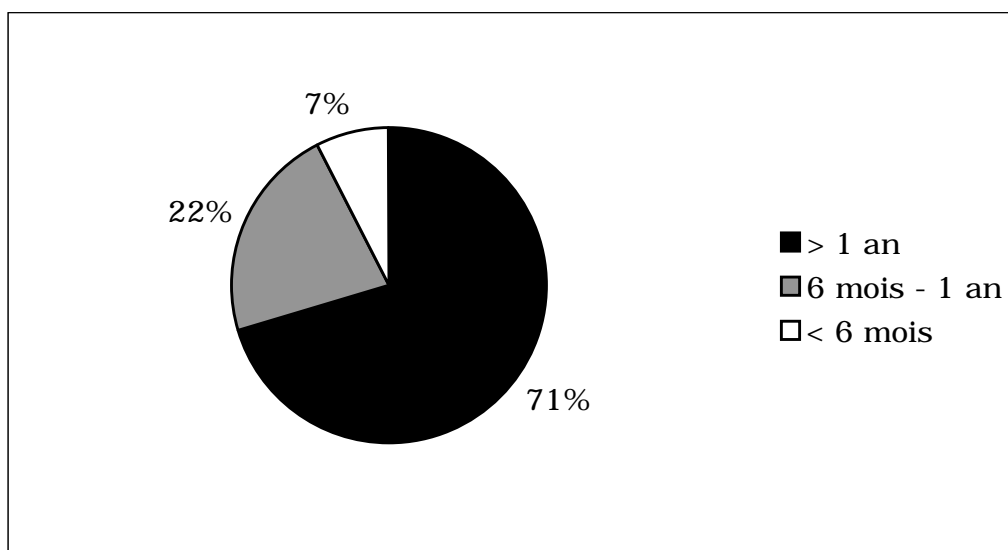
II. 1. Avez-vous le projet d'informatiser vos outils de recherche ?

☐ oui
dans :
 < 6 mois ☐
 6 mois - 1 an ☐
 > 1 an ☐

☐ non



Ill. 22 : Question II. 1



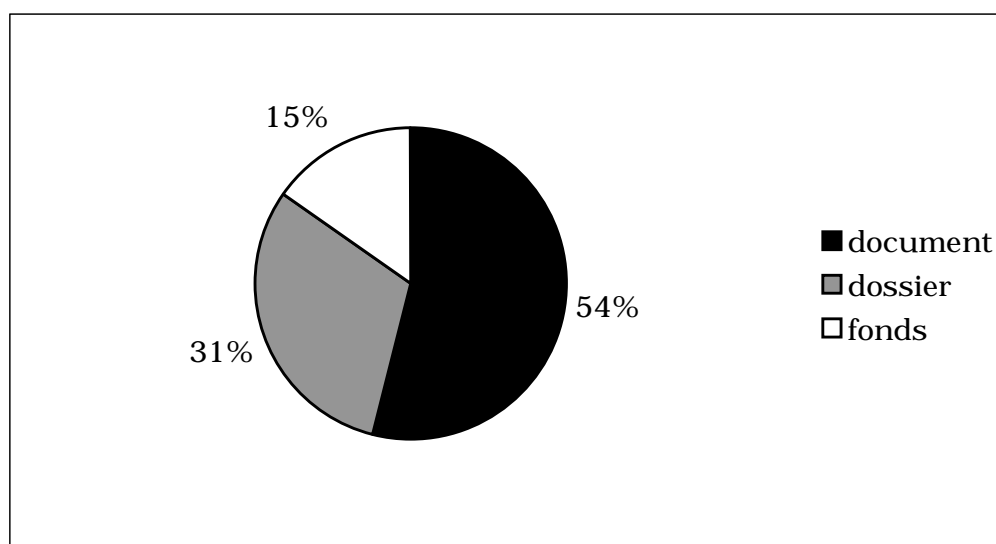
Ill. 23 : Question II. 1(bis)

II. 2. Jusqu'à quel niveau vos outils de recherche informatisés décriront-ils vos collections ?

☐ fonds

☐ dossier

☐ document



Ill. 24 : Question II. 2

Ces chiffres correspondent à ceux qui concernent les instruments de recherche déjà informatisés (cf. résultats de la question I. 2.)

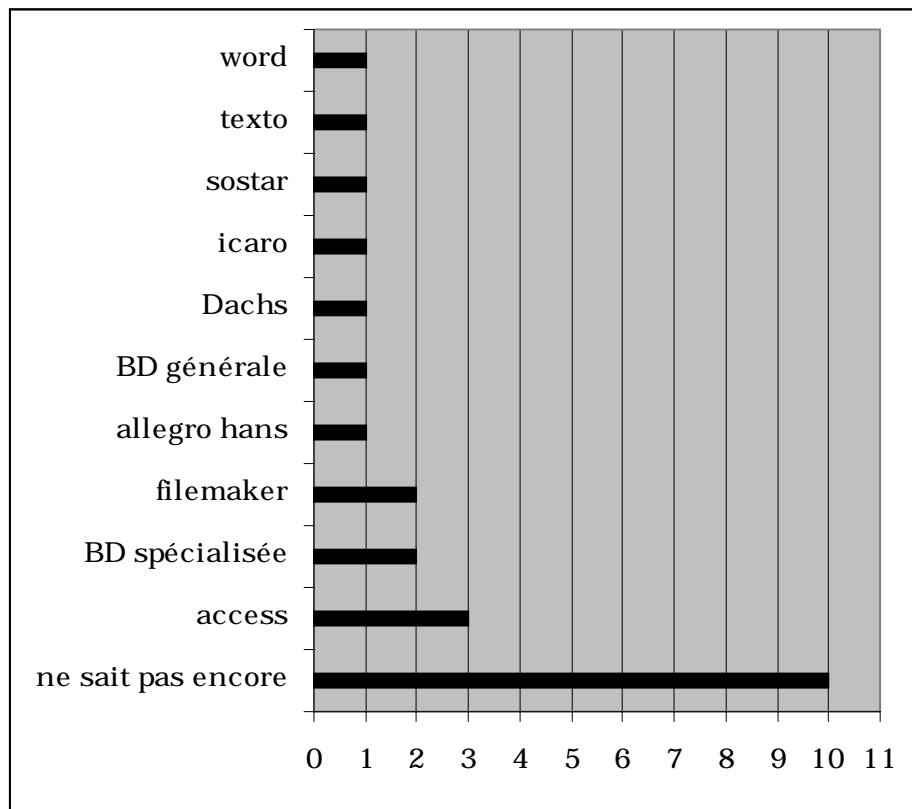
II. 3. Quel(s) système(s) utiliserez-vous ? (plusieurs choix possibles)

Base de données (Filemaker, Access...) ☐
Préciser :

Base de données spécialisée (Gencat , Edibar...) ☐
préciser :

Outils SGML /XML avec EAD ☐
Préciser :

Autres ☐
Préciser :

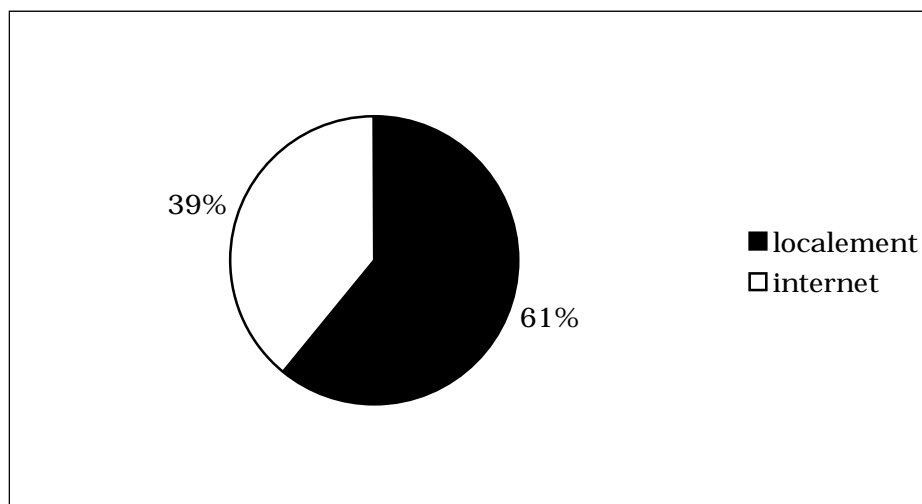


Ill. 25 : Question II. 3

II. 4. Votre base de données, sera-t-elle interrogeable :

☐
localement ?

☐
sur Internet ?



Ill. 26 : Question II. 4

III. Remarques / commentaires

Certaines institutions (en particulier les bibliothèques) ont rappelé à cet endroit qu'elles doivent être compatibles avec le système d'informatisation documentaire en place. C'est le cas pour une petite dizaine d'institutions qui utilisent ou prévoient d'utiliser les applications suivantes :

- Aleph
- Micromusée (Mobydoc)
- Sim
- Sisis
- VtIs

2. 5 La conclusion

La diversité des systèmes utilisés ou même envisagés est très grande. Aucun système ne fait la majorité (bien qu'un bon nombre soit créé avec le système de base de données standard Access).

Aucune collaboration ne semble être active (mise à part celle des archives cantonales de Nidwald, Glaris et Zug autour de Star II). Une collaboration est envisagée entre les archives de la Ville de Fribourg et les archives de l'Etat de Fribourg, mais le système d'informatisation n'est pas encore déterminé.

Seulement trois institutions semblent utiliser un des langages structurés du Web (HTML) pour décrire leurs archives. Ces documents encodés ne décrivent que les fonds d'une manière globale et ils ne sont pas les principaux instruments de recherche pour les fonds.

L'utilisation de la norme EAD (Encoded Archival Description) est une des solutions envisagée par deux ou trois institutions.

Bibliographie – Chapitre 2

[Association des archivistes suisses]. Les archives en Suisse : adresses
<http://www.staluzern.ch/vsa/archive/archive.html> [juin 1999]

[Bibliothèque nationale suisse]. Répertoire sommaire des fonds manuscrits conservés dans les bibliothèques et archives de Suisse
<http://www.snl.ch/reperto/alsrep.htm> [juin 1999]

ROTH, Barbara. L'informatique aux Archives d'Etat de Genève : une expérience à facettes multiples
IN: Arbido, vol. 6 (1991), no 3-4, p. 69-74

< 3 >

EAD et les documents structurés

3. 1 Les langages structurés

EAD est intimement lié à SGML (Standard Generalized Markup Language) et à la notion de langage structuré. C'est, en effet, la solution d'un langage structuré qui a été choisi pour créer ce standard d'encodage lisible par machine pour les outils de recherche archivistique. Il répond à toutes les exigences fonctionnelles de ses concepteurs (Daniel Pitti et ses collègues de Berkeley), en particulier la capacité de représenter les relations hiérarchiques entre les niveaux de description, et de permettre une indexation et une recherche sur des éléments spécifiques. Cette solution a l'avantage d'être supportée par un nombre grandissant de logiciels et de plates-formes.

3. 2 SGML

3. 2. 1 La présentation

SGML (Standard Generalized Markup Language), normalisé en 1986, permet de définir la structure logique générique d'un document. Un éditeur de périodique peut exiger, par exemple, que les auteurs qui lui soumettent un article le structurent selon un schéma précis (contenant un titre, un résumé de l'article, une introduction, des chapitres, des sous-chapitres, des paragraphes et une conclusion). SGML donne la possibilité de définir n'importe quel type de document, que ce soit un mode d'emploi, un mémoire, un livre, un inventaire archivistique, etc. Il est très utilisé par l'industrie pour créer de la documentation technique, et par les éditeurs de dictionnaires ou d'encyclopédies.

La définition d'un type de document s'appelle DTD pour "Document Type Definition". L'auteur d'un article fait référence à la DTD que son éditeur a établie pour structurer son article (une instance de la DTD). Une DTD définit les différents éléments de la structure d'un document (titre, chapitre, paragraphe, etc.) et les règles qui les régissent (un chapitre doit au moins contenir un paragraphe).

Le développement d'une DTD peut être complexe. De nombreuses réalisations ont lieu dans le milieu académique. Mentionnons la TEI DTD (Text Encoding Initiative Document Type Definition) qui est utilisée pour encoder des textes littéraires. Cette DTD a largement inspiré les concepteurs de EAD DTD qui en ont repris le nom et la structure des balises, ainsi que la construction de l'entête EAD (eadheader).

SGML est un langage de balisage (markup). C'est-à-dire, qu'il se sert de balises (tags) pour enserrer le texte brut. Un titre d'article balisé peut avoir cette forme : <titre> Darwin et l'évolutionnisme </titre>. Ces balises permettent ensuite à un programme d'exploiter le document : de le visualiser de diverses façons, d'en extraire une table des matières, des index, etc.

3. 2. 2 Le formatage

Etant donné que le langage SGML ne définit que la structure logique d'un document, on doit faire appel à un autre type de langage pour déterminer son apparence physique (appelée généralement feuille de style). Cette feuille de style attribue par exemple à la balise <titre></titre> un format spécifique (type de police, taille de police, style de police, couleur de police, etc.).

3. 2. 3 Le document SGML

D'un point de vue informatique, un document SGML nécessite plusieurs types de fichiers : le fichier définissant les éléments et les règles de la DTD, le fichier attribuant des règles de formatage aux éléments de la DTD (feuille de style), et finalement le fichier contenant le document SGML à proprement parler (réfrençant les deux fichiers précédents) :

Le fichier décrivant la DTD : "article.dtd"

```
<!DOCTYPE article [  
<!ELEMENT article (titre, chapitre) >  
<!ELEMENT chapitre (titre, paragraphe) >  
...  
>
```

III. 27

Le fichier contenant la feuille de style : "style.ssh"

```
<!DOCTYPE STYLESHEET PUBLIC "-//Nom de l'éditeur du style//DTD  
style.ssh//EN">  
  
<STYLESHEET>  
<STYLE TAG="TITRE">  
<FONT-SIZE V=16>  
<FONT-WEIGHT V=Bold>  
<FONT-COLOR V="navy">  
<SPC-ABOVE V="14">  
<BREAK-BEFORE>  
<BREAK-AFTER>  
</STYLE>  
...  
</STYLESHEET>
```

III. 28

Le fichier contenant le document SGML : "monarticle.sgml"

```
<!DOCTYPE ARTICLE PUBLIC "-//Nom de l'éditeur de la DTD//DTD article.dtd
//FR " "article.dtd" [

<?STYLESPEC "Nom de l'éditeur de la feuille de style" "style.ssh">
] >

<article>
  <titre>Darwin et l'évolutionnisme</titre>
  <chapitre>
    <titre>Chapitre 1</titre>
    <paragraphe>Darwin a été le premier...</paragraphe>
    <paragraphe>La théorie de l'évolutionnisme... </paragraphe>
  </chapitre>
  . . .
</article>
```

III. 29

Un document SGML contient, on le voit, une partie déclarative. C'est-à-dire une partie qui déclare la DTD utilisée et qui fait référence à la feuille de style. Elle peut aussi contenir la référence à des entités extérieures. Ces entités sont par exemple des parties de texte, des images :

Le fichier "monarticle.sgml"

```
<!DOCTYPE ARTICLE PUBLIC "-//Nom de l'éditeur de la DTD//DTD article.dtd
//FR " "article.dtd" [

<?STYLESPEC "Nom de l'éditeur de la feuille de style" "style.ssh">
<!ENTITY paragraphe1 SYSTEM "paragraphe1.sgm" >
<!ENTITY paragraphe2 SYSTEM "paragraphe2.sgm" >
<!ENTITY darwin SYSTEM "darwin.jpg" NDATA jpeg >
] >

<article>
  <titre>Darwin et l'évolutionnisme<photo> &darwin; </photo></titre>
  <chapitre>
    <titre>Chapitre 1</titre>
    <paragraphe> &paragraphe1; </paragraphe>
    <paragraphe> &paragraphe2; </paragraphe>
  </chapitre>
  . . .
</article>
```

III. 30

Le fichier "paragraphe1.sgml"

L'histoire retiendra que c'est en voyant les iguanes des Iles Galapagos que l'idée de la théorie de l'évolution vint à Charles Darwin. D'abord, cette théorie constate que contrairement à ce que l'on pensait à l'époque, les espèces évoluent. Ensuite, elle impute cette évolution à trois facteurs : la sélection naturelle, les croisements qui permettent le brassage de l'information génétique et la mutation...

III. 31

(Les logiciels qui sont mentionnés ci-dessous, sont ceux qui sont le plus utilisés par la communauté EAD. L'adresse complète de leur site Web est dans la bibliographie.)

3. 2. 4 L'édition

a. Généralités

Pour éditer un document SGML, deux fonctions sont requises : la spécification d'une DTD et la validation du document conforme à cette DTD. La spécification d'une DTD permet d'abord à l'éditeur de texte de fournir la bibliothèque de balises de la DTD pour faciliter l'encodage du document, et ensuite de pouvoir s'y baser pour le valider. La fonction de validation (parsing) vérifie que le document que l'on construit est bien conforme avec la DTD spécifiée (ainsi un paragraphe ne pourra pas contenir de chapitre par exemple). Cette vérification se fait généralement au fur et à mesure de l'édition, mais on peut aussi la faire a posteriori sur tout un document.

Plusieurs types de logiciels existent pour remplir une seule ou les deux fonctions. Pour en avoir une liste exhaustive, il faut se reporter au "The Whirlwind Guide to SGML & XML Tools and Vendors" de Steve Pepper¹³.

Dans "Implementing Encoded Archival Description : an overview of administrative and technical considerations", Michael Fox fait une petite typologie des logiciels pour éditer un document SGML. Il a délimité 5 familles de logiciels :

b. Les logiciels d'édition SGML

Ces logiciels sont spécialement conçus pour créer des documents SGML. On peut leur spécifier une DTD ce qui leur permet de vérifier la conformité du document.

Parmi ce type de logiciels on trouve : "Author/Editor" d'Interleaf (précédemment vendu chez Softquad), "Adept editor" d'Arbortext, "Incontext2" de Siemens Nixdorf (précédemment vendu chez Incontext Systems).

c. Les traitements de texte qui reconnaissent SGML

Ces logiciels sont des traitements de texte qui ne sont pas dédiés spécifiquement à la création de documents SGML, mais qui permettent de travailler comme de purs éditeurs SGML avec une bibliothèque de balises et un "validateur".

Parmi ces logiciels, on trouve : "Framemaker + SGML" d'Adobe, "Wordperfect + SGML" de Corel.

d. Les traitements de texte avec module SGML

Cette solution est une variante de la précédente. Sa différence est que l'auteur ne travaille pas directement avec les balises, mais avec des styles associés, et que la conversion vers un document balisé se fait a posteriori.

¹³ The Whirlwind Guide to SGML & XML Tools and Vendors : <http://www.infotek.no/sgmltool/guide.htm> [juin 1999]

Parmi ce type de logiciels, on trouve "Microsoft SGML Author for Word" de Microsoft.

e. Les autres outils de traitement de texte

Il existe d'autres variantes qui utilisent un simple éditeur de texte et un outil de validation gratuit.

Par ailleurs, des programmes de manipulation de texte se basent sur les indices physiques de formatage du texte pour les transformer en balises.

Parmi ce type de logiciels, on trouve : "Dynatag" d'Inso Corporation, "Omnimark" d'Omnimark Technologies.

f. Les bases de données

Mentionnons encore des solutions de type base de données pour l'édition de documents SGML. Un module convertit a posteriori le contenu des champs en fonction d'une DTD donnée vers un fichier texte.

Il existe pour EAD DTD des produits commerciaux basés sur ce principe : "Gencat" d'Eloquent Systems et "Internet archivist" d'Interface electronics.

3. 2. 5 La publication

a. Généralités

Un document encodé en SGML peut être publié de plusieurs façons. Bien que l'utilisation du World Wide Web soit peut-être la plus répandue, ce n'est pas le seul moyen pour un document encodé d'être visualisé. D'autres méthodes de publication sont possibles comme le CD-ROM (un exemple en est la "Patrologia Latina Database"), et bien évidemment l'impression sur papier (qui nous est, sans le savoir, familière avec les modes d'emploi et les encyclopédies).

La publication d'un document SGML sur le World Wide Web peut se faire de plusieurs manières : soit directement sur la page d'un site Web (d'un éditeur, d'une bibliothèque...), soit par l'intermédiaire d'une base de données interrogeable sur Internet. L'inconvénient de ce langage structuré, c'est que peu de navigateurs sont disponibles pour l'interpréter. Le plus répandu est "Panorama Viewer" de Softquad. Ce logiciel est un "plug-in", c'est-à-dire qu'on l'utilise à partir d'un navigateur HTML traditionnel (Explorer, Netscape, etc.).

Pour résoudre le problème de ce "plug-in" non standard que l'internaute est obligé de télécharger, on peut convertir le document SGML en HTML (il existe "Dynatext" d'Inso Corporation et "ead2html" de Robert Sanderson). Mais, alors, la structure hiérarchique propre à SGML n'est plus apparente.

b. Page Web

Dans le premier scénario de publication sur le World Wide Web, les documents sont référencés sur une page générale les liant. Cela peut prendre la forme de liste alphabétique, chronologique, etc. L'internaute peut alors cliquer sur le lien qui l'intéresse pour avoir accès au document SGML (ou SGML converti en HTML).

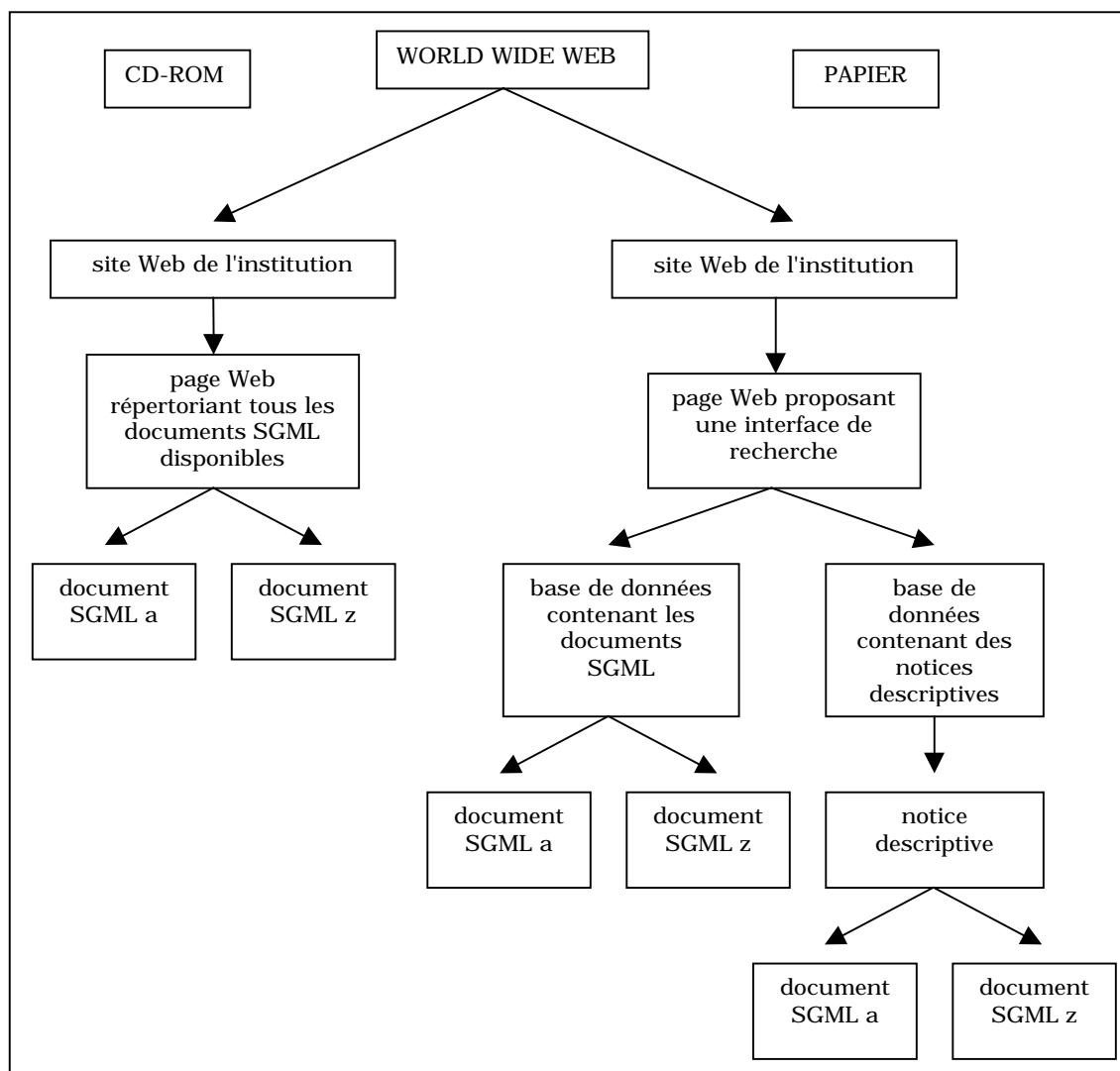
L'inconvénient de ce système est la limitation de la recherche (soit alphabétique si la liste a été créée selon ce critère, soit chronologique, etc.).

c. Base de données

Dans le deuxième scénario de publication sur le World Wide Web, l'utilisateur lance une requête au moyen d'un formulaire se trouvant à sa disposition sur le site Web de l'institution. Celui-ci est transmis au moteur de recherche de la base de données qui renverra une liste de résultats. L'internaute peut alors choisir quel document il souhaite voir en détail, cliquer sur le lien qui le concerne, et ouvrir ainsi le document lui-même. Le grand avantage de ce système est qu'une recherche peut se faire simultanément sur plusieurs inventaires, voire sur plusieurs inventaires répartis sur plusieurs serveurs (d'institutions différentes par exemple).

d. Base de données bibliographiques

Une variante de ce dernier scénario utilise une base de données de description bibliographique comme intermédiaire entre l'internaute et les documents. Cette base de données bibliographiques peut être interrogeable sur le site de l'institution. Son avantage est évident pour une bibliothèque qui possède des documents imprimés et des manuscrits. De cette manière, l'internaute peut interroger la base de données, et connaître en une seule recherche quels sont les documents manuscrits et imprimés de tel auteur ou concernant tel sujet. Etant donné que ces bases de données bibliographiques ne sont généralement pas conçues pour décrire en détail un fonds manuscrits, on liera à une notice globale du fonds, un document SGML (HTML ou XML) au moyen d'un lien hypertexte.



III. 32

3. 3 HTML

3. 3. 1 La présentation

HTML (Hyper Text Markup Language) est une définition de type de document construite selon les principes de SGML, datant de 1990. Elle est utilisée pour créer les documents du World Wide Web. Contrairement à d'autres SGML DTD, HTML n'a pas pour but principal de spécifier une structure logique de document, mais plutôt une présentation visuelle.

Un document HTML (ou instance de HTML DTD) se présente comme un document SGML avec des balises. La déclaration du type de DTD :

`<!DOCTYPE HTML PUBLIC "-//W3C//DTD HTML 3.2//EN">`

III. 33

n'est toutefois pas nécessaire en début de document, étant donné que les navigateurs du World Wide Web ne lisent que ce langage. La référence à une feuille de style est possible, mais pas obligatoire (voir le point 3. 3. 2).

L'inclusion de liens internes ou externes à d'autres documents (HTML, PDF, RTF, etc.), d'images, de vidéos, et de sons est facilitée. Un document HTML se compose d'un fichier HTML, et d'autres fichiers (image, son, vidéo, etc.) éventuels qui y sont liés.

3. 3. 2 Le formatage

Le formatage d'un document peut se faire soit dans le fichier HTML lui-même en enserrant le texte des balises de présentation : ` Ceci est un texte en gras `, soit en liant au fichier HTML une feuille de style (CSS pour "Cascading Style Sheet" ou DSSSL pour "Document Style Semantics and Specification Language"). Celle-ci définira que la balise `<H1>` doit prendre la forme italique par exemple, et que les balises `<H2>`, `<H3>`, `<H4>` hériteront de ses propriétés de formatage. L'avantage d'utiliser une feuille de style externe est qu'une institution peut ainsi facilement appliquer une charte graphique propre, et que quant elle désire en changer, il n'y a que le fichier partagé de la feuille de style à modifier. A l'inverse, l'utilisation de feuille de style permet de donner différentes présentations à un même document (en braille ou en noir par exemple).

3. 3. 3 L'édition

Pour éditer un document HTML, un grand nombre de logiciels est disponible et les traitements de texte offrent tous une conversion des documents depuis leur format propriétaire vers HTML. Mais il est bien sûr aussi possible d'encoder manuellement un document avec un simple éditeur de texte.

3. 4 XML

3. 4. 1 La présentation

XML (Extensible Markup Language) a été créé en 1996. C'est un sous-groupe de SGML dont on dit qu'il apporte la synthèse des avantages de SGML et de HTML (pour connaître en détail les différences entre XML et SGML, se reporter à "Comparison of SGML and XML"¹⁴ par le World Wide Web Consortium).

Comme SGML, XML permet de définir un type de document (DTD). La différence se situe au niveau de l'instance XML où la spécification d'une DTD n'est plus obligatoire. On distingue alors les documents bien formés qui obéissent aux règles syntaxiques de XML, des documents valides qui, non seulement obéissent à ces mêmes règles, mais aussi à celles qui sont définies dans une DTD.

Un certain nombre de standards sont déjà définis par XML : CML (Chemical Markup Language), MathML (Mathematical Markup Language), RDF (Resource Description Framework), et XSL (eXtensible Stylesheet Language).

Comme HTML, XML donne la possibilité de faire des liens internes ou externes à un document, mais ceci avec plus de variété : les liens unidirectionnels, bidirectionnels (déjà possibles dans HTML, mais pas supportés par les navigateurs), et multiples.

Les DTD définies dans SGML peuvent très bien être utilisées dans un document XML. Quelques petites modifications sont toutefois nécessaires dans certains cas (voir le point 3. 7. 3. e).

3. 4. 2 Le formatage

Dans XML (comme SGML d'ailleurs), aucun élément de formatage n'est décrit. C'est l'utilisation d'une feuille de style CSS (Cascading Style Sheet) ou XSL (eXtensible Stylesheet Language) qui permet d'attribuer le style aux balises.

3. 4. 3 L'édition

Il existe trois types de logiciels pour éditer un document XML. Un simple éditeur de texte (qui nécessite la connaissance de XML, et l'utilisation additionnelle d'un "parser"), un éditeur de texte avec un mode XML qui permet de créer des "macros", et finalement un éditeur XML qui vérifie la syntaxe du document.

L'intérêt pour ce langage va grandissant étant donné qu'il semble prendre le relais de HTML sur le WWW. Les utilisateurs de SGML se sont déjà tournés vers lui, et les utilisateurs du WWW ne tarderont pas à le faire dès que ce langage sera généralisé sur les navigateurs (Internet Explorer 5 de Microsoft étant le seul pour le moment à le supporter).

¹⁴ Comparison of SGML and XML : <http://www.w3.org/TR/NOTE-sgml-xml> [juin 1999]

3. 5 La comparaison entre SGML, HTML et XML

Par rapport à d'autres solutions informatiques, ces langages structurés ont comme avantage commun d'être indépendants de la plate-forme (du système d'exploitation), et non propriétaires (indépendants d'un constructeur). Ils possèdent, comme on l'a déjà vu, des caractéristiques différentes. En voici un résumé :

	Avantages	Inconvénients
SGML	Séparation entre la description du contenu et du contenant	Nécessité pour une instance d'utiliser une DTD et une feuille de style
		Diffusion difficile sur le Web
		Peu de support industriel pour les usagers car trop complexe
		Difficulté d'implémentation des liens hypertextes

	Avantages	Inconvénients
HTML	Bon support industriel pour les usagers	Description physique et structurelle mélangées
	Diffusion très facile sur le Web	Nombre de balises défini
	Facilité d'apprentissage	Simplicité des liens
	Disponibilité des outils de création et de visualisation	

	Avantages	Inconvénients
XML	Nombre de balises pas défini (eXtensible Markup Language)	Diffusion difficile sur le Web (car peu de navigateurs encore disponibles)
	DTD pas obligatoire	
	Multiplicité des types de liens	

III. 34

3. 6 Les relations entre SGML, HTML, XML et EAD

EAD est une SGML DTD qui spécifie la structure logique des outils de recherche archivistique. Elle se conforme à toutes les spécifications de SGML.

Pour être plus accessibles sur le World Wide Web, les outils de recherche encodés en EAD sont souvent convertis de SGML en HTML.

EAD est aussi conforme à toutes les spécifications XML, même si les outils de recherche encodés de cette façon sont encore rares. *(Les différences techniques entre un document EAD en mode SGML ou XML sont discutées plus loin.)*

3. 7 EAD (Encoded Archival Description)

3. 7. 1 Le développement de EAD

Pour comprendre les raisons qui ont amené la création de EAD et de son développement, il faut se référer à notre Synthèse littéraire. Voici ci-dessous un tableau chronologique reprenant les grandes étapes :

1951		Le projet du NUCMUC (National Union Catalog of Manuscript Collections) correspondant au NUC pour les imprimés débute. Cette bibliographie signale les fonds possédés dans les archives américaines.
1962		Le premier volume du NUCMUC est publié.
1983		Le format APPM (Archives, Personal Papers and Manuscripts) est créé pour décrire le contenu d'une notice MARC-AMC
		Le format MARC-AMC (Machine Readable Cataloguing - Archival and Manuscripts Control) est créé pour décrire brièvement un fonds d'archives ou de manuscrits.
1986		SGML (Standard Generalized Markup Language) est adopté comme standard ISO 8879.
1993		Daniel Pitti présente le "Berkeley Finding Aids Project" (BFAP). BFAP est un projet de la bibliothèque de l'Université de Californie à Berkeley qui a reçu des fonds du Département américain pour l'éducation dans le but d'étudier la faisabilité du développement d'un standard d'encodage pour une version électronique des outils de recherche archivistique.
1994		Le NUCMUC publie son 29 ^{ème} et dernier volume.
1995	mars	BFAP DTD (aussi connu sous le nom de FINDAID DTD) est crée.
	juin	Le "Ann Arbor meeting" a lieu. De là sont issus les "Ann Arbor Accords" ¹⁵ qui définissent les principes et les critères pour désigner, développer et maintenir un schéma encodé sur la base de SGML pour des outils de recherche archivistique. BFAP DTD est présenté.
	juillet	L'évaluation de BFAP DTD à Ann Arbor permet à Daniel Pitti de commencer le premier brouillon de ce qui devient EAD DTD (Encoded Archival Description Document Type Definition).
	septembre	EADWG (EAD Working Group) est chargé par la SAA d'assister au développement de EAD DTD, de la tester et de l'évaluer, de revoir les lignes directrices de son application, et d'initier ses révisions par le SAA Standard Board et le SAA Council.
	novembre	La liste de discussion "Encoded Archival Description Electronic Forum" (http://www.loc.gov/cgi-bin/lwgate/EAD/) est mise sur pied. Le site officiel de EAD est crée : "EAD official Web site"

¹⁵ Ann Arbor Accords : principles and criteria for an SGML document type definition (DTD) for finding aids : <http://sunsite.berkeley.edu/FindingAids/EAD/accords.html> [juin 1999]

(<http://lcWeb.loc.gov/ead/>)

1996	février	La première version de EAD est testée. La version alpha de EAD DTD est disponible et les premières lignes directrices sont publiées.
	septembre	La version bêta de EAD DTD est disponible.
	décembre	Le brouillon des lignes directrices, la bibliothèque de tags, les exemples encodés sont mis à disposition sur le World Wide Web.
1997	automne	Le "Working Group" se réunit à Washington DC où sont discutés les changements proposés par communauté internationale. La codification des ces changements est décidée.
1998	été	La version 1.0 de EAD DTD est disponible. La bibliothèque de balises pour EAD 1.0 est publiée¹⁶.
1999	février	Les archives de la liste discussion sont disponibles sur le World Wide Web ¹⁷ .
	automne	Les lignes directrices pour EAD DTD 1.0 devraient être publiées.

3. 7. 2 Les avantages de EAD

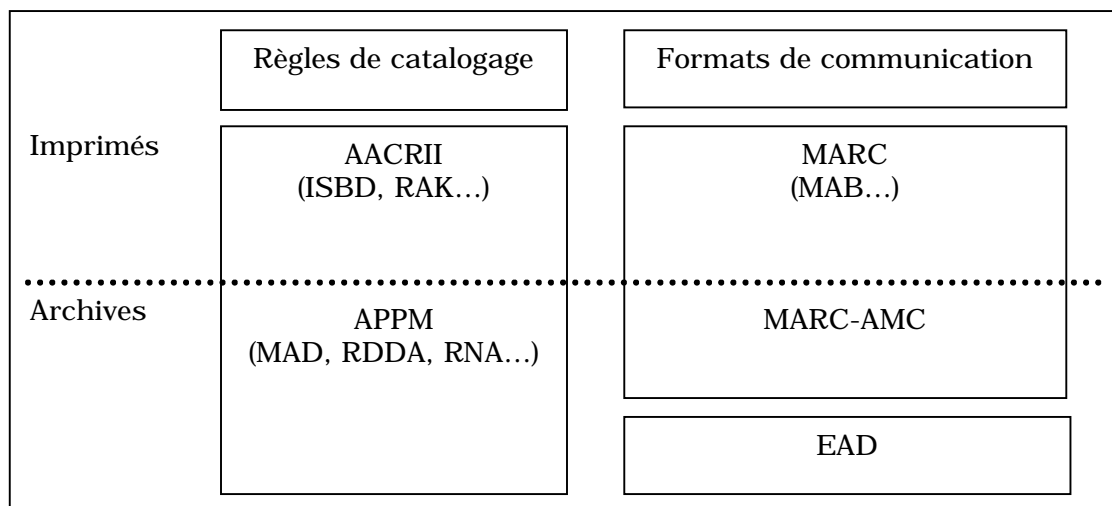
a. Généralités

L'élaboration de la norme EAD s'est faite après une analyse détaillée des différents outils de recherche archivistique (guides du lecteur, inventaires, etc.). Une des raisons qui a précédé à cette analyse, est que EAD a été conçu d'une part pour la création de nouveaux outils de recherche, et, d'autre part, pour la conversion des anciens. EAD s'adapte donc normalement bien aux pratiques existantes de description de n'importe quel service d'archives.

Outre le fait que EAD permet de créer des outils de recherche en conformité avec les pratiques existantes, elle permet aussi de normaliser la structure des outils de recherche pour rendre ceux-ci lisibles par la machine. Elle peut être comparée aux formats MARC (Machine Readable Cataloguing), et plus spécifiquement pour les archives à MARC-AMC (Machine Readable Cataloguing – Archives and Manuscripts Control), avec lesquels on peut respectivement utiliser les formats américains AACRII (Anglo American Cataloguing Rules) et APPM (Archives, Personal Papers and Manuscripts) pour saisir le contenu de chaque donnée :

¹⁶ Encoded Archival Description tag library : version 1.0

¹⁷ HyperText Archives for EAD : <http://www.loc.gov/cgi-bin/lwgate/EAD/archives/> [juin 1999]



III. 35

La norme EAD va plus loin que les formats du type MARC dans le sens qu'elle permet aux archivistes d'utiliser les riches possibilités d'un langage structuré :

- permettre la navigation (à travers un ou plusieurs inventaires)
- se lier à des documents externes (texte, image, son ou vidéo)
- être formaté et publié de manières diverses (voir les points 3. 2. 2 et 3. 2. 5)
- permettre la manipulation des éléments (création de listes et d'index)

b. Compatibilité

ISAD(G)

ISAD(G)¹⁸ est une norme générale de description archivistique qui a été conçue dans le but "d'assurer la rédaction de descriptions compatibles, pertinentes et explicites", "de faciliter la recherche et l'échange d'informations sur les archives", "de permettre l'utilisation de fiches d'autorités communes", et "de rendre possible l'intégration de descriptions provenant de différents services d'archives". Cette norme n'est donc pas liée à un système de description informatisé comme EAD.

Dès le début, les concepteurs de EAD ont souhaité donner une portée internationale à leur travail. Ils ont donc soumis en 1994 EAD à l'ICA (International Council of Archives) pour qu'il teste sa conformité à ISAD(G) (qui venait d'être approuvé comme standard international de description en 1993). EAD a été reconnu conforme à ISAD(G) la même année. On peut retrouver les 26 éléments d'ISAD(G) dans ceux de EAD. L'attribut optionnel "encodinganalog" peut être ajouté pour faire correspondre explicitement les deux systèmes :

```
<physdesc encodinganalog="ISAD(G) 3.1.5">5 ml.</physdesc>
```

III. 36

MARC

Une des considérations finales dans la création de EAD a été sa relation aux autres standards. Ses concepteurs ont décidé d'ajouter un attribut optionnel : "encodinganalog" à certains éléments pour les faire correspondre avec les champs d'un autre système descriptif (comme MARC). Cela rend alors possible l'extraction

¹⁸ ISAD(G) : norme générale et internationale de description archivistique / adoptée par la Commission Ad Hoc sur les normes de description, Stockholm, Suède, 21-23 janvier 1993

automatique d'un squelette de notice MARC à partir d'un document en EAD. L'utilisation de cet attribut ressemble à :

<code><unittitle encodinganalog="MARC 245">La correspondance de Charles Pasteur</unittitle></code>
--

III. 37

c. Avantages par rapport à une base de données

EAD offre des arguments de poids face aux bases de données. D'une part, c'est la normalisation de la structure des données comme "format" de description bibliographique, et, d'autre part, son indépendance face à un constructeur et à un logiciel. De plus, étant donné que EAD est un langage descriptif (et non de présentation), il permet une exportation (d'un système informatique vers un autre) plus riche que le format texte ASCII, car il ne conserve pas seulement les données, mais aussi le type et leur structure. Ainsi, une fois encodés, ces documents peuvent suivre l'évolution technologique sans changer.

d. Avantages par rapport à une notice MARC

Le format MARC-AMC (Machine Readable Cataloguing for Archival and Manuscripts Control) est utilisé par les archivistes depuis 1983, mais il ne répond pas entièrement à leurs besoins. En effet, ce format ne permet pas de contenir plus de 100'000 caractères par notice ce qui n'est pas suffisant pour contenir un outil de recherche archivistique détaillé.

En outre, bien qu'ils ne soient pas créés dans ce but, les formats de la famille MARC laissent la possibilité de créer des niveaux hiérarchiques au moyen de notices inter reliées. Mais cela pose des problèmes de contrôle et de mise à jour. De plus, le format est si exigeant que le travail de description de chaque unité archivistique devient très lourd.

3. 7. 3 La création d'un document encodé en EAD

a. Les fichiers de EAD DTD

Quel que soit le logiciel d'édition choisi (voir le point 3. 2. 4), il est nécessaire d'acquérir les fichiers qui composent EAD DTD. Ceux-ci sont disponibles sur le site officiel EAD¹⁹.

Pour des raisons d'organisation, les composants de EAD DTD sont séparés en cinq fichiers : le fichier principal ("ead.dtd") et ses fichiers associés ("eadbase.ent", "eadnotat.ent", "eadchars.ent" et "eadsgml.dcl"). En format ASCII, ils sont tous lisibles comme de simples documents texte :

- Le fichier "ead.dtd" est le noyau de EAD DTD. Il invoque les autres fichiers.
- Le fichier "eadbase.ent" est le plus important des fichiers, il contient les règles SGML pour EAD.

¹⁹ Version 1.0 of EAD SGML DTD Now Available : <http://www.loc.gov/ead/eadv1.html> [juin 1999]

- Le fichier "eadnotat.ent" contient les références aux différentes sortes de fichiers (non textuels) qui peuvent être utilisés dans un document EAD (GIF, JPEG, TIFF)
- Le fichier "eadchars.ent" contient les références aux différents groupes de caractères qui peuvent être utilisés dans un document EAD (référéncés par leur standard ISO).
- Le fichier "eadsgml.dcl" contient la déclaration SGML de EAD.

Les fichiers qui composent un outil de recherche encodé en EAD sont :

	Contenu du fichier	Extensions possibles
1	le corps du document	SGML, XML
2	la DTD (voir ci-dessus)	(voir ci-dessus)
3	les entités texte externes	SGML, XML
4	les entités non textuelles externes	GIF, JPEG, MPEG, TIFF (voir le fichier "eadnotat.ent")
5	la feuille de style	SSH, CSS, XSL ...

III. 38

Certains de ces fichiers sont optionnels : 3 et 4. Les fichiers 2 à 5 sont référencés dans le fichier 1 qui contient le corps du document.

b. La documentation

Pour pouvoir créer un document encodé en EAD, il est aussi utile d'acquérir le document "Encoded Archival Description : tag library (version 1.0)" qui détaille chaque balise avec : une description, une liste de balises qu'elle peut contenir, une liste de balises dans lesquelles elle peut apparaître, une liste d'attributs avec leurs valeurs possibles, et un ou plusieurs exemples.

Le document "Applications guidelines : technical document no. 1" est aussi utile pour avoir une vue générale d'un document encodé, une liste des questions à se poser avant de prendre la décision d'appliquer EAD, et pour connaître les balises à utiliser pour être conforme à ISAD(G). Les "guidelines" pour la version actuelle de EAD (EAD 1.0) sont attendues pour l'été 1999. Il semble que les questions d'ordre techniques y seront plus détaillées.

Il est, en outre, vivement recommandé de s'abonner à la liste de discussion EAD (<http://www.loc.gov/cgi-bin/lwgate/EAD>). Elle permet de répondre à un très grand nombre de questions grâce à ses messages concernant l'utilisation des balises, les logiciels, les outils de validation, les feuilles de style, le développement de la norme. L'abonné peut aussi prendre connaissance de l'organisation de "workshop" EAD ou de journées des utilisateurs (user's day).

c. La structure d'un document EAD

Un document EAD est composé de balises (ou éléments). Celles-ci peuvent être de deux types : descriptives ou génériques. Les premières sont placées à des endroits déterminés de l'outil de recherche, les dernières y sont généralement enserrées. Par exemple :

```
<c02><note>Pour les renseignements concernant le Service d'iconographie, se  
rapporter au guide du lecteur</note></c02>
```

III. 39

Des attributs peuvent être associés à ces balises. Les différentes valeurs qu'ils peuvent prendre dépendent du contexte (voir "EAD tag library"). Une balise ressemble alors à :

```
<[balise] [attribut]="[valeur]"> . . . </[balise]>
```

ce qui donne par exemple :

```
<c03 level="series"> . . . </c03>
```

III. 40

Une instance de EAD DTD contient en mode SGML (pour les différences avec le mode XML, voir le point 3. 7. 3. e) :

- la déclaration du type de document :

```
<!DOCTYPE ead PUBLIC "-//Society of American Archivists//DTD ead.dtd  
(Encoded Archival Description (EAD) Version 1.0)//EN" "ead.dtd" >
```

III. 41

- la référence possible à une feuille de style :

```
<?STYLESPEC "Nom de l'éditeur de la feuille de style" "style.ssh">
```

III. 42

- la référence possible à une entité externe (texte, image...)

```
<!ENTITY ALS SYSTEM "ALS.sgm">  
<!ENTITY TABLE SYSTEM "table.jpg" NDATA jpeg >
```

III. 43

La suite du document est enserrée dans la paire de balises <ead>...</ead> qui indique au navigateur que ce qui suit est un document encodé avec EAD DTD. Elle contient trois éléments obligatoires :

- <eadheader> ... </eadheader>

Cet élément contient une description de l'outil de recherche, de même que des informations bibliographiques.

- <frontmatter> ... </frontmatter>

Cet élément contient des informations concernant la création, la publication et l'utilisation de l'outil de recherche. Ces éléments sont susceptibles de composer la page de titre de l'inventaire.

- <archdesc> ... </archdesc>

Cet élément contient le corps même de l'inventaire.

Le minimum d'éléments requis pour un document EAD est :

```
ead>
  <eadheader>
    <eadid> . . . </eadid>
    <filedesc>
      <titlestmt>
        <titleproper> . . . </titleproper>
      </titlestmt>
    </filedesc>
  </eadheader>
  <archdesc level="fonds">
    <did> . . . </did>
  </archdesc>
</ead>
```

Ill. 44

(Tiré de : "EAD tag library")

Voici un aperçu plus détaillé de la structure que peut avoir un outil de recherche encodé en EAD. Les éléments en gras sont ceux qui sont obligatoires pour que le document soit validé par un "parser" SGML :


```

<ead>
  <eadheader>
    <eadid type="SGML catalog">
      <filedesc>
        <titlestmt>
          <titleproper>
            <date>
          <subtitle>
          <author>
        <editionstmt>
          <edition>
        <publicationstmt>
          <address>
            <addressline>
          <date>
          <num>
          <p>
          <publisher>
        <seriesstmt>
        <notestmt>
      <profiledesc>
        <creation>
          <date>
          <langusage>
        <revisiondesc>
      <frontmatter>
        <titlepage>
          <titleproper><lb><date>
          <subtitle>
          <publisher><lb><extptr displaytype="present">
          <address><addressline>
          <author>
          <bibseries>
          <blockquote>
          <date><lb>
          <edition>
          <list>
          <note>
          <num>
          <p>
          <sponsor>
        <div>
          <note> . . .

```

III. 45

```

<archdesc language="en" level="collection" langmaterial="en">
  <did>
    <head>
      <unittitle label="title">
        <unitdate type="inclusive">
          <unitid label="collection id">
            <origination label="creator"><persname>
              <physdesc label="extent">
                <repository label="repository"><subarea><address>
                  <physloc label="location">
                    <abstract label="abstract">
                      <note>
                        <container>
                          <dao>and<daogrp>
                        <scopecontent><head><p>
                      <bioghist><head><p>
                    <chronlist>
                      <chronitem>
                        <date>
                          <event>
                            <eventgrp>
                              <event>
                            <controlaccess><head>
                          <corpname>
                          <famname>
                          <function>
                          <genreform>
                          <geogname>
                          <name>
                          <occupation>
                          <persname>
                          <subject source="lcsch">
                          <title>
                        <admininfo><head>
                      <accessrestrict>
                      <accruals>
                      <acqinfo>
                      <altformavail>
                      <appraisal>
                      <custodhist>
                      <note>
                      <p>
                      <prefercite><head>
                      <processinfo>
                      <userrestrict>
                    <add><head>
                  <bibliography>
                  <archref>
                  <bibref>
                    <imprint>
                    <edition>
                  <extref> . . .

```

III. 45 (suite)

```

<fileplan>
    <index>
    <note>
    <otherfindaid>
    <p>
    <relatedmaterial>
<separatedmaterial>
    <arrangement><head>
    <dao>and<daogrp>
    <note>
    <odd>
    <organization><head>
    <dsc type="combined"><head>
        <c01 level="series">
            <did>
            <add>
            <admininfo>
            <arrangement>
            <bioghist>
            <controlaccess>
            <dao>and<daogrp>
            <note>
            <odd>
            <organization>
            <scopecontent>
            <c02 level="subseries">
                <did>
                <c03 level="recordgrp"> . . .

```

III. 45 (fin)

d. Les niveaux de description

Avec EAD, la description des fonds manuscrits peut se faire à tous les niveaux. L'élément <archdesc> ... </archdesc> permet de préciser le niveau de description général grâce à son attribut "level" : <archdesc level="fonds"> ... </archdesc>. A l'intérieur, douze niveaux hiérarchiques sont possibles. Ce sont les balises <c> ...</c> à <c12>...</c12>, enserrées les unes dans les autres, qui expriment la hiérarchie. Leur attribut "level" est particulièrement important à préciser, car la même balise (par exemple <c03>) peut correspondre dans un même inventaire à des niveaux de description différents (la quantité de sous-niveaux pouvant varier : <c03 level="series"> ou <c03 level="file">).

e. Les différences entre un document EAD en SGML ou XML

EAD DTD a été écrite en conformité avec les spécifications de SGML et de XML. Il faut cependant prêter attention à plusieurs différences (qui seront détaillées dans les prochaines "Application guidelines" pour la version EAD 1.0.) On peut se référer en attendant à <http://www.loc.gov/cgi-bin/lwgate/EAD/archives/ead.log9905/Subject/article-3.html>). Ces différences apparaissent à différents endroits :

- Dans le fichier principal :

Dans le fichier "ead.dtd", à "SGML EADNOTAT AND EADCHARS INCLUSION/EXCLUSION", il faut remplacer "INCLUDE" par "IGNORE" dans l'entité "<!ENTITY % sgml 'INCLUDE' >" si on souhaite enregistrer nos documents en XML .

- Dans la composition des fichiers de la DTD :

Tous les fichiers composant EAD DTD ne sont plus nécessaires lorsqu'il s'agit de XML : "eadchars.ent" et "eadsgml.dcl".

- Dans le prologue des instances de document :

Le fichier "eadnotat.ent" doit être déclaré comme une entité dans le prologue d'un document en mode XML. Le prologue d'un document XML a la forme :

```
<!DOCTYPE ead PUBLIC "-//Society of American Archivists//DTD ead.dtd
(Encoded Archival Description (EAD) Version 1.0)//EN" "ead.dtd" [

<!ENTITY % eadnotat PUBLIC "-//Society of American Archivists//DTD
eadnotat.ent (Encoded Archival Description (EAD) Notation Declarations Version
1.0)//EN" "eadnotat.ent"> %eadnotat;

<!ENTITY PASSEUR SYSTEM "passeur.jpg" NDATA jpeg >

]>
```

III. 46

Alors que le prologue d'un document SGML a la forme :

```
<!DOCTYPE ead PUBLIC "-//Society of American Archivists//DTD ead.dtd
(Encoded Archival Description (EAD) Version 1.0)//FR" "ead.dtd" [

<!ENTITY PASSEUR SYSTEM "passeur.jpg" NDATA jpeg >

]>
```

III. 47

De plus, dans un document XML, il est fortement conseillé d'ajouter une déclaration XML (voir : "XML : langage et applications"²⁰) :

```
<?xml version="1.0" encoding="ISO 8859 1" standalone="yes" ?>
```

III. 48

Elle indique la version de XML, le codage de caractères utilisé, et si des entités extérieures sont utilisées.

²⁰ XML : langage et applications / Alain Michard

Bibliographie – Chapitre 3

[Adobe]. Framemaker + SGML

<http://www.adobe.com/prodindex/framemaker/prodinfosgml.html> [juin 1999]

[Arbortext]. Adept Editor : authoring software for knowledge capture

http://www.arbortext.com/Products/ADEPT_Series/Editor/editor.html [juin 1999]

[Berkeley digital library]. Ann Arbor Accords : principles and criteria for an SGML document type definition (DTD) for finding aids

<http://sunsite.berkeley.edu/FindingAids/EAD/accords.html> [juin 1999]

BOUCHE, Nicole L. Implementing EAD in the Yale University Library

IN: The American Archivist, vol. 60, no 4 (fall 97), p. 408-419

CLARK, James. Comparison of SGML and XML : World Wide Web Consortium Note 15 December 1997

<http://www.w3.org/TR/NOTE-sgml-xml> [juin 1999]

[Corel]. Internet publisher and SGML

http://www.corel.com/support/suite8manuals/wordperfect/Chapter_17.htm#_VPIN_DEXENTRY_145 [juin 1999]

CORTHOUTS, J ; PHILIPS, R. SGML : a librarian's perception

IN: Electronic library, 14(2), Apr. 96, p. 101-110

COVER, Robin. The SGML /XML Web Page

<http://www.oasis-open.org/cover/default.html> [juin 1999]

DEROSE, Steven J. Navigation, access and control using structured information

IN: The American Archivist, vol. 60, no 3 (summer 97), p. 298-309

DOOLEY, Jackie. Introduction : Encoded Archival Description

IN: The American Archivist, vol. 60, no 4 (fall 97), p. 370-371

DOOLEY, Jackie M. Encoded Archival Description : context and theory

IN: The American Archivist, vol. 60, no 3 (summer 97), p. 264-267

DORWARD, A. SGML in publishing : why use the standard ?

IN: Electronic library, 13(1), Feb. 95, p. 53-56

DOW, Elisabeth H. EAD and the small repository

IN: The American Archivist, vol. 60, no 4 (fall 97), p. 438-446

[Eloquent systems]. The Gencat archives system

<http://www.eloquent-systems.com/archgen.htm> [juin 1999]

Encoded Archival Description tag library : version 1.0. Chicago : The Society of American Archivists, 1998. VIII, 262 p. ISBN 0931828449

FOX, Michael. Implementing Encoded Archival Description : an overview of administrative and technical considerations

IN: The American Archivist, vol. 60, no 3 (summer 97), p. 330-343

GARTNER, Richard. Securing a future for the past
IN: Library technology, 4(2) Apr. 1999, p. 37, 40

HENSEN, Steven L. "NISTF II" and EAD : the evolution of archival description
IN: The American Archivist, vol. 60, no 3 (summer 97), p. 284-297

[Inso Corporation]. Dynatext
<http://www.inso.com/dynatext/default.html> [juin 1999]

[Inso Corporation]. Dynatag 4.1 : product brief
<http://www.inso.com/dynatext/dtagbrief.htm> [juin 1999]

[Interface Electronics]. Internet Archivist
<http://www.interface.com/ead/index.htm> [mai 1999]

JACQUESSON, Alain. L'informatisation des bibliothèques : historique, stratégie et perspectives. Nouv. Éd. Paris : Electre [etc.], 1995. 362 p. (Bibliothèques).
ISBN 2765406049

JACQUESSON, Alain ; RIVIER, Alexis. Bibliothèques et documents numériques : concepts, composantes techniques et enjeux. Paris : Electre-Editions du Cercle de la Librairie, 1999. 377 p. (Bibliothèques). ISBN 2765407169

KIESLING, Kris. EAD as an Archival Descriptive Standard
IN: The American Archivist, vol. 60, no 3 (summer 97), p. 344-354

LACY, Mary A. ; MITCHELL, Anne. EAD testing and implementation at the Library of Congress
IN: The American Archivist, vol. 60, no 4 (fall 97), p. 420-437

[Library of Congress]. Development of the Encoded Archival Description Document Type Definition
<http://www.loc.gov/ead/eadback.html> [juin 1999]

[Library of Congress]. Encoded Archival Description Official Web site
<http://lcweb.loc.gov/ead/default.html> [juin 1999]

[Library of Congress]. Encoded Archival Description Finding Aids
<http://lcweb.loc.gov/rr/ead/eadhome.html> [juin 1999]

MARIN-NAVARRO, J. ; ALEVANTIS, P. E. Alice in the Wonderland of SGML : streamlining text entry in CELEX databases
IN: Electronic library, 9(3), June 91, p. 155-160

MEISSNER, Dennis. First things first : reengineering finding aids for implementation of EAD
IN: The American Archivist, vol. 60, no 4 (fall 97), p. 372-387

[Microsoft]. Microsoft SGML Author 1.2 for Word for Windows 95
<http://www.microsoft.com/catalog/display.asp?site=723&subid=22&pg=1> [juin 1999]

MORRIS, Leslie A. Developing a cooperative intra-institutional approach to EAD implementation : The Harvard/Radcliffe Digital finding aids project
IN: The American Archivist, vol. 60, no 4 (fall 97), p. 388-407

[Omnimark Technologies]. Guide to Omnimark 5

<http://www.omnimark.com/develop/om5/doc/default.html> [juin 1999]

PEPPER, Steve. The Whirlwind Guide to SGML & XML Tools and Vendors

<http://www.infotek.no/sgmltool/guide.htm> [juin 1999]

PITTI, Daniel V. Encoded Archival Description : the development of an Encoded Standard for Archival Finding Aids

IN: The American Archivist, vol. 60, no 3 (summer 97), p. 268-283

ROLE, François. The SGML standard : for describing the logical structure of documents

IN: Documentaliste, 28(4-5), July-Oct. 91, p. 187-192

RUTH, Janice E. Encoded Archival Description : a structural overview

IN: The American Archivist, vol. 60, no 3 (summer 97), p. 310-329

SANDERSON, Robert. EAD2HTML

<http://gondolin.hist.liv.ac.uk/~azaroth/ead2html.html> [mai 1999]

SEAMAN, David. Multi-institutional EAD : The University of Virginia's role in the American heritage project

IN: The American Archivist, vol. 60, no 4 (fall 97), p. 436-445

[Siemens Nixdorf]. Incontext V2.11 : an efficient authoring system for SGML documents

<http://www.siemens.com/public/aswba/sdp/produkte/incontex/english/incontex.htm> [mai 1999]

SWEET, Meg. AD 2001 and beyond

IN: Library technology, 4(2), Apr. 1999, p. 33

WEEDEN, Brenda. Up to speed in the archives

IN: Library technology, 4(2), Apr. 1999, p. 39-40

[W3C]. Extensible Stylesheet Language (XSL) Specification : W3C Working Draft 21 Apr 1999

<http://www.w3.org/TR/WD-xsl/default.html> [juin 1999]

[W3C]. Extensible Markup Language (XML) 1.0 : W3C Recommendation 10 February 1998

<http://www.w3.org/TR/REC-xml> [juin 1999]

< 4 >

Test

4. 1 Le test

Pour pouvoir évaluer la norme EAD, il nous a semblé intéressant de faire un test sur un inventaire existant du Département des manuscrits, pour deux raisons. D'abord il nous donnait un moyen de juger la compatibilité de EAD avec les pratiques descriptives de la BPU. Ensuite, ce test nous permettait d'évaluer deux caractéristiques générales des inventaires de la BPU dont on ne trouve pas ou peu d'exemples sur le WWW, la première étant celle de la langue française. En effet, il n'existe pas, à notre connaissance, d'outil de recherche encodé en français avec EAD. La deuxième caractéristique se rapporte à l'étendue de la description. D'une manière générale, l'encodage en EAD qui le permet tout à fait, ne semble pas se faire jusqu'au niveau du document (le niveau le plus profond étant le dossier).

4. 2 Le choix d'un inventaire

4. 2. 1 Généralités

L'inventaire que nous avons décidé d'encoder (après avoir consulté le conservateur, et les bibliothécaires du Département), les **Papiers Charles Baudouin**, a été choisi sur plusieurs critères. Le critère le plus important était sa représentativité par rapport aux pratiques actuelles. Ainsi, nous ne nous sommes pas portés sur l'inventaire d'un fonds qui serait plus illustre mais dont le traitement serait moins "standard". Un autre critère était la représentativité du contenu du fonds décrit par rapport à l'ensemble des fonds conservés au Département. Il devait au moins contenir de la correspondance, des papiers personnels, des œuvres, et des coupures de presse. En outre, l'inventaire devait posséder une biographie et un historique du fonds. Finalement, le dernier critère concernait sa taille qui ne devait pas être excessive. En plus de réunir tous les critères énumérés, l'inventaire des Papiers Charles Baudouin contient une mention de restriction de consultation (rare pour les fonds catalogués) et de publication. Ce fonds est aussi intéressant par le fait que d'autres institutions possèdent des archives de Charles Baudouin (les Archives littéraires suisses à Berne et l'Institut Jean-Jacques Rousseau à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de Genève). Cela nous permettra de le mentionner dans l'inventaire encodé par un lien hypertexte sur le site Web de ces institutions.

4. 2. 2 L'organisation de l'inventaire

L'inventaire des Papiers Charles Baudouin (89 pages) se trouve dans le tome XXX des inventaires dactylographiés. Il est organisé comme suit :

- Lettre des détenteurs des droits sur les Papiers Charles Baudouin
- Photocopie de la table des matières de l'inventaire du "Fonds Charles Baudouin" à la FAPSE
- Biographie de Charles Baudouin et petit historique du fonds
- Table renvoyant aux cotes de l'inventaire
- Inventaire à proprement parler

4. 3 Le cahier des charges fonctionnel de l'inventaire encodé

Afin d'apprécier les possibilités de EAD, voici un tableau qui rassemble toutes les caractéristiques que devrait posséder l'inventaire encodé, dont un bilan sera fait dans le prochain chapitre (5. 1. 5.).

Il s'agit en particulier, et par la même occasion, de le rendre conforme à la norme générale de description ISAD(G). En effet, cette norme définit des règles et des éléments qui permettent d'assurer la rédaction de descriptions pertinentes et explicites qui facilitent, entre autres, la recherche des documents d'archives. Dans notre cas, elle permettra surtout de réunir des informations qui n'apparaissent pas toutes sur l'inventaire (date de création des documents, niveau de description, importance matérielle, accroissement, etc.), et de les structurer.

Contenu	Page de titre Table des matières Informations générales Inventaire Index des noms de personnes Index des titres d'œuvres de Charles Baudouin Liste des cotes
Présentation	Respect de la présentation en paragraphe Rappel du contexte (Papiers Charles Baudouin)
Niveau de description	Multiple : 1. "Fonds" 2. "Sous-fonds" 3. "Sous-sous-fonds" 4. "Série" 5. "Dossier" 6. "Document"
Accès	Table des matières Cote Nom de personne Titre d'œuvre
Navigation	Navigation générale <ul style="list-style-type: none"> - Possibilité de lecture linéaire - Du "fonds" au "sous-fonds" - Du "sous-fonds" au "sous-sous-fonds" - Du "sous-sous-fonds" à la "série", au "dossier" et au "document" Liens internes à l'inventaire <ul style="list-style-type: none"> - Dans la table des matières - Dans la partie des Informations générales - Dans les index (noms de personnes, œuvres de C. B) - Dans la liste des cotes - Renvois dans le corps de l'inventaire (par exemple vers la partie "Supplément") Liens externes à l'inventaire <ul style="list-style-type: none"> - Sur la page de titre - Dans la partie des Informations générales Contact par Email (sur la page de titre)
Compatibilité	ISAD(G)

III. 49

4. 4 La préparation à l'encodage

La préparation de l'inventaire pour l'encodage s'est faite en 8 étapes. Ce sont dans l'ordre : conformité à ISAD(G), création d'une page de titre, photocopie de l'inventaire original, définition des niveaux de description, numérisation par scanner, utilisation d'un logiciel de reconnaissance de caractères, utilisation d'un traitement de texte, et ajout des cotes.

4. 4. 1 La conformité à ISAD(G)

Pour commencer, l'inventaire a été rendu compatible avec ISAD(G). Cinq zones ont été créées :

I. IDENTIFICATION

Eléments	Contenu
Cote	Ms. fr. 5951-6074
Titre du fonds	Papiers Charles Baudouin
Création des documents	1908-1987
Niveau de description	Pièce
Importance matérielle	9.1 ml de documents textuels (123 cartons de 35 x 27 cm)

II. CONTEXTE

Eléments	Contenu
Biographie	Charles Baudouin est né à Nancy . . .
Modalités d'entrée	Don à la Bibliothèque publique et universitaire en 1982 par Messieurs Rolland et Yves Baudouin

III. CONTENU

Eléments	Contenu
Accroissement	Aucun accroissement n'est attendu
Classement	Le plan de classement adopté est le suivant :

IV. CONDITIONS D'UTILISATION

Eléments	Contenu
Statut juridique	Archives privées
Accessibilité	Consultation seulement sur autorisation de la famille
Droit d'auteur	Publication seulement sur autorisation de la famille
Langue des documents	Langue principale : français
Instruments de recherche	Catalogue dactylographié T. XXX f. 116-198

V. SOURCES COMPLEMENTAIRES

Eléments	Contenu
Existence de copies	Non
Sources complémentaires dans d'autres services d'archives	voir aussi les fonds Charles Baudouin : aux <u>Archives littéraires suisses</u> (http://www.sn1.ch/f/fuehr/sl_index.htm) à Berne et à l' <u>Institut Jean-Jacques Rousseau</u> (http://www.unige.ch/rousseau/welcome.html) de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de Genève

III. 50

Remarques

I. "Identification"

La référence de l'unité de description est celle de ses cotes. Elle n'a pas été complétée par le code de la représentation du nom de pays, ni par celui d'une norme nationale du nom des services d'archives étant donné que celui-ci n'existe pas en Suisse.

Les dates de création des documents sont celles qui sont mentionnées sur les documents. Elles sont représentées par une fourchette de temps en année.

Le niveau de description du fonds est multiple c'est pourquoi nous avons décidé d'indiquer le niveau de description le plus profond.

L'importance matérielle indique le métrage du fonds, le nombre et les dimensions du contenant, ainsi que le type principal de document (textuel).

II. "Contexte"

Nous n'avons pas mentionné la date de création de l'unité de description, celle-ci nous étant inconnue.

Etant donné que l'unité de description nous vient directement du producteur, nous n'avons pas considéré l'historique de la conservation.

Aux modalités d'entrée, nous avons ajouté le numéro d'entrée de l'unité de description.

III. "Contenu"

La présentation du contenu est partiellement effectuée dans l'historique du producteur. Il ne nous a pas semblé utile de la répéter ailleurs.

Les tris, éliminations et règles de conservation n'ayant pas été notifiés, nous sont inconnus.

Le plan de classement a été extrait de la table des matières.

IV. "Conditions d'utilisation"

Aucune remarque particulière.

V. "Sources complémentaires".

Etant donné que les documents originaux sont au Département il n'y a pas de rubrique "localisation des originaux".

Les indications concernant les sources complémentaires dans d'autres services d'archives proviennent du "Répertoire sommaire des fonds manuscrits suisses". Des adresses électroniques ont été ajoutées pour permettre au lecteur de trouver des renseignements sur ces autres services.

Aucun élément bibliographique n'a servi à l'établissement de l'inventaire.

4. 4. 2 La page de titre

L'inventaire original ne possède pas de page de titre. Celle-ci a été créée dans le but de rendre possible une publication de l'outil de recherche sur le World Wide Web. Etant donné qu'un internaute consulte ce document à distance, des éléments contextuels sont essentiels : ce sont des informations de base (nom de l'institution, son adresse, son téléphone, son fax), et des informations sur les sources électroniques (l'adresse de la page Web du Département des manuscrits qui donne

des renseignements pratiques concernant les conditions générales de consultation, les horaires d'ouverture, et l'adresse électronique de la personne de référence).

4. 4. 3 La photocopie de l'original

Dans le but de pouvoir scanner l'inventaire, il a été utile de le photocopier car, relié, il était moins maniable.

4. 4. 4 La définition des niveaux de description

Afin de faciliter l'encodage, une phase de préparation a été nécessaire. Il s'est surtout agi de définir les niveaux de chaque unité décrite. Six niveaux "intellectuels" ont été identifiés. Sur une photocopie de l'original, un code représentant le niveau a été indiqué devant chaque unité décrite. Dans cette préparation, les différents renvois internes ont été mis à jour. Cette étape nous semble importante pour la conversion d'un inventaire, en particulier si celui-ci est vaste. Elle nous a été inspirée par d'autres institutions utilisant des sociétés de service pour l'encodage, à qui elles doivent indiquer les différents éléments au moyen de couleurs.

4. 4. 5 La numérisation par scanner

La raison qui a précédé à la numérisation de l'original est le nombre relativement élevé de pages (89 pages). Le scanner utilisé est un Agfa Studio Star.

4. 4. 6 L'utilisation d'un logiciel de reconnaissance de caractères (OCR)

La reconnaissance des caractères a été effectuée grâce au logiciel "Omnipage Pro 8" de Caere. Après avoir scanné les pages, nous avons sélectionné la partie du texte de chaque feuille qui nous intéressait (excluant ainsi le bord intérieur ressorti noir à la photocopie à cause de l'épaisseur de la reliure, et le coin supérieur droit contenant la pagination du volume). Nous avons précisé au logiciel que le texte à reconnaître était en français. Nous n'avons pas cherché à corriger les chaînes de caractères qu'il ne reconnaissait pas et pour lesquelles il nous demandait une modification éventuelle.

Pour ne pas surcharger la mémoire vive, l'enregistrement des pages s'est fait par groupe de dix. Ayant le choix d'enregistrer l'image et/ou le texte (reconnu par l'OCR), nous avons uniquement conservé le texte (l'image ne nous étant alors plus utile). Le format d'enregistrement des fichiers RTF a été choisi de préférence à ASCII (il est toujours plus facile d'enlever des éléments de formatage que d'en ajouter). Ce format d'exportation nous a ensuite permis de faire des modifications dans un traitement de texte.

4. 4. 7 L'utilisation d'un traitement de texte pour les corrections et les modifications

Le taux de reconnaissance des caractères du logiciel "Omnipage Pro 8" nous a semblé très bon. Mis à part les nombreuses abréviations ("L. a. s." pour "lettre autographe signée", "dactyl." pour "dactylographié, etc.), les noms de personnes et de

lieux, certains caractères dactylographiés n'ont pas toujours bien été interprétés. Les faiblesses de la reconnaissance se sont surtout montrées avec les accents : les circonflexes étant interprétés tantôt comme "6", tantôt comme "8", tantôt comme "~", les aigus et graves comme "-" ou omis. Nous avons aussi rencontré des erreurs avec les apostrophes (assez nombreuses pour éviter la répétition d'un nom, par exemple E' V') comme "I" (ce qui nous donne El VI) et les guillemets comme "1".

L'utilisation du traitement de texte Word de Microsoft nous a permis de corriger ces quelques erreurs (facilement repérables par les petites vagues rouges du correcteur d'orthographe du traitement de texte).

C'est ensuite les quelques ajouts manuscrits non reconnus par le logiciel que nous avons réécrits.

La mise en page a été entièrement modifiée. Les retours à la ligne avant la marge droite dans un même paragraphe ont été supprimés manuellement. Les nombreuses tabulations indiquant au lecteur la hiérarchie des unités de description ont été supprimées grâce à la fonction "Rechercher/Remplacer" du traitement de texte.

4. 4. 8 L'ajout de cotes

Dans l'inventaire original, les cotes ne sont pas répétées en entier devant chaque élément (on peut y lire par exemple "Ms. fr. 6002", puis après, seulement "env. 1-25"). Pour le confort du lecteur, il nous a semblé utile de compléter toutes les cotes de manière à ce qu'il n'ait pas besoin de remonter dans le texte pour trouver la cote entière (qui peut être soit : Ms. fr. XXXX env. X-XX, soit : Ms. fr. XXXX env. X-XX f. X-XX) et qu'il puisse ainsi naviguer de façon non linéaire.

4. 4. 9 L'évaluation temporelle de la préparation à l'encodage

	Tâches	Temps (heures)
1-2	Compatibilité à ISAD(G), page de titre	4
3	Photocopies de l'inventaire dactylographié	½
4	Définition des niveaux de description (avec relecture)	10
5-6	Numérisation par scanner, utilisation d'un logiciel de reconnaissance de caractères	2
7	Utilisation d'un traitement de texte	4
8	Ajout des cotes	1
	Total (heures)	21 ½
	Total (jours)	~ 3

III. 51

4. 5 L'encodage XML

4. 5. 1 Le choix de XML

Nous avons d'abord encodé l'inventaire "en mode" XML (pour les différences entre l'encodage EAD en mode SGML ou XML, voir le point 3. 7. 3 e), car ce langage va prendre le relais de SGML sur le World Wide Web. De plus, le navigateur de Microsoft "Internet Explorer 5" (IE5) qui permet déjà de visualiser des pages XML est disponible

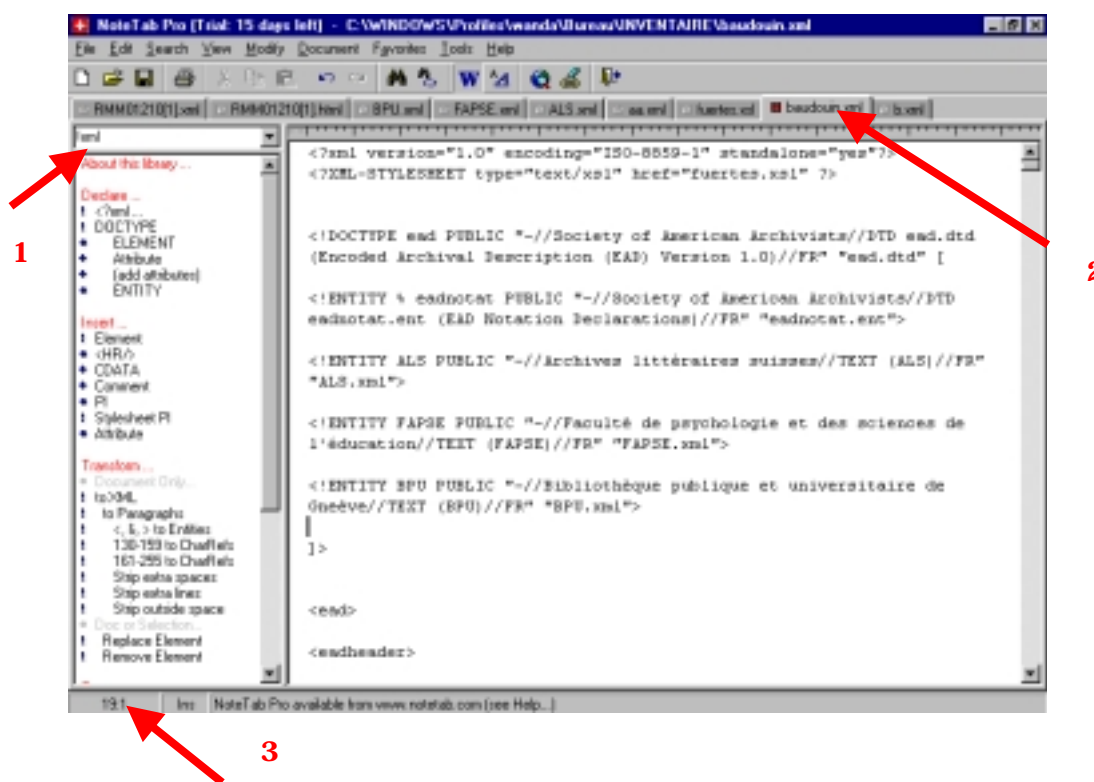
depuis le mois de mars 1999. Nous expliquerons plus loin la "conversion" de l'inventaire "en mode" SGML.

4. 5. 2 Le logiciel "Notetab"

Etant donné que nous n'avions pas encore d'éditeur spécifique pour l'encodage en XML, nous avons utilisé le logiciel "Notetab", petit éditeur de texte Windows produit à Genève par Fookes Software comprenant un puissant langage de macro commandes. Deux versions sont téléchargeables gratuitement sur Internet²¹: "Notetab light" et "Notetab pro for trial"), nous avons choisi la seconde car elle seule permet d'ajouter certaines fonctions ainsi que certaines bibliothèques de balises (en particulier XML) à la bibliothèque de base (HTML).

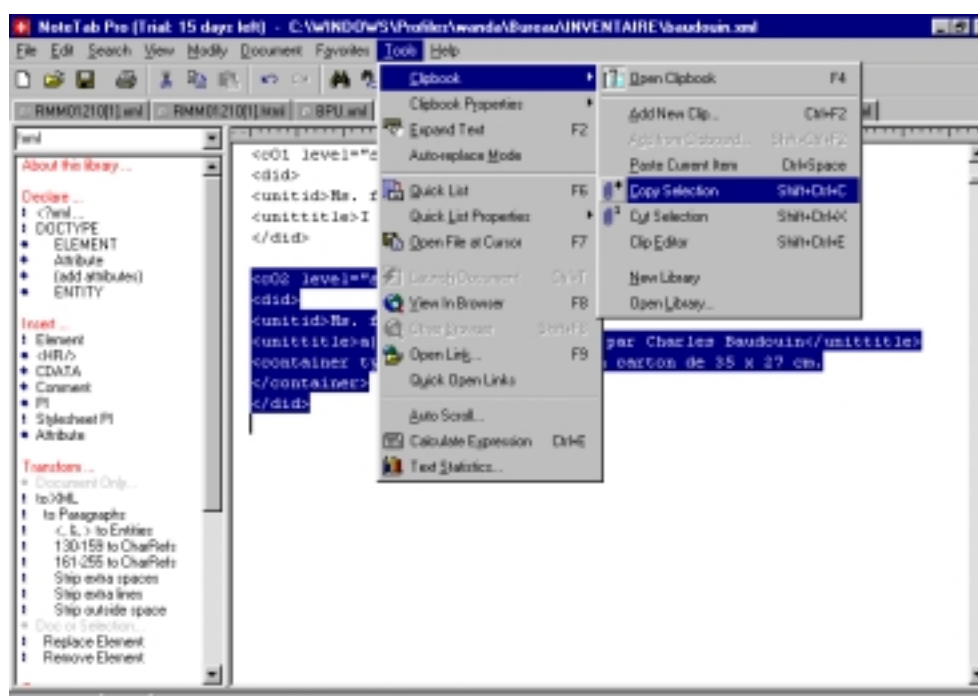
Le principal avantage de "Notetab", est de proposer sur son site web des bibliothèques de balises, et des scripts à télécharger. Nous avons téléchargé la bibliothèque de balises XML. Simple à utiliser, "Notetab" présente ces bibliothèques dans une marge (1). L'utilisateur peut rapidement passer d'un document à l'autre grâce aux onglets (2). Il est indiqué dans le coin inférieur gauche à quelle ligne il se trouve (3) dans son document, ce qui est très pratique pour la correction :

²¹ Notetab : <http://www.notetab.ch> [juin 1999]



III. 52

"Notetab" permet de créer des petites "macros" en sélectionnant du texte. Celles-ci s'ajoutent automatiquement à la bibliothèque de balises sélectionnées. Après avoir copié la sélection, on peut éditer le "clip" (macro) en le sélectionnant dans la marge et en faisant un clic droit :



III. 53

4. 5. 3 La pratique suivie d'encodage

a. Généralités

L'encodage du fonds Charles Baudouin a été entièrement effectué avec "Notetab". Nous avons choisi les balises appropriées au fur et à mesure de l'inventaire. D'une part, nous nous sommes basés sur l'"EAD tag library", d'autre part sur les "Applications guidelines"²², bien que ce dernier concerne encore la version bêta de EAD (les "Applications guidelines" pour EAD 1.0 devant paraître en automne 1999).

b. ISAD(G)

Notre première préoccupation dans cet encodage, était d'appliquer ISAD(G). A cette fin, nous nous sommes basés sur les "Applications guidelines" (pp. 70-73) qui fait la relation entre les 26 éléments d'ISAD(G) et les balises EAD. Nous avons cependant du prendre garde aux différences entre EAD bêta et EAD 1.0 pour cette correspondance avec ISAD(G) (voir le point 5. 2. 5).

c. Le niveau d'encodage

Nous ne pouvions bien sûr pas tester toutes les possibilités qu'offrent EAD : l'encodage des noms de personnes, des noms de lieux, des dates par exemple. Nous avons choisi d'encoder d'une manière relativement détaillée ce document jusqu'à la description proprement dite (<eadheader>, <frontmatter> et <archdesc>), et au-delà moins détaillée.

4. 5. 4. Le schéma de l'inventaire Charles Baudouin en EAD

a. Partie "administrative" (<eadheader>, <frontmatter>, <archdesc>)

L'en-tête de EAD (<eadheader>) est le premier élément :

<pre><eadheader audience="internal" findaidstatus="edited-full-draft" langencoding="ISO 8859 1"></pre>
--

III. 54

Il contient les balises <eadid>, <filedesc>, et <profiledesc> :

Contenu	<eadid>
Identification de l'inventaire	<pre><eadid type="SGML catalog">PUBLIC "-//Bibliothèque publique et universitaire de Genève::Département des manuscrits//TEXT(Papiers Charles Baudouin::Ms. fr. 5951- 6074)//FR" "baudouin.xml" </eadid></pre>

III. 55

²² EAD Beta Applications Guidelines / Anne Gilliland-Swetland

Contenu	<filedesc>
Informations bibliographiques sur l'inventaire	<pre> <filedesc> <titlestmt> <titleproper>Papiers Charles Baudouin <date type= span">1893-1963</date></titleproper> <subtitle>Ms. fr. 5951-6074</subtitle> <author>Inventaire établi par Françoise Pittard en 1988</author> </titlestmt> </filedesc> </pre>

III. 56

Contenu	<profiledesc>
Informations sur la création de l'inventaire encodé	<pre> <profiledesc> <creation>Inventaire encodé en EAD avec Notetab par Wanda Muller <date normal="199906">Juin 1999</date> </creation> <langusage>Langue de l'inventaire : <language>français. </language></langusage> </profiledesc> </pre>

III. 57

La balise <frontmatter> rassemble ensuite des informations liminaires contenues dans la balise suivante : <titlepage>

Contenu	<titlepage>
Renseignements composants la page de titre de l'inventaire	<pre> <titlepage> <publisher>Bibliothèque publique et universitaire<lb/> Département des manuscrits</publisher> <titleproper>Papiers Charles Baudouin</titleproper> <subtitle>Ms. fr. 5951-6074</subtitle> <list type="deflist"> <defitem> <label>INVENTAIRE</label> <item>établi par Françoise Pittard en 1988</item> </defitem> </list> <address> <addressline>Renseignements :</addressline> <addressline>Bibliothèque publique et universitaire</addressline> <addressline>Département des manuscrits</addressline> <addressline>Promenade des Bastions</addressline> <addressline>1211 Genève 4</addressline> <addressline>Tél. : 022 / 418 28 00</addressline> <addressline>Fax : 022 / 418 28 01</addressline> </address> <p><extref href="http://www.ville-ge.ch/bpu">URL : http://www.ville-ge.ch.bpu</extref></p> </titlepage> </pre>

III. 58

Le dernier élément précédant la description des documents proprement dite, est <archdesc level="fonds" legalstatus="private" langmaterial="fre">. Il contient des balises décrivant le contenu, le contexte et l'étendue des archives : <did>, <bioghist>, <adminifo>, <arrangement> et <add> :

Contenu	<did>
Informations générales sur le fonds	<pre> <did> <head>IDENTIFICATION</head> <repository label="Cote">Ms. fr. 5951-6074</repository> <unittitle label="Titre du fonds">Papiers Charles Baudouin</unittitle> <unitdate label="Création des documents">1908-1987</unitdate> <physdesc label="Importance matérielle">9.1 ml de documents textuels (123 cartons de 35 x 27 cm.)</physdesc> <origination label="Créateur">Charles Baudouin</origination> </did> </pre>

III. 59

Contenu	<bioghist>
Informations biographiques concernant le créateur des documents	<pre> <bioghist> <head>CONTEXTE </head> <p>Biographie</p> <p>Charles Baudouin est né à Nancy (France) en 1893. Son père meurt alors qu'il est encore un enfant; il vit désormais avec sa mère et devient orphelin à 20 ans. </p> ... </bioghist> </pre>

III. 60

Contenu	<admininfo>
Informations de fond concernant l'utilisation des documents décrits	<pre> <admininfo> <accruals> <head>CONTENU</head> <p>Accroissement</p> <p>Aucun accroissement n'est attendu</p> </accruals> <accessrestrict> <head>CONDITIONS D'UTILISATION</head> <p>Consultation</p> <p>Le droit de consultation est donné sur autorisation de la famille</p> </accessrestrict> <userrestrict> <p>Publication</p> <p>Le droit de publication est donné sur autorisation de la famille. Les ouvrages de Charles Baudouin sont soumis au droit d'auteur jusqu'au 24 août 2033. Les bénéficiaires en sont : Yves et Rolland Baudouin.</p> </userrestrict> <altformavail> <head>SOURCES COMPLEMENTAIRES</head> <p>Existence de copies : </p> <p>Non</p> <altformavail> </admininfo> </pre>

III. 61

Contenu	<arrangement>
Cadre de classement adopté	<arrangement> <p>Classement</p> <p>Le plan de classement adopté est le suivant : </p> <p>Correspondance; Papiers de famille et personnels; ... </p> </arrangement>

III. 62

Contenu	<add>
Informations supplémentaires concernant les documents décrits	<add> <relatedmaterial> <p>Sources complémentaires dans d'autres services d'archives</p> <p>Voir aussi les fonds Charles Baudouin :</p> <p>-aux Archives littéraires suisses à Berne :</p> <p>&ALS;</p> <p>et</p> <p>-l'Institut Jean-Jacques Rousseau de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de Genève :</p> <p>&FAPSE;</p> </p> </relatedmaterial> <otherfindaid> <head>Instruments de recherche:</head> <p>Catalogue dactylographié T. XXX f. 116-198f</p> </otherfindaid> </add>

III. 63

b. L'inventaire proprement dit

Ensuite, dans l'inventaire à proprement parler, nous avons opté pour un encodage moins détaillé, mais suffisant pour reproduire au moins autant d'informations que l'inventaire original. Il est enserré dans <archdesc> et <dsc> :

Contenu	Exemple
Niveau	<c02 level="series"> ... </c02>

III. 64

Nous avons identifié six niveaux de description dans la phase de préparation. Ceux-ci ont donc été enserrés dans les balises : <c01>, <c02>, <c03>, <c04>, <c05> et <c06>.

N'ayant pas compris à temps l'utilisation de cet attribut "level" (voir le point 3. 7. 3. d), nous avons fait deux erreurs :

La première a été de donner des valeurs non définies par EAD : "sous-fonds", "sous-sous-fonds", "série", "sous-série", "dossier" et "document". Le choix des valeurs pour chaque niveau est libre, mais elles doivent prendre les termes : "series", "collection", "file", "fonds", "item", "otherlevel", "recordgrp", "subgrp" ou "subseries".

La deuxième erreur a été de ne pas différencier les "levels". Ils portent la même valeur (par exemple : <c03 level="series"> au lieu de plusieurs valeurs <c03

level="series"> et <c03 level="file">). Cette erreur aurait comme incidence de ne pas permettre un traitement précis des balises, en particulier dans celui de la feuille de style.

La cote de chaque unité décrite a été insérée dans la balise : <unitid></unitid>. Il est arrivé à quelques endroits qu'elle n'était pas précisée dans l'inventaire original et puisque nous ne pouvions pas la reconstituer, nous l'avons omise.

Contenu	Exemple
Cote	<unitid>Ms. fr. 5951-5952</unitid>

III. 65

Le contenu de la balise <unittitle> est celui qui est le moins précis dans notre inventaire. Selon la bibliothèque de balises EAD (voir "EAD tag library"), elle peut contenir un mot, une phrase, un caractère ou un groupe de caractères. C'est ce qui nous a permis d'y inclure la description entière de l'unité décrite :

Contenu	Exemple
(Titre)	<unittitle>BINSWANGER, Ludwig. L. dactyl. s. - Kreuzlingen, 19 avril 1949. (All.)</unittitle>

III. 66

L'exemple ci-dessus devrait idéalement être encodé avec plus de précision pour permettre de plus grandes possibilités de traitement par la machine :

```
<unittitle>
<persname>BINSWANGER, Ludwig. L.</persname>
<genreform>L. dactyl. s. -</genreform>
<geoname>Kreuzlingen,</geoname>
<unodate>19 avril 1949.</unodate>
</unittitle>
```

III. 67

Un élément à ajouter (pour lequel il nous a manqué de temps) serait <container></container>, indiquant le nombre d'enveloppes (cahiers ou dossiers) dans chaque carton.

Contenu	Exemple
Contenant	<container type="box">4 env. dans un carton de 35 x 27 cm.</container>

III. 68

c. Autres éléments apparaissant dans l'encodage :

Lorsqu'il s'agit de commentaires expliquant le contenu, les décisions de classement ou de description, nous avons utilisé la balise <note></note>.

Contenu	Exemple
Notes	<note> <p>Ce texte n'est pas daté. Cependant, sur les derniers feuillets des textes a. et dactyl., on trouve la mention suivante : "communication à la Société alpine de philosophie, Grenoble, 1959". On peut donc en déduire que ce texte a été écrit autour de 1959.</p> </note>

III. 69

Etant donné que l'inventaire original possède une dizaine de renvois internes (dus en grande partie à l'ajout de la partie "XII Supplément"), nous les avons "traduits" par des liens hypertextes qui sont en deux parties : la première qui est le point de départ du lien `<ref></ref>` et dans laquelle on indique la destination par l'attribut "target" et sa valeur "a" (à choisir), et la deuxième, sa cible, qui est exprimée par un attribut du titre "id" et sa valeur "a". Cette-ci peut être alphabétique ou alphanumérique.

Contenu	Exemple
Liens internes	<code><unittitle>Documents divers concernant la Société des amis français et de la langue française de l'œuvre de Carl Spitteler. Voir aussi :<ref target="a">Ms. fr. 6065/6</ref></unittitle></code>
	<code><unittitle id="a">Notes diverses</unittitle></code>

III. 70

L'image à laquelle il est fait référence dans `<dao>` est ici par défaut dans le même répertoire.

Contenu	Exemple
Liens externes à une image	<code><dao show="embed" actuate="user" entityref="PASSEUR.jpg"><daodesc>1 gravure signée</daodesc></dao></code>

III. 71

d. Les "clips" dans Notetab

Pour automatiser un petit peu l'encodage de cette partie d'inventaire, nous avons créé un "clip" (petites "macros" qui permettent de ne pas devoir saisir à chaque fois les balises, voir le point 4. 5. 2) pour chaque niveau. Voici le "clip" du niveau 6 :

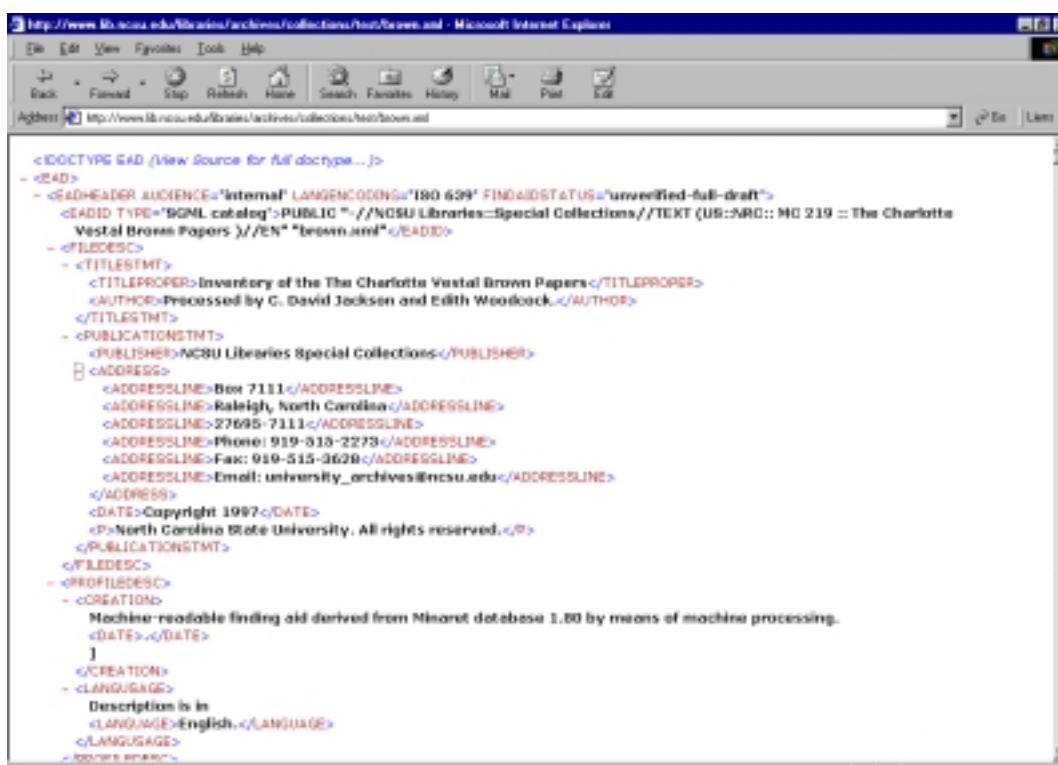
```
<c06 level="document">
<did>
<unitid> . . . </unitid>
<unittitle> . . . </unittitle>
</did>
</c06>
```

III. 72

Les espaces vides ont été remplis un à un par le texte de l'inventaire scanné grâce à la fonction "copier" et "coller". La configuration des documents ouverts en onglets dans "Notetab" (voir le point 4. 5. 2) nous a permis de le faire assez rapidement.

4. 5. 4 La feuille de style

Dès le début, nous avons utilisé une feuille de style pour visualiser l'inventaire sans les balises. Le navigateur IE5 charge une feuille de style XSL (eXtensible Stylesheet Language) par défaut quand aucune n'est précisée dans le document XML. Mais celle-ci fait quand même apparaître les balises. Les petits signes "+" et "-" permettent à l'internaute de naviguer dans la hiérarchie du document :



III. 73

Ne connaissant pas en détail les arcanes du langage XSL, et n'ayant pas de logiciel spécialisé, nous n'avons pas créé nous-mêmes de feuille de style, mais nous en avons adapté une déjà rédigée par une autre institution. Le choix s'est facilement porté sur celle de "Cornell University Library, Rare and Manuscript Collections"²³, étant donné qu'il n'existe jusqu'à ce jour (juin 1999) que deux institutions utilisant EAD avec XML et XSL : Cornell University Library, Minnesota University Library.

La version de cette feuille de style XSL utilise des éléments HTML (comme par exemple <BODY>, <TITLE>, etc.) pour définir le style général des balises :

```
<HTML>
<HEAD>
<TITLE>
<xsl:value-of select="ead/frontmatter/titlepage/titleproper"/>
</TITLE>
<STYLE>
BODY { margin:1em; background-color: white; width: 30em; font-family: Arial, Helvetica,
sans-serif; font-size: small; }
H1 { color: #999999; text-align: center ; font-size: x-large}
H2 { color: #999999; text-align: center ; font-size: small}
H4 { color: #999999; text-align: center ; font-size: x-small}
...
</STYLE>
</HEAD>
<BODY>
<P>
<xsl:apply-templates select="ead"/>
</P>
</BODY>
</HTML>
```

III. 74

²³ Cornell University: <http://cidc.library.cornell.edu/xml/styles/style.xsl> [juin 1999]

Mais elle contient aussi des éléments propre à XSL comme les éléments : `<xsl:template>` et `<xsl:apply-templates>` :

```
<xsl:template match="frontmatter">
<xsl:apply-templates/>
</xsl:template>
```

III. 75

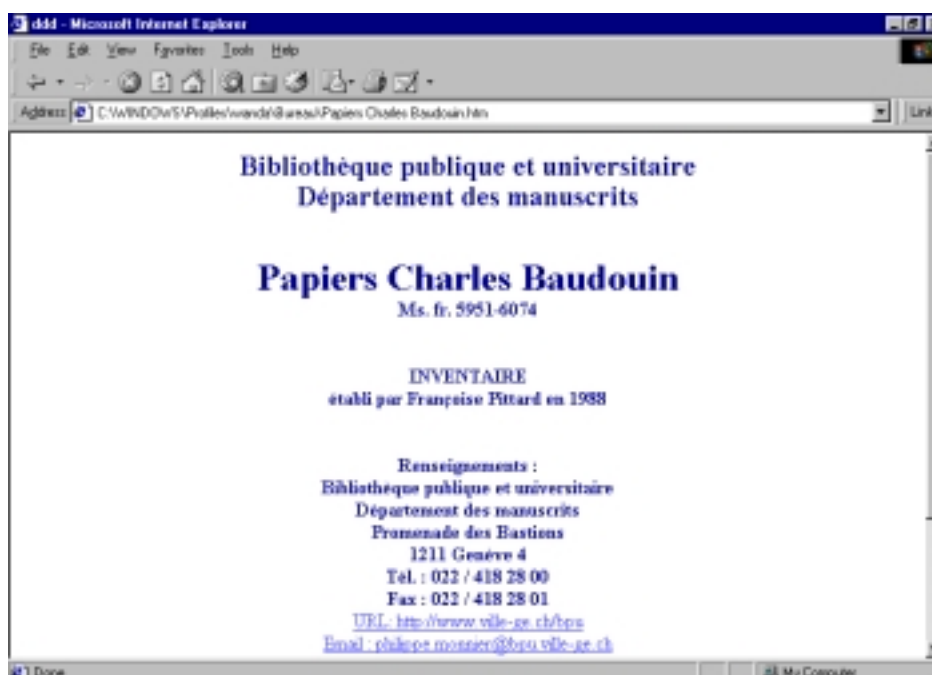
L'élément `<xsl:template>` utilise un attribut "match" qui spécifie à quel(s) éléments de XML (ici `<frontmatter>`) le processeur doit appliquer le formatage (`<xsl:apply-templates/>`) défini plus haut ("/").

Pour rendre notre document lisible, nous avons passablement adapté les paramètres de cette feuille de style. C'était en particulier le cas pour des éléments (balises) qui n'y apparaissaient pas comme :

Balise	Contient
<code><address></code>	l'adresse de l'institution
<code></code>	un lien à une adresse électronique
<code><dao></code>	un lien externe à une image
<code><unitid></code>	la cote

III. 76

Voici quatre illustrations de notre inventaire en mode XML :



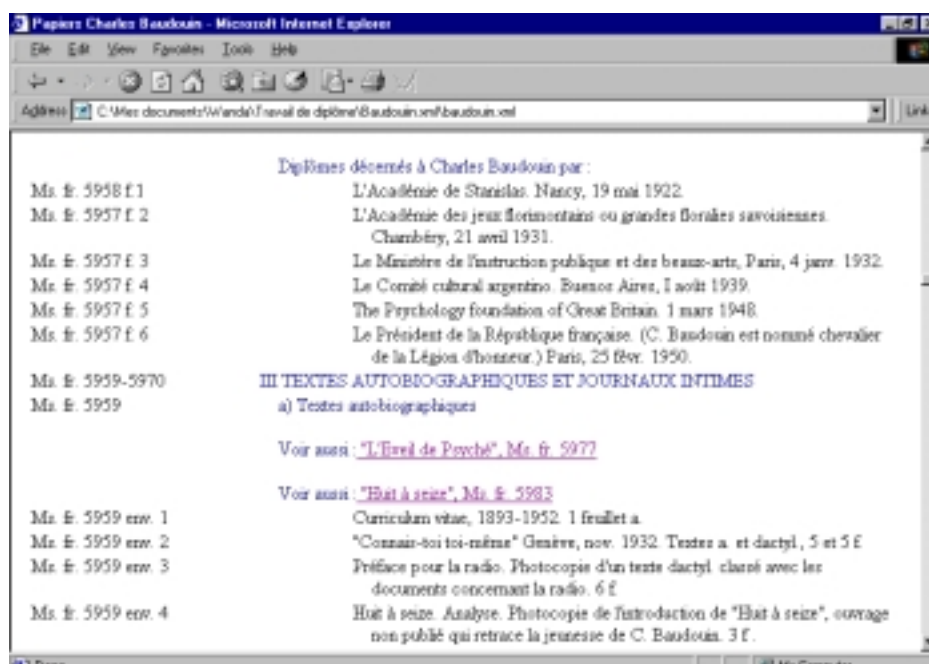
III. 77



III. 78

COTE	DESCRIPTION
Ms. fr. 5951-5956	1 CORRESPONDANCE
Ms. fr. 5951-5952	a) Correspondance écrite par Charles Baudouin
Ms. fr. 5951 env. 1	Correspondance adressée par Charles Baudouin à Marie-Laurence Geoffray [future Mme Baudouin] 18 l. a. s. - Winterthur, Zurich, Oberberg [etc.] et s.l., 31 mars - 19 oct. 1916. (Avec 3 poèmes a.)
Ms. fr. 5951 env. 2-4	Brouillons de lettres de Charles Baudouin (1908 - 1955) à : Astruc-Desfosses, Charles; Bard, Jean; Bèthier, Em.; Chabannes, Jacques; Châteaubriant, Alphonse de; Colin, Mlle Madelen; Dottrens, Robert; Dovan, R.; Ebernod, Albert d.; Flouquet, P.L.; Freud, Sigmund; Gaillardin, Henri; Haygens, W.; Jean-Christophe Verlag, Jouve, P.J.; Krantz, Emile; Loric, Soma; Mouzner, Em.; Baud, Henry; Ray, Pierre; Ryser, Han; Salm, Gabrielle; Samson, J.P.; Schalk, M.; Schwab, Raymond; Traz, Robert de; Trolliet, Gilbert; Zweig, Stefan; destinataires inconnus.
Ms. fr. 5952-5956	b) Correspondance adressée à Charles Baudouin
Ms. fr. 5952 f. 1-285	1. Correspondance générale
Ms. fr. 5952 f. 1-29	ANET, Daniel 5 l. a. s. - Genève et s.l., 28 avril 1948-8 mai 1963 et s.d. (Avec env. - Annexes : Un texte dactyl. : "Philippe au village", Genève, 4 févr. 1962.)
Ms. fr. 5952 f. 30-31	BIENEMANN, Mme F. L. a. s. - Prat de Fort d'Orsires (Valais), 29 juil. 1948.

III. 79



III. 80

4. 5. 5 L'évaluation temporelle de l'encodage

Pour nous rendre compte de l'investissement en temps auquel on doit s'attendre pour l'encodage d'un inventaire de 89 pages en EAD (en mode XML), nous avons compté :

	Tâches	Temps (heures)
1	Encodage	24
2	Paramétrage de la feuille de style	11
	Total (heures)	35
	Total (jours)	~ 4.5

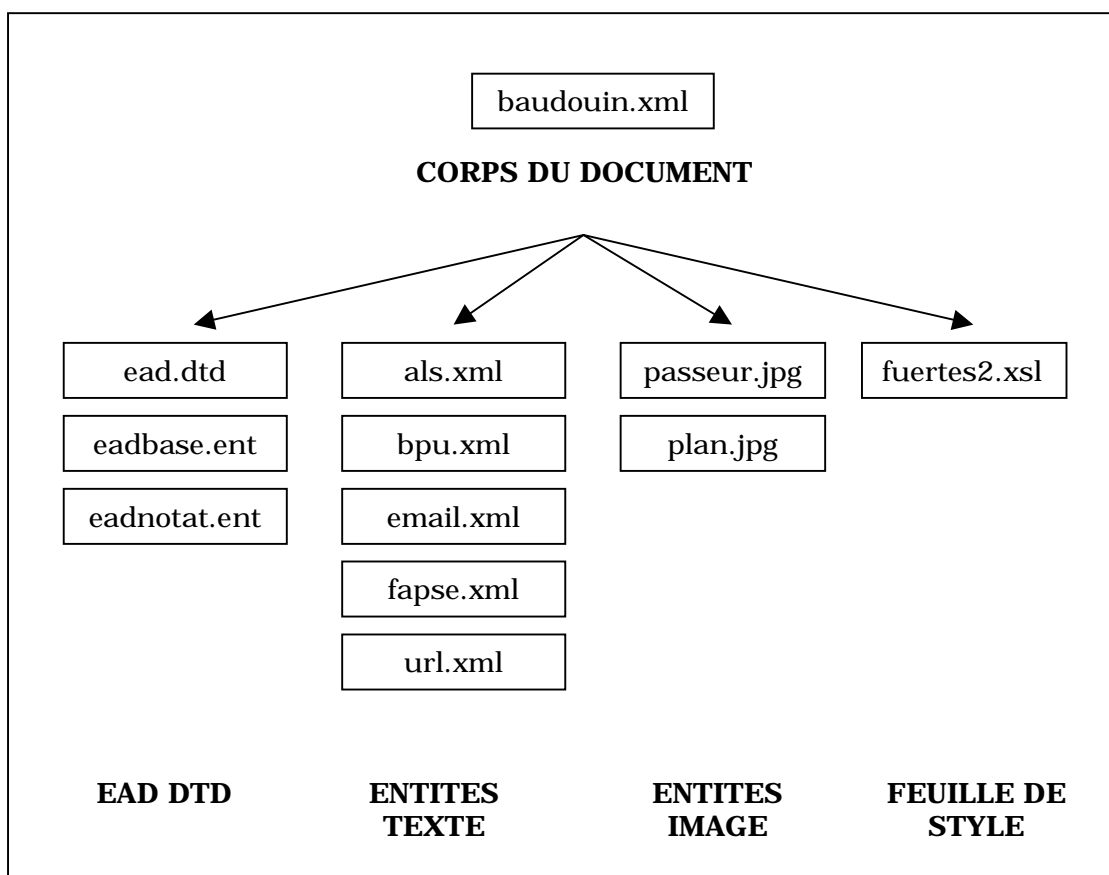
III. 81

Bien que l'étape de l'encodage soit la plus importante (équivalente à 3 jours), celle du paramétrage de la feuille de style prend également du temps. Ceci est dû à plusieurs raisons. D'abord à la démarche que nous avons : une démarche de test et non de production (qui ferait de la création de la feuille de style un travail préparatoire et unique pour plusieurs inventaires). Ensuite, parce qu'il n'existe pas encore de logiciel de création de feuille de style XSL convivial et que la documentation au sujet de ce langage n'est pas encore très abondante (le W3C propose un "Working Draft"²⁴ qui n'est pas très accessible pour le profane). Cette remarque concernant le paramétrage de la feuille de style n'est donc pas à prendre en compte pour une évaluation plus générale, d'autant plus qu'il s'agit d'un investissement unique réutilisable pour tous les inventaires de l'institution.

4. 5. 6 L'organisation des fichiers

L'inventaire des Papiers Charles Baudouin encodé en XML EAD contient les fichiers suivants (dans notre cas dans le même répertoire pour simplifier les liens) :

²⁴ Extensible Stylesheet Language (XSL) Specification : W3C Working Draft 21 Apr 1999 : <http://www.w3.org/TR/WD-xsl/> [juin 1999]



III. 82

4. 6 La "conversion" de l'inventaire de XML vers SGML

4. 6. 1 Généralités

Plusieurs raisons ont précédé la décision de convertir l'inventaire XML en SGML. La principale est que nous ne disposions pas de logiciel d'édition XML. Il est aussi vrai que nous n'avons pas pu valider notre inventaire "baudouin.xml" pour vérifier sa conformité avec EAD DTD (éléments, règles les régissant), car les outils de validation (parser) pour XML sont encore en développement. Finalement, à défaut de pouvoir tester un logiciel d'édition XML, nous voulions tester un kit d'édition et de publication SGML nous permettant, entre autres, de "créer" un "navigateur" pour notre inventaire.

4. 6. 2 Le kit d'édition SGML

Nous avons choisi de tester le kit d'édition SGML de Softquad (vendu aujourd'hui par Interleaf) car c'est un des logiciels les plus utilisés pour l'édition de document SGML, en particulier par la communauté EAD. Il est disponible pour les systèmes d'exploitation Windows, SunOS et Solaris.

Ce kit est composé des logiciels suivants (il semble que ces logiciels soient vendus aujourd'hui séparément) :

Nom du logiciel	Version	Fonction(s)
Author/Editor (AE)	3.5	édition de document SGML
Panorama Pro	1.0 ?	publication de document SGML navigation dans un document SGML

III. 83

Afin de spécifier au logiciel "Author/Editor " quelle DTD nous voulons utiliser, il est nécessaire de télécharger le fichier "rules" (portant une extension *.rls) qui contient une version compilée pour "Author/Editor" de la DTD choisie. Pour EAD DTD , le fichier "**ead.rls**" est disponible sur le site officiel de EAD²⁵. Il doit être enregistré dans le répertoire "...\\AE\\rules".

4. 6. 3 L'édition avec "Author/Editor"

a. L'importation du fichier "baudouin.xml"

Pour importer notre fichier "baudouin.xml", nous avons utilisé la fonction "Fichier > Importer", qui ouvre une boîte de dialogue nous demandant quelles "rules" nous voulons utiliser avec ce fichier :



III. 84

Après avoir choisi "ead.rls", AE affiche notre document comme du simple texte :

²⁵ Encoded Archival Description : official web site : <http://www.loc.gov/ead/ead.html> [juin 1999]



```

<?xml version="1.0" encoding="ISO-8859-1" standalone="yes" ?>
<?XML-STYLESHEET type="text/xsl" href="tuertes2.xsl" ?>

<!DOCTYPE ead PUBLIC "-//Society of American Archivists/DTD ead.dtd
[Encoded Archival Description (EAD) Version 1.0]/EN" "ead.dtd" [

<!ENTITY % eadnotat PUBLIC "-//Society of American Archivists/DTD
eadnotat.ent (EAD Notation Declarations)/EN" "eadnotat.ent">

<!ENTITY ALS PUBLIC "-//Archives littéraires suisses/TEXT (ALS)/FR"
"ALS.xml">

<!ENTITY FAPSE PUBLIC "-//Faculté de psychologie et des sciences de
l'éducation/TEXT (FAPSE)/FR" "FAPSE.xml">

<!ENTITY URL PUBLIC "-//Bibliothèque publique et universitaire de
Genève:Département des manuscrits/TEXT (BPU)/FR" "URL.xml">


<!ENTITY EMAIL PUBLIC "-//Bibliothèque publique et universitaire de
Genève/EMAIL (BPU)/EN" "EMAIL.xml">

```

III. 85

b. Validation du fichier "baudouin.xml"

Le plus important pour nous était de valider notre document. Dans le menu

"Special" la fonction "Validate" (ou dans la barre d'outils le bouton 

Voici un résumé des erreurs trouvées :


Localisation des erreurs	Commentaires et exemples
déclaration SGML	(voir dans le point 3. 7. 3. e. pour les différences entre les déclarations SGML et XML)
hiérarchie des éléments	<p>respect de la hiérarchie :</p> <pre><c01> <c02></c02> </c01></pre> <p>et non pas</p> <pre><c02> <c01></c01> </c02></pre> <p>ou</p> <pre><c01> <c02></c02> </c01></pre> <p>et non pas :</p> <pre><c01> <c03></c03> </c01></pre> <p>respect de l'imbrication des niveaux :</p> <pre><c01> <c02></c02> </c01></pre> <p>et non pas</p> <pre><c01></c01><c02></c02></pre>
contenu des éléments	<unittitle> ne peut contenir <note>

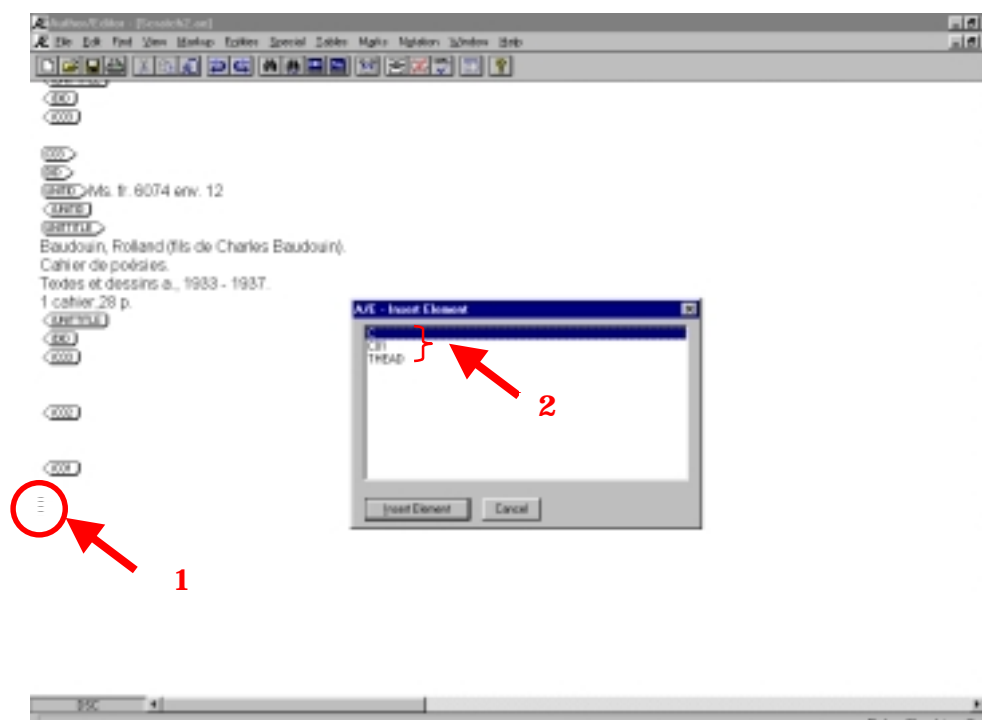
III. 86

Ces corrections nous ont pris 3 heures. C'est essentiellement les erreurs de hiérarchie qui ont été longues à corriger. Elles étaient pratiquement impossibles à éviter dans l'encodage manuel que nous avons effectué.

L'avantage de ce logiciel, c'est qu'il permet une représentation plus lisible d'un document encodé. Dans le menu "View", on peut par exemple choisir "Show Tags"



(ou le bouton ). AE nous propose alors une liste d'éléments possibles (2) dépendants du contexte. Il suffit ensuite de cliquer sur celui de son choix pour le voir apparaître en entier (balise d'ouverture <ead> et balise de clôture </ead>) et pouvoir y insérer du texte.




Ill. 88

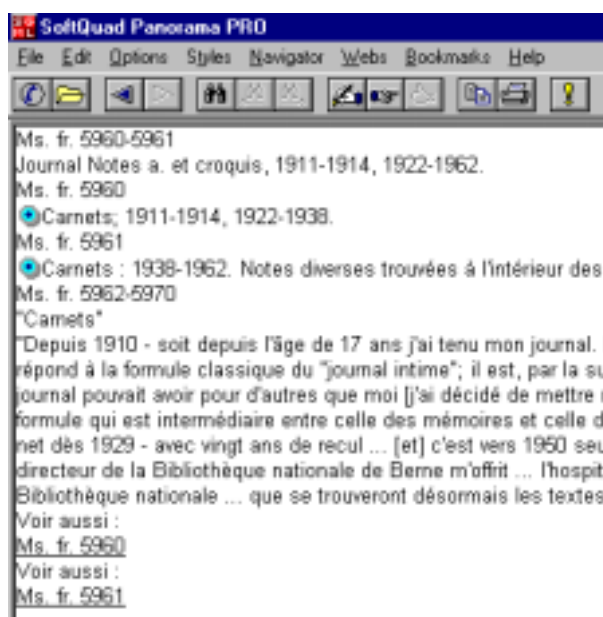
d. Evaluation du logiciel

Une multitude d'autres fonctions que nous n'avons pas eu le temps d'explorer sont encore disponibles dans AE : édition d'attributs, d'entités ou de "macros", par exemple. Ce logiciel professionnel nous semble suffisamment convivial pour être utilisé sans formation spéciale, bien que la connaissance des principes de SGML soit quant même nécessaire (en particulier pour la déclaration du type de document, et celle des entités éventuelles).

4. 6. 4 La publication avec "Panorama Pro"

a. Généralités

Après avoir validé notre inventaire en SGML, nous avons souhaité le visualiser dans le navigateur SGML "Panorama Pro". Quand nous ouvrons ce document dans "Panorama Pro", nous remarquons les renvois d'orientation ("Voir aussi") apparaissant soulignés, et leur cible précédée de . En cliquant sur l'un (renvoi ou cible), on est envoyé directement vers l'autre :

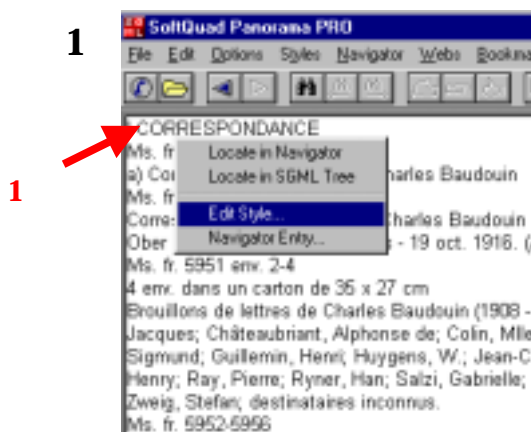


III. 89

b. La feuille de style "ssh"

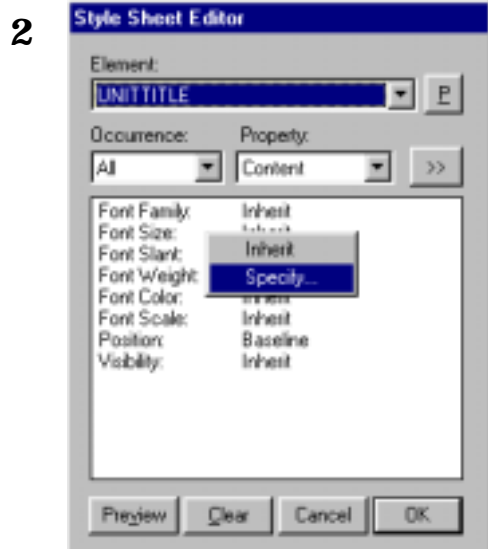
S'il est déjà possible de visualiser ce document SGML, c'est que "Panorama Pro" utilise une feuille de style par défaut lorsque l'utilisation d'aucune autre n'est précisée.

Pour créer une nouvelle feuille de style, il suffit de choisir dans le menu "Style", la fonction "Attach Style Sheet" qui nous permet de nommer la nouvelle feuille de style. Elle prendra l'extension "ssh" (extension propre à "Panorama Pro"). Ensuite, pour spécifier un format à un élément, un clic droit sur l'élément choisi fait apparaître un menu contextuel. On choisit "Edit Style" :

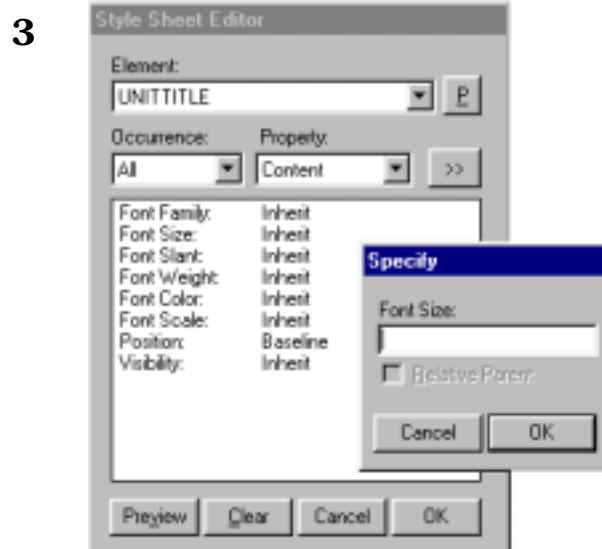


III. 90

Une nouvelle boîte de dialogue prend la place du menu contextuel. Elle contient les caractéristiques de formatage de l'élément sur lequel on a cliqué (1) (ici "CORRESPONDANCE"). Cet élément est un <unittitle> qui hérite (inherit) par défaut du format de l'élément qui lui est supérieur (2). La taille de la police peut par exemple être modifiée pour cet élément en faisant un clic droit sur "Inherit" devant "Font Size". Un petit menu nous laisse alors la possibilité d'indiquer la taille désirée (3).



III. 91



III. 92

Si nous choisissons la taille 20, par exemple, tous les <unititle> prendront cette taille (4) :



III. 93

Un autre format d'affichage nous permet de voir la structure arborescente du document. Il faut sélectionner "SGML Tree" dans le menu "Navigator". Le formatage des éléments peut aussi être effectué en faisant un clic droit sur un élément de l'arbre.



Afin de pouvoir plus facilement naviguer dans le document, "Panorama Pro" nous permet de créer un navigateur sous forme de "frame" qui contient des "signets" sur lesquels on clique pour atteindre directement la partie du document qui nous intéresse. Là aussi, "Panorama Pro" utilise un navigateur par défaut si aucun autre n'est précisé. Pour le personnaliser, il suffit de faire un clic droit sur l'élément de notre document que nous aimerions voir apparaître dans le navigateur (comme une sorte de signet), et choisir dans le petit menu contextuel "Navigator Entry". Les navigateurs de "Panorama Pro" prennent l'extension "nav". Voici deux illustrations de notre navigateur :

Papiers Charles Baudouin

IDENTIFICATION

Inventaire établi par Françoise Pittard en 1988

Renseignements :

Bibliothèque publique et universitaire
Département des manuscrits
Promenade des Bastions
1211 Genève 4
Tél. : 022 / 418 28 00
Fax : 022 / 418 28 01

URL : <http://www.ville-gs.ch/bpu>

IDENTIFICATION

Cotes : Ms. fr. 5951-6074

Date de création des documents : 1908-1967

Importance matérielle : 9.1 ml de documents textuels (123 cartons de 35 x 27 cm.)

Créateur : Charles Baudouin

CONTEXTE

Biographie

Charles Baudouin est né à Nancy (France) en 1893. Son père meurt alors qu'il est encore un enfant; il vit désormais avec sa mère et devient orphelin à 20 ans.

Après les premières études faites à Nancy, il suit des cours à la Sorbonne (Paris) et obtient sa licence en lettres en 1912. Malade, il quitte la France en 1915 et s'établit définitivement à Genève.

III. 95

Papiers Charles Baudouin

IDENTIFICATION

CONTEXTE

CONTEU

CONDITIONS D'UTILISATION

SOURCES COMPLEMENTAIRES

I CORRESPONDANCE

II PAPIERS DE FAMILLE ET PERSONNELS Voir aussi :

III SUPPLEMENT

I CORRESPONDANCE

a) Correspondance écrite par Charles Baudouin

Correspondance adressée par Charles Baudouin à Marie-Laurence Geoffroy (future Mme Baudouin): 18 l.a.z. - Winterthur, Zurich, Oberberg (etc.) et s.l., 31 mars - 19 oct. 1916. (Avec 3 poèmes a.)

b) Correspondance adressée à Charles Baudouin

1. Correspondance générale






Correspondance générale adressée à Charles Baudouin par:

AMET, Daniel S. l. a. s. - Genève et s.l., 28 avril 1948-8 mai 1963 et s.d. (Avec env. - Annexe : Un texte dactyl. : "Philippe au village", Genève, 4 fév. 1962.)

BEENEMANN, Mme F. L. a. s. - Pratz de Fort s/Ossières (Valais), 29 juil. 1922.


III. 96

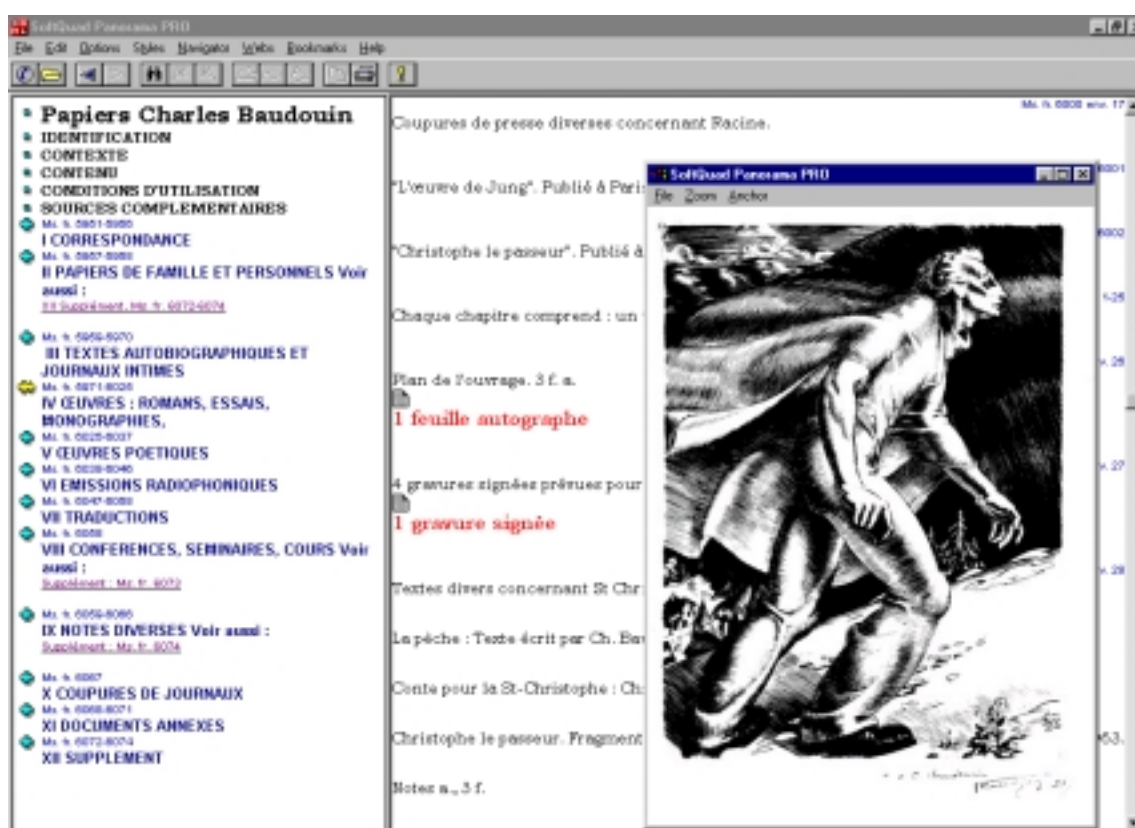
Signification des icônes du navigateur :

-  situation actuelle dans le document
-  pas de hiérarchie comprise
-  hiérarchie comprise, on peut la développer en cliquant
-  hiérarchie comprise, on peut la rétracter en cliquant
-  situation actuelle dans la hiérarchie

Le navigateur prend par défaut le formatage défini dans la feuille de style du document, mais il est possible de créer une feuille de style propre au navigateur (voir Le manuel d'utilisation de "Panorama Pro") qui prendra aussi l'extension "ssh".

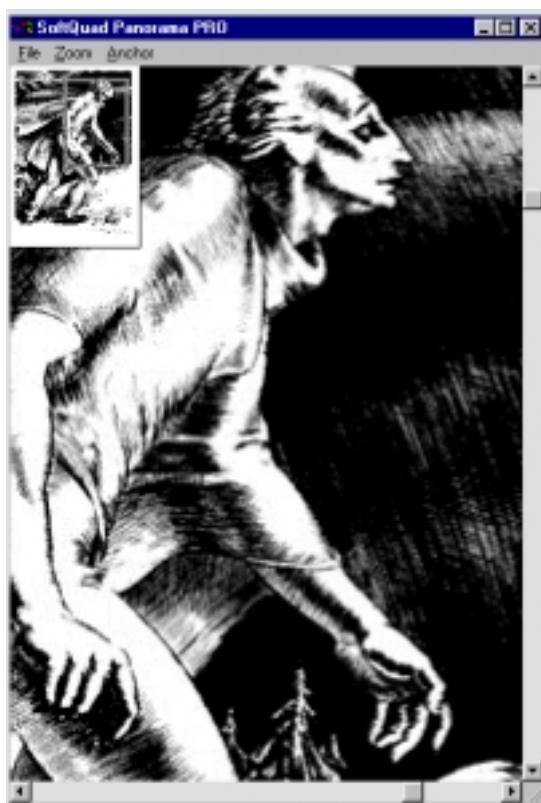
d. Les liens à des documents image

Les images peuvent être consultées dans le même logiciel en double-cliquant sur le lien que nous avons fait figurer par  (différentes options sont disponibles pour ajouter des icônes dans le menu "Edit style"). Une nouvelle fenêtre contenant l'image s'ouvre alors :



III. 97

Il est ensuite possible d'agrandir une partie de l'image en utilisant les différentes options du menu "Zoom" :



III. 98

d. Les liens à des documents HTML

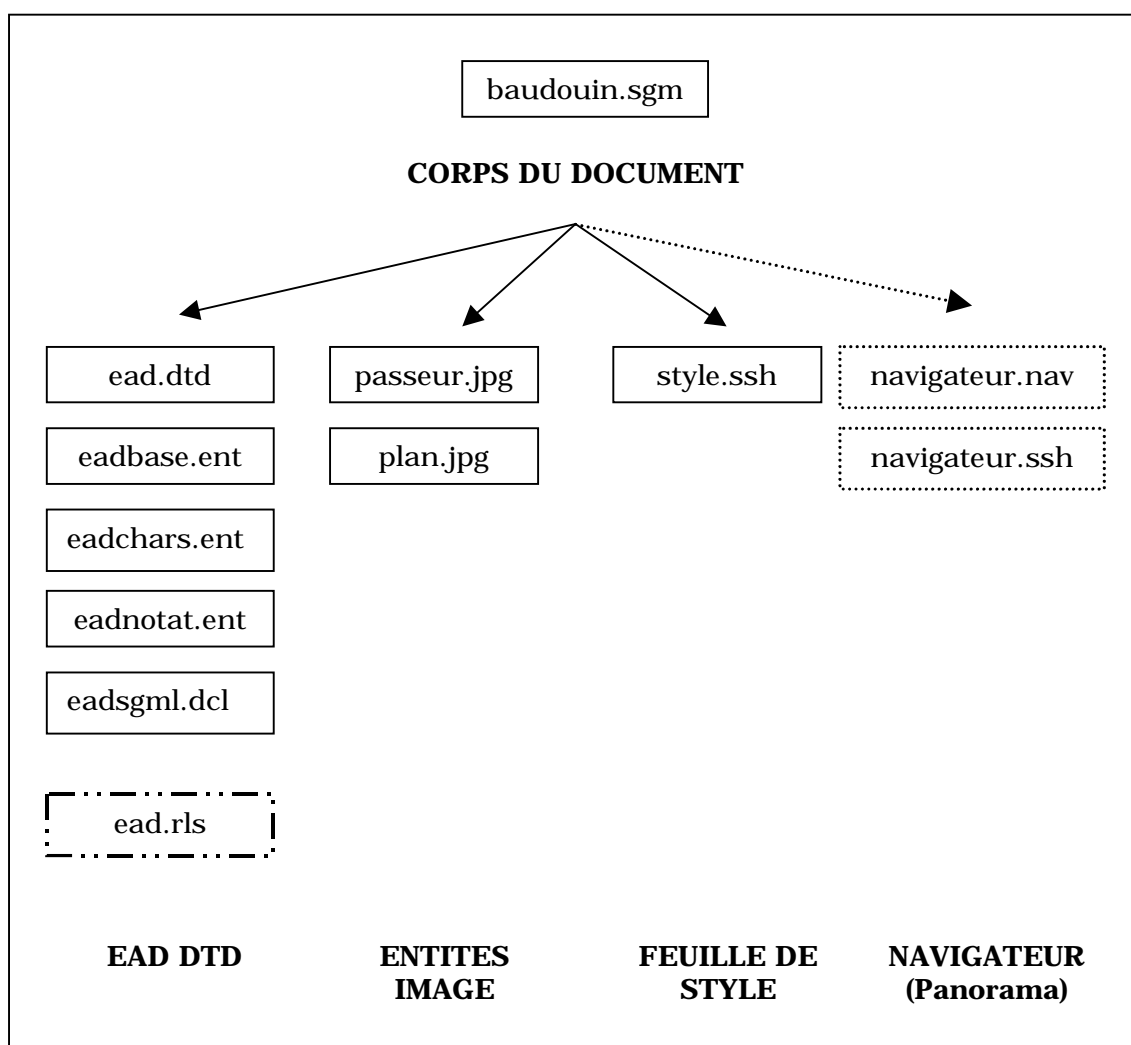
Le logiciel "Panorama Pro" ne peut pas interpréter directement un document HTML. Pour pouvoir néanmoins lier un document HTML à un document SGML, il faut lui préciser un des deux navigateurs HTML : "Netscape Navigator" ou "Spyglass Enhanced Mosaic" dans le menu "Options" à "Web browser". Au moment où l'utilisateur clique sur un lien hypertexte HTML, la page sur laquelle il pointe est prise en charge par le navigateur HTML.

e. Evaluation du logiciel

Il nous semble que ce logiciel de publication SGML est relativement simple à utiliser, particulièrement en ce qui concerne le formatage des éléments. Par contre, la création d'un navigateur est un peu plus complexe car la liste des éléments à ajouter est relative au contexte. Il ne nous a par exemple pas été possible de cacher les cotes (voir le point 4. 6. 4. c).

4. 6. 4 L'organisation des fichiers

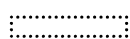
Pour récapituler, voici les différents fichiers qui composent notre inventaire "baudouin.sgm", qui se trouvent tous dans le même répertoire (à l'exception de "ead.rls") :



III. 99



est optionnel, il dépend de l'éditeur SGML (ici "Author/Editor")



est optionnel, il dépend du logiciel de publication SGML (ici "Panorama Pro")

4. 7 La création d'une notice MARC dans VTLS

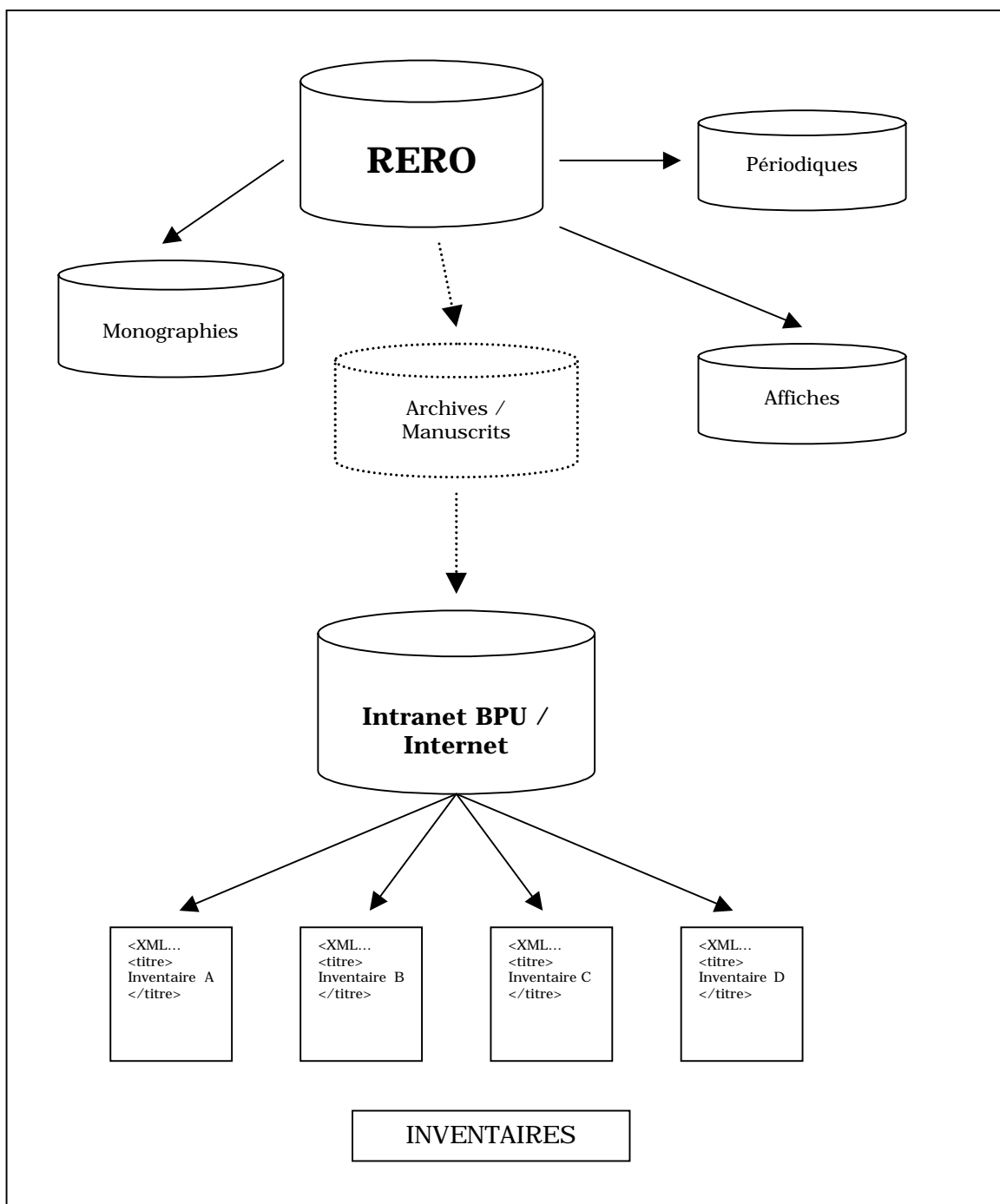
4. 7. 1 Généralités

Après avoir testé l'édition et la publication d'un inventaire encodé en EAD en mode SGML et XML, nous voulions encore établir sa diffusion. L'idée retenue a été de créer un accès à ce document par l'intermédiaire d'une notice MARC (décrivant globalement le fonds Charles Baudouin) dans le catalogue général de la bibliothèque. En effet, la zone 856 du format MARC permet le lien direct avec une ressource électronique externe, telle qu'une page web.

Nous avons profité de la base de données bibliographiques du réseau RERO (Réseau des bibliothèques romandes et tessinoises) dont fait partie la BPU. Cette base de

données est sur un système de gestion de bibliothèque nommé VTLS (Virginia Technology Library System). Les notices bibliographiques suivent les règles de catalogage ISBD et le format d'échange est US-MARC.

Cette solution de diffusion d'inventaires encodés en EAD à la BPU, pourrait ressembler au schéma suivant. Le réseau RERO contiendrait une base spécifique pour les archives et les manuscrits équivalente à celles des monographies, des périodiques ou des affiches. Les notices de cette base pointeraient sur des inventaires détaillés sous forme de documents XML mis à disposition sur Internet, ou sur un intranet local comme celui de la BPU :



4. 7. 2 Les champs choisis

La notice décrit globalement le fonds Charles Baudouin, en conformité avec les règles ISAD(G). Nous avons suivi les règles du format US-MARC adopté par RERO, mais nous avons eu besoin de champs qui ne sont pas encore utilisés par le réseau. Ces champs sont quand même présents dans notre notice pour les besoins du test. Voici un tableau récapitulant les champs que nous avons utilisés :

Label	Contenu ²⁶	Code choisi
label, position 06	Type de support	t (texte manuscrit)
label, position 07	Niveau bibliographique	c (notice privée)

III. 101

S	E	Contenu	Séparateurs de champs
rero	008	champs fixes	
rero	001	numéro de contrôle	
rero	019	note interne	\$9 : date de la note et signature
rero	035	numéro de contrôle du système	
rero	039	numéro d'opérateur	\$b : code opérateur
rero	040	source du catalogage	
rero	049	code de canton suisse	
rero	072	code de sujet	\$2 : source du code
rero	100	entrée principale	\$h : support
rero	245	zone du titre et de la mention de responsabilité	
rero	300	collation	\$f : unité (us-marc)
us-marc	351	organisation du fonds	
rero	506	note de restriction d'accès au document	\$b : nom de la personne à qui il faut faire recours pour la consultation (us-marc)
us-marc	540	note sur l'utilisation	\$b : nom de la personne à qui il faut faire recours pour la publication
us-marc	541	note sur l'acquisition	\$c : type d'acquisition \$d : date d'acquisition
us-marc	544	note sur la localisation d'autres documents d'archives	\$b : adresse
us-marc	545	note sur les données biographiques	
rero	856	emplacement et accès électroniques	\$u : URL
rero	909	code de sélection	

III. 102

Légende :

S = source des étiquettes

E = étiquettes

²⁶ "Contenu" tiré de :

"Manuel de catalogage, version USMARC / Réseau des bibliothèques romandes et tessinoises
"Nouveautés 1998" : <http://www.rero.ch/eroweb/COMMISSIONS/COCA/nouveau/nouveau.htm> [juin 1999]


"USMARC concise format for bibliographic : <http://lcweb.loc.gov/marc/bibliographic/ecbdhome.html> [juin 1999]

Et voici notre notice :

Local lvl: 4	Analyzed: 0	Operator: 6020	Edit: Type cntl:
CNTL:	Rec stat: n	Entrd: 990610	Used: 990612
Type: t	Bib lvl: c	Govt pub: Lang: fre	Source: d Illus:
Repr: Enc lvl:	Conf pub: 0	Ctry: sz	Dat tp: m M/F/B:
Indx: Mod rec:	Festschr: 0	Cont:	
Desc: i	Int lvl:	Dates: 1908,1987	
001	R252464160		
019	Notice à laisser en WAIT jusqu'à ce que RERO modifie les paramètres du CC \$9 gevbpu/17.06.1999/6020		
035	2524-64160		
039	\$b 6020		
040	RERO gevbpu		
049	ge		
072	7 s1ps \$2 rero		
100	1 Baudouin, Charles		
245	1 [Papiers Charles Baudouin] \$h [Manuscrit]		
300	9.1 \$f mètres linéaires		
351	Le plan de classement adopté est le suivant : I. Correspondance . . .		
506	Consultation sur autorisation de; \$b Rolland et Yves Baudouin		
540	Publication sur autorisation de; \$b Rolland et Yves Baudouin		
541	\$c don, \$d 1982		
544	Archives littéraires suisses \$b Berne		
544	Institut Jean-Jacques Rousseau \$b Genève		
544	Se Don à la Bibliothèque publique et universitaire de Genève par Messieurs Rolland et Yves Baudouin en 1982		
545	Charles Baudouin est né à Nancy (France) . . .		
856	4 \$u http://www.ville-ge.ch/bpu/mss/58446130/ baudouin.xml		
909	getest		

III. 103

4. 7. 3 Le lien hypertexte

Le champ "856" contient donc une adresse électronique (URL) de la page Web qui pointe sur l'inventaire détaillé. Elle peut être "activée", en cliquant sur le bouton  apparaissant sur l'OPAC de VTLS, "EasyPac".

Sur l'interface Web de l'OPAC de VTLS, le lien se présente comme tous les liens hypertextes. Il suffit de cliquer dessus pour ouvrir la page qui contient la description détaillée de l'inventaire des Papiers Charles Baudouin :

AUTEUR	Baudouin, Charles
TITRE	[Papiers Charles Baudouin] [Manuscrit]
COLLATION	9.1 mètres linéaires
NO VTLS	2524-64160
NO RERO	R252464160
RESTRICTION	Consultation sur autorisation de; Rolland et Yves Baudouin
ACCES	http://www.ville-ge.ch/bpu/mss/58446130/ baudouin.xml

III. 104

Bibliographie – Chapitre 4

[Arbortext]. XML styler

http://www.arbortext.com/XML_Styler/xml_styler.html [juin 1999]

[Berkeley digital library]. The Encoded Archival Description : retrospective conversion guidelines : a supplement to the EAD Tag Library and EAD guidelines

<http://sunsite.berkeley.edu/amher/upguide.html> [juin 1999]

[Caere]. Omnipage Pro

<http://www.calera.com/products/omnipage/pro/default.html> [juin 1999]

Describing archival materials : the use of the MARC AMC format / Richard P. Smiraglia. New York ; London : Haworth Press, 1990. 228 p. ISBN 0866569162

Encoded Archival Description tag library : version 1.0. Chicago : The Society of American Archivists, 1998. VIII, 262 p. ISBN 0931828449

[Fookes software]. Notetab : an innovative text and HTML editor that will save you time

<http://www.notetab.ch/default.html> [juin 1999]

GILLILAND-SWETLAND, Anne. EAD Beta Applications Guidelines

<http://scriptorium.lib.duke.edu/findaids/ead/guidelines/index.html> [juin 1999]

HOMER, Alex. XML in IE5. Birmingham : Wrox Press, 1999. 479 p. (Programmer's reference). ISBN 1861001576

[Interleaf]. Author/Editor 3.5

<http://www.interleaf.com/Panorama/page2.html> [juin 1999]

[Library of Congress, Network development and MARC Standards Office]. USMARC concise format for bibliographic data

<http://lcweb.loc.gov/marc/bibliographic/ecbdhome.html> [juin 1999]

LOELIGER-HUGGER, Angelika. Katalogisierung der Korrespondenz Otto Nebel im schweizerischen Literaturarchiv : Einführung und Arbeitsbericht. [S.n.] : Bern, 1995. 23 p. (Diplôme BBS)

MICHARD, Alain. XML : langage et applications. Paris : Eyrolles, 1999. 361 p. ISBN 2212090528

Réseau des bibliothèques romandes et tessinoises. Manuel de catalogage, version USMARC. Lausanne : RERO, 1997. 1 classeur

[Réseau des bibliothèques romandes et tessinoises, COCA]. Nouveautés 1998

<http://www.rero.ch/reroweb/COMMISSIONS/COCA/nouveau/nouveau.htm> [juin 1999]

[RLG EAD]. RLG Recommended Application Guidelines for EAD

<http://www.rlg.org/rlgead/guidelines.html> [juin 1999]

< 5 >

Bilan

5. 1 Le test de EAD

5. 1. 1 Généralités

Le test que nous avons fait sur un inventaire du Département des manuscrits nous a globalement montré que sans connaissance a priori de la norme EAD, et des langages structurés, et sans outil d'édition spécifique à SGML/XML (encodage original avec "Notetab"), il est relativement facile d'encoder un inventaire existant. Nous l'avons en effet constaté, EAD offre peu de contraintes dans l'utilisation obligatoire de balises (voir le point 3. 7. 3. c).

5. 1. 2 Le niveau d'encodage

Comme nous l'écrivions dans la "Synthèse littéraire", c'est du choix des balises, et du niveau d'encodage que dépend la précision de l'exploitation des balises par la machine (recherche, publication, création d'autres instruments de recherche, etc.). Avec notre test sur l'inventaire des Papiers Charles Baudouin, cette exploitation est restreinte (on ne donne par exemple pas la possibilité de faire des recherches sur des noms de personnes, des lieux, des titres d'œuvres, par exemple). Il va de soi que la décision de produire des inventaires encodés en EAD impliquera une réflexion sur le niveau d'encodage. Il nous semble, en outre, que la convivialité et les capacités d'un logiciel d'édition SGML/XML devraient nous permettre d'atteindre plus facilement un niveau d'encodage plus détaillé (voir le point 5. 3. 4).

5. 1. 3 L'interprétation des balises

Le choix des balises nécessaires à encoder les différentes parties s'est avéré assez direct, les exemples d'encodage étant nombreux (à la fois sur le Web et dans la "EAD tag library" à la suite de chaque balise). Nous avons en outre suivi les recommandations ou "guidelines" mises à disposition par certaines institutions²⁷.

²⁷ EAD Beta Applications Guidelines :

<http://scriptorium.lib.duke.edu/findaids/ead/guidelines/index.html> [juin 1999]

RLG Recommended Application Guidelines for EAD : <http://www.rlg.org/rlgead/guidelines.html> [juin 1999]

5. 1. 4 Les logiciels

Le choix des logiciels que nous avons utilisés (en particulier "Omnipage Pro", "Notetab", "Author/Editor" et "Panorama Pro") a surtout été dicté par leur disponibilité. Nous évoquerons plus loin (voir les points 5. 3. 4 et 5. 3. 5) le sujet du choix des logiciels d'édition, et de publication à envisager pour le Département des manuscrits. Comme nous l'avons vu, l'encodage avec "Notetab" est fastidieux, il n'a sa raison d'être que dans un test comme le nôtre. "Author/Editor" et "Panorama Pro" nous ont semblé être des logiciels complets pour l'édition et la publication de documents en SGML, et nous souhaitons qu'il en existe de tels pour XML.

5. 1. 5 Le cahier des charges

Globalement, EAD nous a permis de suivre le "Cahier des charges fonctionnelles de l'inventaire encodé" que nous avons établi (voir le point 4. 3), comme le montre nos commentaires ci-dessous :

Type de charge	Contenu	Commentaires
Contenu	Page de titre Table des matières Informations générales Inventaire Index des noms de personnes Index des titres d'œuvres de Charles Baudouin Liste des cotes	La création d'une "table des matières" a été effectuée grâce au logiciel "Panorama Pro". C'est un "navigateur SGML". Nous n'avons pas été en mesure d'encoder les noms de personnes et les titres d'œuvres, faute de temps. La création de leur index n'est donc pas réalisable. Une liste des cotes aurait facilement pu être ajoutée dans l'inventaire en SGML au moyen du "navigateur SGML" (les cotes sont enserrées dans <unitid>). Dans l'inventaire en XML, cela n'aurait pas été possible car nous n'avions pas les outils informatiques d'extraction des données.
Présentation	Respect de la présentation en paragraphe Rappel du contexte (Papiers Charles Baudouin)	L'utilisation d'une feuille de style XSL pour l'inventaire en XML ainsi que celle d'une feuille de style SSH pour celui en SGML nous a permis de respecter la présentation d'origine.
Niveau de description	Multiple	EAD est conçu de telle sorte qu'il n'est pas nécessaire de fixer un niveau unique de description.
Accès	Table des matières Cote Nom de personne	L'accès est seulement possible par la "table des matières" (voir plus haut dans "Contenu")

	Titre d'œuvre	
Navigation	Navigation générale	
	Possibilité de lecture linéaire	Les inventaires dans les deux modes (SGML et XML) permettent ce type de lecture.
	Du fonds au sous-fonds Du sous-fonds au sous-sous-fonds Du sous-sous-fonds à la série, au dossier et au document	La navigation entre les niveaux est réalisée dans l'inventaire en SGML grâce au "navigateur" Panorama.
	Liens internes à l'inventaire	Tous ces liens ont été effectués sauf ceux des index et de la liste des cotes pour les raisons émises plus haut (voir contenu)
	Dans la table des matières Dans la partie des Informations générales Dans les index (noms de personnes, œuvres de Ch. B) Dans la liste des cotes	
	Renvois	Tous les renvois et les liens externes ont été représentés (en mode SGML et XML).
	Liens externes à l'inventaire	
	Contact par Email (sur la page de titre)	L'adresse e-mail a seulement été ajoutée en mode XML.
Compatibilité	ISAD(G)	EAD a prouvé sa compatibilité avec la norme ISAD(G) (voir le point 5. 2. 5).

III. 105

5. 2 La norme EAD

5. 2. 1 Généralités

EAD est en plein développement, elle n'est aujourd'hui (juin 1999) qu'à la version 1.0 de son existence. Le EADWG (Encoded Archival Description Working Group), abrité par la Société des archivistes américains (SAA), a pour tâche de la revoir.

EAD est déjà largement appliquée. Aux Etats-Unis, un grand nombre d'institutions ont adopté cette norme²⁸. Dans le monde, le Canada, l'Australie et Taiwan l'utilisent. En Europe, l'Angleterre et l'Ecosse sont parties prenantes dans son développement. Il y est organisé des "workshops EAD", et le dernier "EAD user's day" (29 janvier 1999) s'y est déroulé (à Kew près de Londres). D'autres pays européens la teste comme l'Espagne, la Hollande et la Suède. Plusieurs réseaux nationaux (américains et britanniques) et le réseau international RLG (Research Libraries Group) l'ont choisie. Nous avons appris récemment que le réseau européen MALVINE ("Manuscripts and letters via integrated networks in Europe") avait décidé de l'utiliser comme format d'échange dans son projet. L'engouement que suscite EAD par ces tests, projets et applications présage donc d'un avenir intéressant pour son développement.

Conçue autant pour les archives historiques que pour les archives administratives, EAD peut aussi être appliquée à la description de photographies, et de journaux anciens. Une norme lui a même été dérivée pour la description de pièces de musées. Son nom est MUS-EAD²⁹.

5. 2. 2 Les codes de langues

L'utilisation d'une autre langue que l'anglais dans les documents EAD, et par conséquent d'autres caractères, a été envisagée par ses concepteurs. En effet, EAD DTD contient dans son fichier "eadchars.ent" des entités "invocant" les "ISO Special Character sets" (pour en avoir le détail, se référer à ce fichier). Dans un document EAD en mode XML, il n'est pas nécessaire de faire référence à ce fichier (voir le point 3. 7. 3. e), le jeu de caractères standard par défaut pour XML étant Unicode, lequel inclut les signes de toutes les langues écrites dans une seule table de caractères.

Dans la déclaration XML du document, la précision du type de caractères utilisé est facultative, mais conseillée³⁰. Ici, pour un document en français (ISO 8859 1) :

```
<?xml version="1.0" encoding="ISO 8859 1" standalone="yes" ?>
```

III. 106

Dans le document EAD, plusieurs indications de langue sont nécessaires : d'une part, dans l'entête EAD (<eadheader>) avec l'attribut "langencoding" dont la valeur doit toujours être "ISO 639 2" ("Codes pour la représentation des noms de langue" comme par exemple "fre" pour la langue française). Elle permet à l'encodeur d'utiliser ces codes de langues dans la description :

```
<eadheader audience="internal" findaistatus="edited-full-draft" langencoding="ISO
639 2">
. . .
</eadheader>
```

III. 107

D'autre part, des indications de langue interviennent aussi avec les balises <language> et <langusage>. La balise <language> spécifie quelle est la langue dans laquelle est écrit l'outil de recherche. Elle ne peut apparaître que dans <langusage>. Celle-ci sert à donner des indications supplémentaires sur la(les) langue(s) utilisée(s),

²⁸ Encoded Archival Description sites on the Web : <http://www.loc.gov/ead/eadsites.html#survey> [juin 1999]

²⁹ MUS-EAD : Museums and the Encoded Archival Description : <http://world.std.com/~mcn/standards/mus-ead.html> [juin 1999]

³⁰ XML : langage et applications / Alain Michard

en particulier s'il s'agit d'un document multilingue. L'"EAD tag library" donne cet exemple :

```
<language>Bi-lingual finding aid written in
<language>French</language>
<language>English</language>
</language>
```

III. 108

Ces balises ne doivent pas être confondues avec l'attribut qui permet de préciser la langue des documents décrits dans l'outil de recherche. En effet, l'attribut "**langmaterial**" qui peut être ajouté soit à <archdesc>, soit à <c> ou <c01-12> prend la valeur du code de trois lettres défini par le standard ISO 639 2 :

```
<archdesc langmaterial="fre">
...
<archdesc>
```

III. 109

5. 2. 3 Les données sur la conservation

Les documents qui sont décrits dans les outils de recherche encodés en EAD font partie du patrimoine. C'est pourquoi les données concernant leur conservation (et leur restauration) sont très importantes. Elles sont, d'une part, un outil de gestion pour le responsable de ces documents, et, d'autre part, un outil scientifique pour le paléographe et le codicologue.

Un certain nombre d'éléments entrant dans la conservation des documents est prévu dans EAD :

Balise	Contient
<container>	nombre et type de contenant
<custodhist>	historique de la conservation
<dimensions>	taille des documents
<extent>	quantité des documents (espace qu'ils occupent)
<genreform>	type de document (photographie, carnet, portrait...)
<physdesc>	description du document (peut contenir <dimension>, <extent>, <genreform> et <physfacet>)
<physfacet>	caractéristiques matérielles (en particulier ce qui peut restreindre la consultation des documents)
<physloc>	lieu où sont conservés les documents décrits
<processinfo>	information concernant le traitement des documents (en particulier la préservation et la conservation)

III. 110

Cependant, quelques informations dont peu de départements des manuscrits et de services d'archives ont encore réalisé l'importance, sont difficilement intégrables dans une ou l'autre de ces balises EAD. Ces informations ne sont pas non plus prises en compte par la norme ISAD(G) (sauf pour celles des conditions de conservation qui peuvent s'apparenter à l'élément 3.3.2. d'ISAD(G) : "Tris et éliminations, règles de conservation). Il s'agit de :

Au sujet de la conservation	Commentaires
conditions de conservation	comme la température, l'humidité relative, la lumière
état de conservation	

Au sujet de la restauration	Commentaires
fréquence d'utilisation	détermination de la priorité des documents pour décider d'une restauration éventuelle; attribution des codes de priorité
valeur culturelle	détermination de la priorité des documents pour décider d'une restauration éventuelle; attribution des codes de priorité
restauration	

III. 111-112

Ces remarques sur la difficulté d'intégration d'informations aussi spécifiques que celles-ci ne discriminent absolument pas la norme EAD. Elles seraient plutôt à considérer dans son développement.

5. 2. 4 Le contrôle du vocabulaire

Une des questions qui se pose depuis les débuts du développement de EAD (voir la liste de discussion EAD à partir d'octobre 1997), est le contrôle des autorités (noms de personnes, noms de lieux, etc.).

Il existe la balise <controlaccess> qui permet de mettre l'accent sur des termes à indexer pour la recherche. Ainsi, on pourrait faire faire à l'ordinateur au moyen d'un petit programme un index de tous les noms de personnes <persname> que l'on aurait enserré dans <controlaccess> pour leur importance. Cela éviterait que tous les <persname> soient indexés. De même, un lecteur pourrait saisir ces arguments lors de sa recherche pour la rendre plus pertinente.

```
<controlaccess>
<persname>Baudouin, Charles</persname>
</controlaccess>
```

III. 113

De plus, il existe deux attributs : "encodinganalog" et "source" qui permettent, pour l'un, de donner un équivalent de champ dans un autre système de description (comme 3. 4. 6 ou 100), et pour l'autre, de spécifier quel est ce système (ISAD(G) ou US-MARC pour suivre le même exemple). Ces attributs peuvent s'ajouter à un certain nombre de balises³¹.

```
<persname encodinganalog="100" source="RERO">
Baudouin, Charles
</persname>
```

III. 114

On le comprend, cette balise <controlaccess> et ces attributs "encodinganalog" et "source" n'entrent pas en compte dans la gestion des autorités. Ils fournissent uniquement des accès supplémentaires à l'information. Comment, alors, mettre à jour les entrées (si on devait, par exemple, compléter a posteriori le nom d'une personne apparaissant dans plusieurs inventaires : Baudouin C. par Baudouin, Charles) ? Et comment éviter leur redondance ? Dans un système de diffusion des inventaires encodés en EAD utilisant une base de données bibliographiques (voir le point 3. 2. 5. d), comment faire pour que les modifications apportées aux fichiers d'autorités de cette base, soient répercutées sur les inventaires en EAD ?

³¹ Encoded Archival Description tag library : version 1.0

Pour résoudre ces problèmes, on peut imaginer plusieurs solutions. Celle qui nous semble la plus intéressante (dans le cas d'une diffusion des inventaires sur page Web ou par le biais d'une base de données bibliographiques) est celle qui est imaginée par Daniel Pitti³². L'élément <controlaccess> ne contiendrait plus de nom, mais une référence à celui-ci. Cette référence pointerait sur un élément d'un fichier externe où seraient rassemblés tous les noms par catégorie (1 fichier pour tous les noms de personnes, 1 fichier pour tous les noms de lieux, etc.).

Il serait ainsi aisé de mettre à jour ces fichiers, et de les faire correspondre, le cas échéant aux fichiers d'autorité déjà existant de la base de données bibliographiques. On pourrait même imaginer que ces références pointent directement sur les fichiers d'autorité de la base de données bibliographiques.

Conscient des problèmes que posent la gestion des autorités dans les documents EAD, Daniel Pitti (en collaboration avec d'autres archivistes) travaille au développement d'une DTD complémentaire à EAD DTD. Elle se baserait sur la norme internationale ISAAR (CPF) (International Standard Archival Authority Record for Corporate bodies, Persons and Families) dont l'objectif principal est la définition des règles pour l'établissement de notices d'autorité archivistique. Son nom serait "EAAR DTD" ou "AAR DTD"³³.

5. 2. 5 ISAD(G)

Nous l'avons vu plus haut (voir le point 3. 7. 2. b), EAD est compatible avec ISAD(G). Notre test nous a permis de le confirmer. Certaines subtilités de ISAD(G) sont "traduisibles" en EAD. C'est le cas pour les dates, pour lesquelles EAD permet de faire la différence entre :

la date de création des documents contenus dans l'unité de description (ISAD(G) 3.1.3) :

```
<did>
<unitdate> . . . </unitdate>
</did>
```

III. 115

et la date de constitution de l'unité de description (ISAD(G) 3.2.3) :

```
<custodhist>
<date type="accumulation" > . . . </date>
</custodhist>
```

III. 116

Nous avons cependant remarqué qu'il n'existe pas d'équivalent direct à l'élément ISAD(G) 3.5.1 de la "Localisation des originaux". Pour contourner le problème, on utilise la balise <odd> créée en particulier pour la conversion d'anciens inventaires où certaines informations peuvent être difficilement enserrées dans des balises plus spécifiques.

³² Re: More ? on controlled vocabulary : <http://www.loc.gov/cgi-bin/lwgate/EAD/archives/ead.log9711/Subject/article-11.html> [juin 1999]

³³ The future EAD, Archival Authority Information and ISAAR (CPF) : <http://www.archives.gla.ac.uk/arcbrc/ead/papers/eadauth.htm> [juin 1999]

Voici un tableau récapitulatif montrant la correspondance entre les 26 éléments descriptifs d'ISAD(G) et les balises EAD 1.0 (voir ISAD(G) pour les intitulés des points) :

ISAD(G)	EAD 1.0
3.1.1	<did><repository> . . . </repository></did>
3.1.2	<did><unittitle> . . . </unittitle></did>
3.1.3	<did><unitdate> . . . </unitdate></did>
3.1.4	<archdesc level=". . ."> et <c level=". . .">
3.1.5	<did><physdesc> . . . </physdesc></did>
3.2.1	<did><origination> . . . </origination></did>
3.2.2	<bioghist>
3.2.3	<custodhist><p><date type="accumulation"> . . . </p></custodhist>
3.2.4	<admininfo><custodhist> . . . </custodhist></admininfo>
3.2.5	<admininfo><acqinfo> . . . </acqinfo></admininfo>
3.3.1	<scopecontent>
3.3.2	<admininfo><appraisal> . . . </appraisal></admininfo>
3.3.3	<admininfo><proccessinfo> . . . </proccessinfo></admininfo>
3.3.4	<arrangement>
3.4.1	<archdesc legal status=". . .">
3.4.2	<admininfo><accessrestrict> . . . </accessrestrict></admininfo>
3.4.3	<admininfo><userrestrict> . . . </userrestrict></admininfo>
3.4.4	<archdesc langmaterial=". . ."> et <c langmaterial=". . .">
3.4.5	<did><physdesc> . . . </physdesc></did> ou <odd><physdesc> . . . </physdesc></odd>
3.4.6	<otherfindaid> . . . </otherfindaid>
3.5.1	<odd> . . . </odd>
3.5.2	<admininfo><altformavail> . . . </altformavail></admininfo>
3.5.3	<add><relatedmaterial> . . . </add></relatedmaterial>
3.5.4	<add><separatedmaterial> . . . </separatedmaterial></add>
3.5.5	<add><bibliography> . . . </bibliography></add>
3.6.1	<add><note> . . . </note></add>

III. 117

5. 2. 6 La structure des balises

En se référant à l'"EAD tag library", l'encodeur peut connaître la ou les autres balises qu'une balise déterminée peut contenir ("May contain"), ainsi que la ou les autres balises dans lesquelles elle peut être contenue ("May occur within"). La norme EAD permet une multiplicité d'imbrications.

Cependant, nous avons remarqué que les balises <extref> (élément de liaison à un objet électronique externe au document EAD) et <ref> (élément de liaison interne au document EAD) ne peuvent pas figurer dans certaines autres balises dans lesquelles il aurait été important qu'elles le soient. Cela nous a en particulier gêné dans le cas des balises suivantes qui ne peuvent contenir ni <extref>, ni <ref> :

Balises	Contenu
<addressline>	adresse
<note>	courts commentaires généraux et annotations
<scopecontent>	résumé du contenu

III. 118

Pour contourner le problème, on utilise l'élément <p> ("paragraph" qui peut, lui-même, être contenu dans 31 autres éléments). Dans notre test, nous avons dû ajouter cette balise dans certains renvois comme :

```
<note> . . .
<p>Voir aussi :<ref target="e">Ms. fr. 5960</ref></p>
</note>
```

III. 119

Il semble, donc, que EAD gagnerait à étendre l'occurrence de certaines balises, en particulier lorsqu'il s'agit de renvois internes (<ref>) qui doivent pouvoir être ajoutés directement et à tout endroit.

5. 3 EAD au Département des manuscrits de la BPU

5. 3. 1 L'informatisation des outils de recherche

Nous n'avons pas de doute quant à l'intérêt d'utiliser EAD au Département des manuscrits de la BPU. Dans la première partie ("Analyse des outils de recherche au Département des manuscrits de la BPU"), nous avons esquissé des objectifs quant à l'informatisation des outils de recherche. Lors de l'analyse des différents types d'outils de recherche au Département des manuscrits (fichiers manuels, inventaires dactylographiés reliés, autres inventaires), nous avons déjà attiré l'attention sur les inventaires dactylographiés reliés qui sont produits quotidiennement (aujourd'hui 36 volumes), et c'est à ceux-là que ce chapitre est consacré.

La question de la production des inventaires informatisés est délicate. Il s'agit en premier lieu de la formation du personnel dont dépendent les décisions de production quotidienne (ou de conversion) et de choix des outils informatiques. En effet, seulement un tiers du personnel (créant des outils de recherche) du Département des manuscrits est formé à l'utilisation d'un traitement de texte. Un gros effort devrait donc être fourni dans ce sens.

Pour cette raison, il nous est difficile d'imaginer une production quotidienne d'inventaires encodés en EAD, quels que soient les outils informatiques utilisés. Bien que dans l'informatisation des inventaires de bibliothèques, la décision de rendre prioritaire la production quotidienne plutôt que la conversion soit la plus fréquente, nous pensons tout de même qu'il n'est pas opportun de commencer l'informatisation des outils de recherche (avec l'application de EAD par exemple) par une production quotidienne.

Nous proposons plutôt de commencer par la conversion des inventaires déjà existants, mais avec une étape intermédiaire. En effet, l'informatisation des inventaires dactylographiés avec EAD pourrait commencer avec celle de leur partie "administrative" où sont réunis les renseignements généraux sur le fonds (voir aussi ISAD(G)). Ceci rejoint notre "objectif à court terme" mentionné plus haut (voir le point 1. 5. 1) d'informatiser le fichier manuel "Manuscrits de la BPU/Collections et fonds personnels"). L'avantage de cette étape intermédiaire serait de laisser le temps à la personne qui maîtrise le mieux l'informatique d'approprier la norme EAD (et ses outils) pour pouvoir ensuite initier ses collègues. Par la suite, ces inventaires partiels pourraient être complétés par la description à proprement parler des documents.

5. 3. 2 XML

Comme nous l'avons vu plus haut (voir le point 3. 4), l'utilisation de XML tend à remplacer celle de SGML. Le choix du "mode" (SGML ou XML), n'en est donc plus un, celui des logiciels devant maintenant se faire en fonction de XML. Etant donné que les logiciels XML sont encore peu développés, il est possible d'utiliser, en attendant, ceux qui sont spécifiques à SGML. Toutefois, il ne nous semble pas qu'un investissement dans un kit SGML soit aujourd'hui judicieux.

5. 3. 3 La préparation à l'édition

a. Schéma d'encodage minimal

En dehors des questions concernant l'utilisation d'une norme générale de description (ISAD(G)), ou de celle de la normalisation des descriptions (nous verrons ces deux questions plus bas), et quelle que soit la décision prise quant à la production quotidienne ou à la conversion des inventaires, il est nécessaire d'établir un schéma d'encodage en EAD. Etant donné que cette modélisation requiert un travail important de la part des bibliothécaires, nous pensons qu'une collaboration avec un ou plusieurs autres départements des manuscrits serait à encourager. Nous proposons ici un schéma minimum (en gras sont les éléments minimums requis pour un document EAD) :

```
<ead>
  <eadheader>
    <eadid type="SGML catalog"> Identification de l'inventaire EAD (par son
    nom de fichier)
    </eadid>
    <filedesc>
      <titlestmt>
        <titleproper> Titre de l'inventaire
        </titleproper>
        <author> Nom de l'auteur de l'inventaire
        </author>
      </titlestmt>
    </filedesc>
    <profiledesc>
      <creation>
        Information concernant l'inventaire encodé (nom de l'encodeur, outil
        d'édition)
        <date normal="AAAAMMJJ">
          Date de l'encodage
        </date>
      </creation>
      <langusage>
        "Langue de l'inventaire : "
        <language> langue
        </language>
      </langusage>
    </profiledesc>
  </eadheader>
```

III. 120

```

<frontmatter>
  <titlepage>
    <publisher> Responsable de l'inventaire encodé (nom de
l'institution)
    </publisher>
    <titleproper> Nom de l'inventaire
    </titleproper>
    <subtitle> Cotes du fonds décrit
    </subtitle>
    <list type="deflist">
      <defitem>
        <item> "Inventaire établi par" [auteur] "en" [date]
        </item>
      </defitem>
    </list>
    <address>
      <addressline> Adresse de l'institution (sous forme d'entité
externe)
      </addressline>
    </address>
  </titlepage>
</frontmatter>
<archdesc level="fonds" legalstatus="private" langmaterial="fre">
  <did>
    <repository label="Cote"> Référence du fonds (ISAD(G) 3.1.1)
    </repository>
    <unittitle> Intitulé (ISAD(G) 3.1.2)
    </unittitle>
    <unitdate label="Création des items"> Date de création des
documents (ISAD(G) 3.1.3)
    </unitdate>
    <physdesc label="Importance matérielle"> Importance matérielle du
fonds (ISAD(G) 3.1.5 )
    </physdesc>
    <origination label="Créateur"> Nom du producteur (ISAD(G) 3.2.1)
    </origination>
  </did>

```

III. 120 (suite)

```

<bioghist>
  <p> Notice biographique (ISAD(G) 3.2.2) </p>
</bioghist>
<admininfo>
  <custodhist> Dates de constitution de l'unité de description
  (ISAD(G) 3.2.3)
  </custodhist>
  <scopecontent> Présentation du contenu (ISAD(G) 3.3.1)
  </scopecontent>
  <appraisal> Tris, élimination, conservation (ISAD(G) 3.3.2)
  </appraisal>
  <acqinfo>
    <p> Historique de la conservation (ISAD(G) 3.2.4) </p>
    <p> "Numéro d'entrée :" <num type="accession"> numéro
    </num>.</p>
  </acqinfo>
  <accruals>
    <p> Accroissements (ISAD(G) 3.3.3) </p>
  </accruals>
  <accessrestrict>
    <p> Accessibilité (ISAD(G) 3.4.2) </p>
  </accessrestrict>
  <userrestrict>
    <p> Droit d'auteur (ISAD(G) 3.4.3) </p>
  </userrestrict>
  <altformavail>
    <p> Existence de copies (ISAD(G) 3.5.2) </p>
  </altformavail>
</admininfo>
<arrangement> Classement (ISAD(G) 3.3.4)
</arrangement>
<odd> Caractéristiques matérielles (ISAD(G) 3.4.5)
</odd>
<odd> Localisation des originaux (ISAD(G) 3.5.1)
</odd>
<add>
  <separatedmaterial> Sources complémentaires dans d'autres
  services (ISAD(G) 3.5.4)
  </separatedmaterial>
  <relatedmaterial>
    <p> Sources complémentaires dans l'institution (ISAD(G)
    3.5.3) </p>
  </relatedmaterial>
  <otherfindaid>
    <p> Instruments de recherche (ISAD(G) 3.4.6) </p>
  </otherfindaid>
  <bibliography> Bibliographie (ISAD(G) 3.5.5)
  </bibliography>
</add>
<dsc type="in-depth">. . .
</dsc>
</archdesc>
</ead>

```

III. 120 (fin)

b. Commentaires

Pour les noms et les adresses des institutions, nous pensons qu'il est intéressant de profiter de la possibilité (qu'offrent SGML et XML) de créer des entités externes pouvant les contenir. Ainsi, la mise à jour des noms, des adresses, des numéros de téléphone, des numéros de fax, des URL, et des e-mails est facilitée puisque ces informations sont localisées dans un ou plusieurs fichiers pouvant être communs à tous les inventaires. Par exemple :

Dans le corps du document EAD, la référence à l'entité BPU qui contient son adresse est enserrée entre "&" et ";" :

```
<addressline> &BPU; <addressline>
```

III. 121

Dans l'entité BPU, l'adresse est écrite sans balise :

```
Bibliothèque publique et universitaire
Département des manuscrits
Promenade des Bastions
1211 Genève 4
Tél. : 022 / 418 28 00
Fax : 022 / 418 28 01
Email : philippe.monnier@bpu.ville-ge.ch
URL : http://www.ville-ge.ch/bpu.html
```

III. 122

Nous ne proposons pas ici de schéma pour l'encodage de l'inventaire à proprement parler, deux alternatives restant possible : un encodage minimum (tel que nous l'avons fait dans notre test) ou un encodage détaillé. Mais celui-ci requiert une étude plus approfondie.

Nous pensons, néanmoins, que l'accent devrait être mis sur les noms de personnes en général et sur la correspondance en particulier. En effet, le nom d'une personne (de famille ou de collectivité) nous semble être le principal point d'accès à un manuscrit, la seule entrée significative que l'on trouve dans le plus grand nombre de documents (dans la correspondance, dans les papiers personnels, dans les œuvres, dans les coupures de journaux). A chaque occurrence de nom, il conviendrait d'utiliser les balises appropriées :

```
<corpname> Société de Belles-Lettres </corpname>
```

III. 123

```
<famname> Famille De Morsier </famname>
```

III. 124

```
<persname> Charles Baudouin </persname>
```

III. 125

La correspondance est, lui, un type de document très important qui permet au chercheur d'établir des relations cruciales. Nous proposons de l'encoder d'une façon détaillée, en conservant ou non la ponctuation traditionnelle (voir aussi le point 4. 5. 4. b) :

```

<unittitle>
<persname>BINSWANGER, Ludwig. L.</persname>
<genreform> L. dactyl. s. </genreform>
<geoname>Kreuzlingen,</geoname>
<unidata>19 avril 1949.</unidata>
</unittitle>

```

III. 126

5. 3. 4 L'édition

a. Généralités

Nous l'avons vu au point 3. 2. 4, plusieurs solutions pour l'édition de documents SGML/XML sont possibles. Parmi elles, nous en imaginons deux qui nous semblent particulièrement adéquates : un traitement de texte ou un formulaire. Elles seraient le produit du développement de la bibliothèque.

b. Un traitement de texte

Le choix d'un traitement de texte à cela comme avantage, qu'il ne représente pas de nouveau logiciel à maîtriser pour les bibliothécaires. Il permet de créer des "macros" en insérant par exemple la structure vide d'un inventaire encodé (établie au préalable pour les besoins de l'institution) à l'aide d'un seul bouton. Quelques institutions en ont déjà fait l'expérience comme la bibliothèque de l'Université de Duke dont nous pouvons tester les "macros" qui sont réunies dans un modèle de document Microsoft Word "eadtool.dot"³⁴. Ce modèle de document se présente comme une barre d'outils composée de plusieurs boutons ayant chacun une fonction différente :



III. 127

Le sixième bouton figuré par une petite clé a par exemple la fonction d'insérer les déclarations SGML et les balises comprenant la partie "administrative" de l'inventaire avec <eadheader>, <frontmatter> et <archdesc>. L'utilisateur n'a plus, ensuite, qu'à remplir ces balises. Etant donné que la structure de ces informations est standard, cette fonction peut être utilisée dans tous les inventaires d'une même institution. Pour la description des documents à proprement parler, les boutons "AllC03", "AllC04", "AllC05" ont comme fonction d'ajouter les balises :

```

<c03>
<did>
<unittitle></unittitle>
</did>
</c03>

```

III. 128

Les inconvénients de cette solution informatique sont cependant multiples. D'abord, elle présuppose la connaissance de la structure de EAD pour savoir par exemple où

³⁴ EAD tools and ressources : http://www.lib.ncsu.edu/libraries/archives/tech_serv/eadtools.html [juin 999]

ajouter un niveau <c04> à l'exemple précédent. Ensuite, la présence des balises peut être troublante pour l'utilisateur. Enfin, cette solution n'apporte pas de validation (SGML/XML). Un deuxième logiciel, cette fois-ci spécialisé dans le langage SGML/XML, devrait se charger de l'analyse de l'inventaire et en permettre la correction.

c. Un formulaire

Une autre solution envisageable est la création d'un formulaire comportant des cases à remplir par le bibliothécaire. La correspondance entre ces cases et les balises se fait à l'arrière plan par un petit programme. Les bibliothèques et les services d'archives de l'Université de Californie mettent à disposition sur le site de l'Université de Berkeley Web³⁵ leurs formulaires HTML. Voici l'exemple de celui de l'Université de Stanford dont on voit la première partie :

III. 129

Après avoir rempli le formulaire, l'encodeur clique sur le bouton "Done", et ses données sont enserrées dans les balises EAD. Voilà ce à quoi ressemblent les données que nous avons entré dans le formulaire de l'Université de Stanford après avoir appuyé sur "Done" (les caractères en gras sont nos données) :

³⁵ Customized templates for EAD-encoded finding aids : <http://sunsite.berkeley.edu/FindingAids/uc-ead/templates/uctemp.html> [juin 1999]

```

<!DOCTYPE EAD PUBLIC "-//Society of American Archivists//DTD ead.dtd (Encoded
Archival Description (EAD) Version 1.0)//EN" [
<ENTITY hdr-cst-spcoll PUBLIC "-//Stanford University::Libraries::Dept. of Special
Collections//TEXT (eadheader: name and address)//EN" "hdrcstsp.sgm">
<ENTITY tp-cst-spcoll PUBLIC "-//Stanford University::Libraries::Dept. of Special
Collections//TEXT (titlepage: name and address)//EN" "tpcstsp.sgm">
]>
<?filetitle mss59516074>
<ead>
<eadheader audience="internal" langencoding="ISO 639 2" findaidstatus="unverified-full-
draft">
<eadid type="SGML catalog">PUBLIC "-//Stanford University::Libraries::Dept.
of Special Collections//TEXT
(US::CSt::Ms. fr. 5951-6074::Papiers Charles Baudouin)//EN" "baudouin.sgm"
</eadid><filedesc><titlestmt>
<titleproper>Inventory of the Papiers Charles Baudouin, <date>1908-
1987</date></titleproper>
<author>Processed by Françoise Pittard; machine-readable finding aid created by
Wanda Muller</author>
</titlestmt><publicationstmt>
&hdr-cst-spcoll;
<date>&copy; 1998</date>
<p>The Board of Trustees of Stanford University. All rights reserved.</p>
</publicationstmt></filedesc><profiledesc>
<creation>Machine-readable finding aid derived from paper by means of scanning and OCR;
OCR file edited for typographical errors before encoding..
Date of source: <date>juin 1999</date></creation>
<language>Finding aid is written in <language>English.</language></language>
</profiledesc>
</eadheader>
<frontmatter>
<titlepage>
<titleproper>Inventory of the Papiers Charles Baudouin, <date>1908-
1987</date></titleproper>
<num>Collection number: Ms. fr. 5951-6074</num>
<publisher>Department of Special Collections
<lb>Stanford University Libraries
<lb>Stanford, California</publisher>
&tp-cst-spcoll;
<list type="deflist">
<defitem>
<label>Processed by: </label>
<item>Françoise Pittard</item>
</defitem>
<defitem>
<label>Date Completed: </label>
<item>juin 1999</item>
</defitem>
<defitem>
<label>Encoded by: </label>
<item>Wanda Muller</item>
</defitem>
</list>
<p>&copy; 1998 The Board of Trustees of Stanford University. All rights reserved.</p>
</titlepage>
</frontmatter>

```

```

<archdesc level="collection" langmaterial="en">
<did>
<head>Descriptive Summary</head>
<unittitle label="Title">Papiers Charles Baudouin,
<unitdate type="inclusive">1908-1987</unitdate></unittitle>
<unitid label="Collection number">Special Collections Ms. fr. 5951-6074</unitid>
<origination label="Creator">Charles Baudouin</origination>
<physdesc label="Extent"><extent>9.1 mètres linéaires</extent></physdesc>
<repository label="Repository">
<corpname>Stanford University. Libraries. Dept. of Special Collections.</corpname>
</repository>
</did>
<admininfo>
<head>Administrative Information</head>
<accessrestrict>
<head>Access Restrictions</head>
<p>None.</p>
</accessrestrict>
<userrestrict>
<head>Publication Rights</head>
<p>Property rights reside with the repository. Literary rights
reside with the creators of the documents or their heirs. To
obtain permission to publish or reproduce, please contact the
Public Services Librarian of the Dept. of Special Collections.</p>
</userrestrict>
<custodhist>
<head>Provenance</head>
<p>Rolland et Yves Baudouin</p>
</custodhist>
<prefercite>
<head>Preferred Citation: </head>
<p>[Identification of item] Papiers Charles Baudouin, Ms. fr. 5951-6074, Dept. of Special
Collections, Stanford University Libraries, Stanford, Calif.</p>
</prefercite>
</admininfo>
<dsc type="in-depth">
<head>Container List</head>
</dsc>
</archdesc>
</ead>

```

III. 130 (in)

Bien plus confortable pour l'encodeur, ce système permet, en outre, de garantir une certaine validité par rapport à EAD, puisque la structure des cases n'est pas modifiable par l'encodeur. Il peut ajouter une "Series Description", mais celle-ci le sera selon l'ordre défini dans la norme et par la personne qui aura établi la correspondance entre les cases et les balises EAD. La validité du document est ainsi acquise a priori.

L'inconvénient principal de cette solution est le développement qu'elle suppose (nous ne connaissons pas, aujourd'hui, de produit commercial de ce type). Elle nécessite le travail d'une personne maîtrisant les langages de manipulation des données du type de PERL (Practical Extraction Report Language), qui est largement utilisé dans les grandes bibliothèques américaines mais complexe à utiliser.

d. Conclusion

Si un outil d'édition EAD était à développer, que ce soit une série de "macros" ou un formulaire, nous pensons que, là aussi, une collaboration avec d'autres institutions

serait bénéfique. Les archivistes californiens ont collaboré sur le développement d'un formulaire qu'ils ont ensuite adapté aux besoins spécifiques de chaque institution. Leur exemple est convaincant.

5. 3. 5 La publication

Comme nous l'avons dit plus haut, il n'existe pas encore d'outil convivial pour la création de feuille de style XSL (eXtensible Stylesheet Language). Un certain nombre de petits logiciels gratuits peuvent être téléchargés³⁶. Ils ne sont pas tous basés sur la dernière version de XSL. Nous avons essayé de tester "XML Styler " d'Arbortext, téléchargeable encore en juin 1999 sur le site de cette société³⁷. Son utilisation n'est pas aisée, elle nécessite la connaissance du langage XSL. De plus, il se base sur une version non finalisée de XSL.

Des logiciels commerciaux et conviviaux pour la création de feuille de style XSL sont certainement à attendre pour ces prochains mois.

A côté d'une feuille de style, il serait aussi nécessaire de pouvoir créer un navigateur (comme nous le permet "Panorama Pro" pour SGML), de manière à pouvoir naviguer dans l'inventaire grâce à des "signets" assemblés sur une partie de l'écran ("frame").

Finalement, la feuille de style et le navigateur devraient être conçus de manière à pouvoir permettre l'impression sur papier du document d'une manière lisible. Une option devrait être proposée pour pouvoir voir le document sans le navigateur (sans "frame"). En outre, le document devrait pouvoir être imprimable page par page. Ceci nécessiterait de "découper" le fichier composant le corps du document en plusieurs fichiers correspondant aux différentes parties de l'inventaire.

5. 3. 6 La diffusion

La question de la diffusion des documents EAD est peut-être la plus délicate. La raison principale en est la relative confidentialité des données contenues dans l'inventaire. Pour cette raison, il semble que les conservateurs des manuscrits des bibliothèques suisses soient d'accord avec l'idée de ne pas diffuser d'inventaire détaillé sur internet, mais, au plus, une description globale correspondant au contenu du "Répertoire sommaire des fonds manuscrits conservés dans les bibliothèques et archives de Suisse"³⁸. Ceci ne nous empêcherait pas de diffuser les inventaires détaillés encodés en EAD sur un intranet comme celui qui existe déjà à la BPU. De cette manière, seuls les lecteurs de la salle des manuscrits (Salle Senebier) auraient accès à ces inventaires.

Du point de vue de l'accès à ces documents, deux solutions sont faciles à envisager pour le Département des manuscrits : la première utilisant la base de données bibliographiques de la BPU comme point d'accès, la deuxième utilisant dans ce même but une page Web (voir le point 3. 2. 5. b). La première solution est un peu plus contraignante dans le sens qu'elle nous force à être conforme avec la base de données bibliographiques, mais elle a l'avantage de déjà nous offrir un moteur de recherche (recherche par titre, auteur, sujet, mot-clé). La deuxième solution nous permettrait plus de liberté. Nous pourrions, par exemple, construire une page Web

³⁶ XML software : <http://www.xmlsoftware.com/xsl/> [juin 1999]

³⁷ XML Styler : http://www.arbortext.com/XML_Styler/xml_styler.html [juin 1999]

³⁸ Repertorium der handschriftlichen Nachlässe in den Bibliotheken und Archiven der Schweiz : <http://www.snl.ch/f/online/index.htm> [juin 1999]

avec le nom des fonds dont les liens pointeraient sur leur inventaire détaillé. Par la suite, nous pourrions ajouter un moteur de recherche pour ces documents, et proposer, d'une part, une recherche sur tous les inventaires, d'autre part, une liste des titres, des noms de personnes, etc. Voici une des interfaces web les plus élaborées pour la recherche de documents EAD, c'est celle que propose la Library of Congress sur son site³⁹. Sur la partie gauche il nous est offert de faire une recherche sur un terme ("search"), sur la partie droite, de consulter des listes de liens aux inventaires indexés par sujets, noms, titre et date ("browse") :

III. 131

Dans l'exemple suivant, le mot "miller" a été trouvé par le moteur de recherche dans 14 inventaires. Il suffit ensuite de cliquer sur celui qui nous intéresse pour avoir le détail de l'outil de recherche :

1	CHARLES AND RAY EAMES: A Register of Their Papers in the Library of Congress [HTML] or [SGML] Manuscript Division 120.2 linear feet, 131,400 items -- (file size 277K)
2	ELMER GERTZ: A Register of His Papers in the Library of Congress [HTML] or [SGML] Manuscript Division 186.8 linear feet, 163,300 items -- (file size 266K)
3	THE MOTON FAMILY: A Register of Its Papers in the Library of Congress [HTML] or [SGML] Manuscript Division 11.2 linear feet, 8,700 items -- (file size 58K)
4	MARTHA DODD: A Register of Her Papers in the Library of Congress [HTML] or [SGML] Manuscript Division 7.2 linear feet, 4,900 items -- (file size 52K)

III.132

³⁹ Search and browse : <http://lcweb2.loc.gov/faid/faidquery.html> [juin 1999]

5. 4 Planification de l'informatisation des inventaires au Département des manuscrits

5. 4. 1 Généralités

Comme nous le voyons, l'informatisation des outils de recherche au Département des manuscrits comprend des considérations techniques (logiciels d'édition, de publication, solutions de diffusion), mais aussi des considérations archivistiques, par exemple la conformité avec ISAD(G). En effet, l'informatisation de données descriptives ne peut se faire sans leur normalisation (comment établir un schéma d'encodage, si un schéma descriptif n'est pas a priori défini). En outre, elle ne permet pas seulement une amélioration dans la diffusion des documents, mais elle est aussi une occasion de redéfinir leur contenu.

Nous établissons ci-dessous des objectifs dans le temps concernant, d'une part, l'application de EAD, et d'autre part, l'application de normes archivistiques aux inventaires dactylographiés de la BPU.

5. 4. 2 Etape I : introduction de l'informatique

Le premier objectif à court terme qui devrait être atteint ne concerne ni EAD, ni d'autres normes archivistiques. Cet objectif est celui de la saisie quotidienne sur traitement de texte des inventaires par tous les bibliothécaires du Département. Ceci devrait permettre, d'une part, la "familiarisation" à l'utilisation d'un traitement de texte dans un travail quotidien dont les techniques sont bien rodées, et, d'autre part, la numérisation progressive des outils de recherche.

Le deuxième objectif pourrait être entrepris de pair avec le précédent : c'est celui de la conformité avec ISAD(G). Comme nous le disions précédemment (voir le point 4. 3), ISAD(G) permettrait de rassembler un certain nombre d'informations qui n'apparaissent pas toutes dans les inventaires (date de création des documents, numéro d'entrée, importance matérielle, accroissement, niveau de description, sources complémentaires dans d'autres services d'archives, etc.), et de les structurer. Cette conformité devrait se faire au fur et à mesure avec la création des nouveaux inventaires.

Le dernier objectif à court terme concerne la conversion des inventaires déjà existants avec l'application de EAD. Cette conversion ne serait pas totale dans un premier temps comme nous l'avions déjà proposé plus haut. En effet, nous pensons qu'une étape intermédiaire serait préférable, étape lors de laquelle se ferait l'application de EAD à la partie administrative des inventaires dactylographiés, au préalable rendus conformes à ISAD(G). L'encodage pourrait être complété dans une étape ultérieure (voir le point 5. 4. 3) pour l'inventaire à proprement parler.

5. 4. 3 Etape II : préparation à la conversion des inventaires

A moyen terme, il nous semble que les descriptions des documents devraient être normalisées. Etant donné qu'il n'existe pas en Suisse ni au niveau international de règles de description archivistique, mis à part ISAD(G) pour les principes généraux : description du général au particulier, informations adaptées au niveau de

description, liens entre les descriptions, et non-répétition des informations, et que les pratiques du Département des manuscrits sont efficaces, il nous semble que celles-ci devraient être normalisées. Leur formalisation permettrait ensuite d'établir un schéma pour l'encodage en EAD.

En outre, comme nous l'avons aussi mentionné plus haut, les informations concernant la conservation (conditions de conservation, état de conservation) et la restauration (fréquence d'utilisation, valeur culturelle, et restauration effectuée) des fonds seraient à ajouter. Là aussi, leur formalisation serait à envisager.

Après ces deux objectifs à moyen terme, la conversion complète des anciens inventaires pourrait commencer suivant le schéma d'encodage EAD établi précédemment.

5. 4. 4 Etape III : conversion des inventaires

A plus long terme, l'objectif principal est l'application de EAD à la production quotidienne des inventaires.

Un dernier objectif serait la conformité des noms de personnes (et de collectivités) à un fichier d'autorité. Au Département des manuscrits, l'établissement des noms de personnes se base principalement sur le fichier de la correspondance. Au Département des imprimés, l'établissement du nom des auteurs, des collectivités, et des sujets est effectué sur les fichiers d'autorité du réseau RERO. Il n'existe pas encore en Suisse de fichier national d'autorité, mais celui-ci est en projet par un groupe de la BBS (Association des bibliothèques et bibliothécaires suisses). Une fois qu'il sera établi, il serait bon d'y être conforme.

Bibliographie – Chapitre 5

[Berkeley digital library]. Customized templates for EAD-encoded finding aids
<http://sunsite.berkeley.edu/FindingAids/uc-ead/templates/uctemp.html> [juin 1999]

[Duke University Library]. EAD tools and ressources
http://www.lib.ncsu.edu/libraries/archives/tech_serv/eadtools.html [juin 1999]

Encoded Archival Description tag library : version 1.0. Chicago : The Society of American Archivists, 1998. VIII, 262 p. ISBN 0931828449

ISAD(G) : norme générale et internationale de description archivistique / adoptée par la Commission Ad Hoc sur les normes de description, Stockholm, Suède, 21-23 janvier 1993. Version finale adoptée par le CIA . Ottawa : Conseil International des archives, 1994. 17 p.

[Library of Congress]. Search and browse
<http://lcweb2.loc.gov/faid/faidquery.html> [juin 1999]

[MALVINE]. The MALVINE project
<http://www.malvine.org> [juin 1999]

[Museum Computer Network]. MUS-EAD : Museums and Encoded Archival Description
<http://www.mcn.edu/Standards/mus-ead.html> [juin 1999]

RICHMOND, Lesley. The future : EAD , Archival Authority Information and ISAAR (CPF)
<http://www.archives.gla.ac.uk/arcbrc/ead/auth.htmlv> [juin 1999]

Conclusion

La phase de conception d'un projet comme celui de l'application de la norme EAD est la plus importante. Notre travail de diplôme a permis d'en effectuer une partie avec l'analyse des "produits" existants (les outils de recherche du Département des manuscrits). Ultérieurement, un sondage direct des besoins des usagers pourrait être envisagé.

Nous avons choisi de tester la solution que présente EAD pour l'informatisation des outils de recherche archivistique car c'est la plus prometteuse. Nous ne pensons pas que d'autres solutions seraient à étudier étant donné tous les avantages que cette norme offre. Par contre, il sera important de choisir les outils techniques (logiciels d'édition, de publication et de diffusion) adaptés. Les mois à venir verront certainement apparaître de nouveaux produits qu'il faudra examiner soigneusement.

Comme nous l'avons déjà mentionné à plusieurs reprises, nous pensons qu'une collaboration entre plusieurs institutions suisses serait à initier, même si elle n'est pas effectuée à une aussi large échelle que les archives des universités de Californie qui en réunit une trentaine.

L'application de EAD est un projet ambitieux. Pour cette raison, prenons garde de ne pas tomber dans les pièges d'une complexité inutile, de la recherche de la performance. Soyons aussi conscients de notre tendance à agir parfois en purs techniciens. Notre objectif prioritaire doit toujours être de répondre aux besoins des usagers, les chercheurs du Département des manuscrits.

Liste des sigles et des acronymes

AACRII	Anglo-American Cataloguing Rules (USA)
APPM	Archives, Personal Papers, and Manuscripts (USA)
ASCII	American Standard Code for Information Interchange
BBS	Association des bibliothèques et bibliothécaires suisses
BFAP	Berkeley Finding Aid Project
BPU	Bibliothèque publique et universitaire (Genève)
CIA	Conseil international des archives (ou ICA)
CSS	Cascading Style Sheets
DSSSL	Document Style, Semantic and Specification Language
DTD	Document Type Definition
EAD	Encoded Archival Description (= EAD DTD)
EAD DTD	Encoded Archival Description Document Type Definition (= EAD)
GIF	Graphics Interchange Format
HTML	Hyper-Text Markup Language
IE5	Internet Explorer 5 (Microsoft)
ISAAR (CPF)	International Standard Archival Authority Record for Corporate bodies, Persons and Families
ISAD(G)	International Standard for Archival Description (General)
ISBD	International Standard Bibliographic Description
ISO	International Standard Organisation
JPEG	Joint Photographics Expert Group
MAB	Maschinelles Austauschformat für Bibliotheken (D)
MAD	Manual of Archival Description (GB)
MALVINE	Manuscripts and letters via integrated networks in Europe
MARC	Machine Readable Cataloguing
MARC-AMC	Machine Readable Cataloguing for Archival and Manuscripts Control
MPEG	Moving Picture Expert Group
MUS-EAD	Museums and the Encoded Archival Description
NISTF	National Information Task Force (SAA)
NUCMUC	National Union Catalog of Manuscript Collections (USA)
PERL	Practical Extraction Report Language
RAD	Rules for Archival Description (CA ; = RDDA)
RAK	Regeln für alphabetische Katalogisierung
RDDA	Règles pour la description des documents d'archives (Québec ; = RAD)
RLG	Research Libraries Group
RNA	Regeln zur Erschliessung von Nachlässen und Archiven (D)
RTF	Rich Text Format
SAA	Society of American Archivists (USA)
SGML	Standard Generalized Markup Language
TEI	Text Encoding Initiative
TIFF	Tagged-Image File Format
URL	Unique Ressource Location
VTLS	Virginia Technology Library System
W3C	World Wide Web Consortium
WWW	World Wide Web
XML	eXtensible Markup Language
XSL	eXtensible Stylesheet Language

Index des sigles, acronymes et noms de logiciels

A

Anglo-American Cataloguing Rules (AACRII)	45
Adept editor	37
American Standard Code for Information Interchange (ASCII)	IX, 47, 63
Archives, Personal Papers, and Manuscripts (APPM)	VIII, 44, 45, 46
Association des bibliothèques et bibliothécaires suisses (BBS)	113
Author/Editor (AE)	37, 78, 80, 81, 88, 94

B

<i>BBS Voir Association des bibliothèques et bibliothécaires suisses</i>	
Berkeley Finding Aid Project (BFAP)	IX, 44

C

Conseil international des archives (CIA)	X, 46
Cascading Style Sheets (CSS)	41, 42, 48

D

Document Style, Semantic and Specification Language (DSSSL)	41
Dynatag	38
Dynatext	38

E

Ead2html	38
Easypac	91
eXtensible Stylesheet Language (XSL)	42, 48, 72, 73, 74, 76, 94, 110

F

Framemaker	37
------------	----

G

Gencat	38
Graphics Interchange Format (GIF)	X, 48

I

Incontext	37
Internet archivist	38
Internet Explorer (IE)	42, 64, 72
<i>International Council of Archives (ICA) Voir Conseil International des archives (CIA)</i>	

International Standard Archival Authority Record for Corporate bodies, Persons and Families (ISAAR (CPF))	99
International Standard Bibliographic Description (ISBD)	46, 89
International Standard Organisation (ISO)	X, 44, 48, 54, 67, 96, 97

J

Joint Photographics Expert Group (JPEG)	48
---	----

M

Maschinelles Austauschformat für Bibliotheken (MAB)	46
Manual of Archival Description (MAD)	46
Manuscripts and letters via integrated networks in Europe (MALVINE)	96
Machine Readable Cataloguing (MARC)	VIII, IX, X, 45, 46, 47, 88, 89, 90, 98
Machine Readable Cataloguing for Archival and Manuscripts Control (MARC-AMC)	VIII, 44, 45, 46, 47
Moving Picture Expert Group (MPEG)	48
Museums and the Encoded Archival Description (MUS-EAD)	96

N

Netscape Navigator	87
Notetab	65, 67, 72, 93, 94
National Union Catalog of Manuscript Collections (NUCMUC)	44

O

Omnimark	38
Omnipage Pro	63, 94

P

Panorama Pro	78, 81, 82, 84, 86, 87, 88, 88, 94, 110
Practical Extraction Report Language (PERL)	109

R

Regeln für alphabetische Katalogisierung (RAK)	46
Règles pour la description des documents d'archives (RDDA)	46
Research Libraries Group (RLG)	VI, IX, 96
Regeln zur Erschliessung von Nachlässen und Archiven (RNA)	46
Rich Text Format (RTF)	41, 63

S

Society of American Archivists (SAA)	IX, 44, 95
Spyglass Enhanced Mosaic	87

T

Text Encoding Initiative (TEI)	34
Tagged-Image File Format (TIFF)	X, 48

V

Virginia Technology Library System (VTLS)	88, 89, 91
---	------------

W

Word	27, 38, 64, 107
Wordperfect	37
World Wide Web (WWW)	VIII, 38, 39, 41, 42, 43, 45, 58, 62, 64

X

XML Styler	110
<i>XSL voir eXtensible Stylesheet Language</i>	

Liste des tables et illustrations

III. 1	Histoire des catalogues	p. 1
III. 2	Classement et sous-classement	p. 6
III. 3	Cotes	p. 7
III. 4	Fichiers correspondants potentiellement aux inventaires dactylographiés	p. 8
III. 5	Nombre d'inventaires	p. 9
III. 6	Cotes	p. 10
III. 7	Cotes	p. 10
III. 8	Cotes	p. 10
III. 9	Niveaux de description	p. 12
III. 10	Accès	p. 12
III. 11	Accès	p. 13
III. 12	Autres	p. 13
III. 13	Microfilms des inventaires	p. 14
III. 14	Nombre d'institutions ayant répondu au questionnaire	p. 23
III. 15	Types d'institutions ayant répondu au questionnaire	p. 23
III. 16	Question I. 1	p. 24
III. 17	Question I. 1 (bis)	p. 24
III. 18	Question I. 2	p. 25
III. 19	Question I. 3	p. 26
III. 20	Question I. 3	p. 26
III. 21	Question I. 4	p. 28
III. 22	Question II. 1	p. 28
III. 23	Question II. 1 (bis)	p. 29
III. 24	Question II. 2	p. 29
III. 25	Question II. 3	p. 30
III. 26	Question II. 4	p. 31
III. 27	Document SGML	p. 35
III. 28	Document SGML	p. 35
III. 29	Document SGML	p. 36
III. 30	Document SGML	p. 36
III. 31	Document SGML	p. 36
III. 32	Publication	p. 40
III. 33	Présentation	p. 41
III. 34	Comparaison entre SGML, HTML et XML	p. 43
III. 35	Généralités	p. 46
III. 36	ISAD(G)	p. 46
III. 37	MARC	p. 47
III. 38	Fichiers de EAD DTD	p. 48
III. 39	Structure d'un document EAD	p. 49
III. 40	Structure d'un document EAD	p. 49
III. 41	Structure d'un document EAD	p. 49
III. 42	Structure d'un document EAD	p. 49
III. 43	Structure d'un document EAD	p. 49
III. 44	Structure d'un document EAD	p. 50

III. 45	Structure d'un document EAD	p. 51-53
III. 46	Différences entre un document EAD en SGML ou XML	p. 54
III. 47	Différences entre un document EAD en SGML ou XML	p. 54
III. 48	Différences entre un document EAD en SGML ou XML	p. 54
III. 49	Cahier des charges fonctionnel de l'inventaire encodé	p. 60
III. 50	Conformité à ISAD(G)	p. 61
III. 51	Evaluation temporelle de la préparation à l'encodage	p. 64
III. 52	Logiciel "Notetab"	p. 66
III. 53	Logiciel "Notetab"	p. 66
III. 54	Partie "administrative" (<eadheader>, <frontmatter>, <archdesc>)	p. 67
III. 55	Partie "administrative" (<eadheader>, <frontmatter>, <archdesc>)	p. 67
III. 56	Partie "administrative" (<eadheader>, <frontmatter>, <archdesc>)	p. 68
III. 57	Partie "administrative" (<eadheader>, <frontmatter>, <archdesc>)	p. 68
III. 58	Partie "administrative" (<eadheader>, <frontmatter>, <archdesc>)	p. 68
III. 59	Partie "administrative" (<eadheader>, <frontmatter>, <archdesc>)	p. 69
III. 60	Partie "administrative" (<eadheader>, <frontmatter>, <archdesc>)	p. 69
III. 61	Partie "administrative" (<eadheader>, <frontmatter>, <archdesc>)	p. 69
III. 62	Partie "administrative" (<eadheader>, <frontmatter>, <archdesc>)	p. 70
III. 63	Partie "administrative" (<eadheader>, <frontmatter>, <archdesc>)	p. 70
III. 64	Inventaire proprement dit	p. 70
III. 65	Inventaire proprement dit	p. 71
III. 66	Inventaire proprement dit	p. 71
III. 67	Inventaire proprement dit	p. 71
III. 68	Inventaire proprement dit	p. 71
III. 69	Autres éléments apparaissant dans l'encodage	p. 71
III. 70	Autres éléments apparaissant dans l'encodage	p. 72
III. 71	Autres éléments apparaissant dans l'encodage	p. 72
III. 72	"Clips" dans Notetab	p. 72
III. 73	Feuille de style	p. 73
III. 74	Feuille de style	p. 73
III. 75	Feuille de style	p. 74
III. 76	Feuille de style	p. 74
III. 77	Feuille de style	p. 74
III. 78	Feuille de style	p. 75
III. 79	Feuille de style	p. 75
III. 80	Feuille de style	p. 76
III. 81	Evaluation temporelle de l'encodage	p. 76
III. 82	Organisation des fichiers	p. 77
III. 83	Kit d'édition SGML	p. 78
III. 84	Edition avec "Author/Editor"	p. 78
III. 85	Edition avec "Author/Editor"	p. 79
III. 86	Validation du fichier "baudouin.xml"	p. 79
III. 87	Autres fonctions de AE	p. 80
III. 88	Autres fonctions de AE	p. 81
III. 89	Généralités	p. 81
III. 90	Feuille de style "ssh"	p. 82
III. 91	Feuille de style "ssh"	p. 83

III. 92	Feuille de style "ssh"	p. 83
III. 93	Feuille de style "ssh"	p. 83
III. 94	Feuille de style "ssh"	p. 84
III. 95	Navigateur	p. 85
III. 96	Navigateur	p. 85
III. 97	Liens à des documents image	p. 86
III. 98	Liens à des documents image	p. 87
III. 99	Organisation des fichiers	p. 88
III. 100	Généralités	p. 89
III. 101	Champs choisis	p. 90
III. 102	Champs choisis	p. 90
III. 103	Champs choisis	p. 91
III. 104	Lien hypertexte	p. 91
III. 105	Cahier des charges	p. 94-95
III. 106	Codes de langues	p. 96
III. 107	Codes de langues	p. 96
III. 108	Codes de langues	p. 97
III. 109	Codes de langues	p. 97
III. 110	Données sur la conservation	p. 97
III. 111	Données sur la conservation	p. 97
III. 112	Données sur la conservation	p. 98
III. 113	Contrôle du vocabulaire	p. 98
III. 114	Contrôle du vocabulaire	p. 98
III. 115	ISAD(G)	p. 99
III. 116	ISAD(G)	p. 99
III. 117	ISAD(G)	p. 100
III. 118	Structure des balises	p. 100
III. 119	Structure des balises	p. 101
III. 120	Schéma d'encodage minimal	p. 102-104
III. 121	Commentaires	p. 105
III. 122	Commentaires	p. 105
III. 123	Commentaires	p. 105
III. 124	Commentaires	p. 105
III. 125	Commentaires	p. 105
III. 126	Commentaires	p. 106
III. 127	Traitement de texte	p. 106
III. 128	Traitement de texte	p. 106
III. 129	Formulaire	p. 107
III. 130	Formulaire	p. 108-110
III. 131	Diffusion	p. 111
III. 132	Diffusion	p. 111

Bibliographie générale

Remarque :

Les références bibliographiques à des monographies, des contributions à des monographies et des articles sont rédigées selon les règles consignées dans la norme ISO 690 (AFNOR Z 44-005).

Les pages web sont décrites ainsi :

Auteur [ou nom de l'institution/société habitant la page]. Titre de la page
URL (Unique Resource Location) [dernière date de consultation]

Auteurs

Catalogue de la correspondance de Charles Bonnet conservée à la Bibliothèque de Genève. Ville de Genève, Département municipal des affaires culturelles. Genève : Bibliothèque publique et universitaire, 1993. 134 p. (Manuscripts scientifiques genevois ; 1)

Describing archival materials : the use of the MARC AMC format. Richard P. Smiraglia. New York ; London : Haworth Press, 1990. 228 p. ISBN 0866569162

Encoded Archival Description tag library : version 1.0. Chicago : The Society of American Archivists, 1998. VIII, 262 p. ISBN 0931828449

I manoscritti valdesi di Ginevra / a cura di Enea Balmas e Mario Dal Corso. Torino : Claudiana, 1977. 101 p.

Les papyrus de Genève. 1, Papyrus grecs : actes et lettres. Transcrits et publ. par Jules Nicole
Tiré à part de: Mémoires de l'Institut national genevois. Genève : Georg, 1896-1906, t. 8 ; 20

ISAD(G) : norme générale et internationale de description archivistique adoptée par la Commission Ad Hoc sur les normes de description, Stockholm, Suède, 21-23 janvier 1993. Version finale adoptée par le CIA. Ottawa : Conseil International des archives, 1994. 17 p.

Les papyrus de Genève. Vol. 2, no 82-117 : textes littéraires et documentaires. Publ. par Claude Wehrli. Genève : Bibliothèque publique et universitaire, 1986. 161 p.
ISBN 2882200005

Les papyrus de Genève. Vol. 3, no 118-146 : textes littéraires et documentaires. Publ. par Paul Schubert. Genève : Bibliothèque publique et universitaire, 1996. 196 p.
ISBN 2882200099

Toward international descriptive standards for archives : papers presented at the ICA invitational meeting of experts on descriptive standards, National Archives of Canada, Ottawa 4-7 october 1988. München ; New Providence [etc.] : K. G. Saur, 1993. XIII, 177 p.
ISBN 3598111630

[Adobe]. Framemaker + SGML
<http://www.adobe.com/prodindex/framemaker/prodinfosgml.html> [juin 1999]

[Arbortext]. XML styler

http://www.arbortext.com/XML_Styler/xml_styler.html [juin 1999]

[Arbortext]. Adept Editor : authoring software for knowledge capture

http://www.arbortext.com/Products/ADEPT_Series/Editor/editor.html [juin 1999]

[Association des archivistes suisses]. Les archives en Suisse : adresses

<http://www.staluzern.ch/vsa/archive/archive.html> [juin 1999]

AUBERT, Fernand. Catalogue des manuscrits de Jean-Jacques Rousseau qui se trouvent à Genève

Tiré à part de: Annales de la Société Jean-Jacques Rousseau. Genève : Bibliothèque publique et universitaire, 1938, T. 24 (1935), p. 1-72.

AUBERT, Hippolyte. Notices sur les manuscrits Petau conservés à la bibliothèque de Genève

Tiré à part de: Bibliothèque de l'Ecole des chartes. Paris, [s. n.], 1911, t. LXX, LXXI, LXXII

BAUMANN, Karen. Archival finding aids : an essay review of recent titles

IN: The American Archivist, vol. 60, no 3 (summer 97), p. 355-362

[Berkeley digital library]. Customized templates for EAD-encoded finding aids

<http://sunsite.berkeley.edu/FindingAids/uc-ead/templates/uctemp.html> [juin 1999]

[Berkeley digital library]. Ann Arbor Accords : principles and criteria for an SGML document type definition (DTD) for finding aids

<http://sunsite.berkeley.edu/FindingAids/EAD/accords.html> [juin 1999]

[Berkeley digital library]. The Encoded Archival Description : retrospective conversion guidelines : a supplement to the EAD Tag Library and EAD guidelines

<http://sunsite.berkeley.edu/amher/upguide.html> [juin 1999]

[Bibliothèque nationale suisse]. Répertoire sommaire des fonds manuscrits conservés dans les bibliothèques et archives de Suisse

<http://www.snl.ch/repertoi/alsrep.htm> [juin 1999]

BOUCHE, Nicole L. Implementing EAD in the Yale University Library

IN: The American Archivist, vol. 60, no 4 (fall 97), p. 408-419

[Caere]. Omnipage Pro

<http://www.calera.com/products/omnipage/pro/default.html> [juin 1999]

[Canadian Council of Archives]. La création du RCIA

<http://cdncouncilarchives.ca/rcia2.html> [juin 1999]

CLARK, James. Comparison of SGML and XML : World Wide Web Consortium Note 15 December 1997

<http://www.w3.org/TR/NOTE-sgml-xml> [juin 1999]

Congrès international des archives (10 ; 1984 ; Bonn). Proceedings of the 10th International Congress on Archives. München ; New York [etc.] : K. G. Saur, 1986. 332 p.

COOK, Michael. A manual of archival description. 2nd ed. Aldershot ; Brookfield Vt : Gower, 1989. XVII, 291 p. ISBN 0566036347

COOK, Michael. Archives and the computer. 2nd ed. London ; Boston [etc.] : Butterworths, 1986. 170 p. ISBN 0408108827

[Corel]. Internet publisher and SGML

http://www.corel.com/support/suite8manuals/wordperfect/Chapter_17.htm#_VPINDEXENTRY_145 [juin 1999]

CORTHOUTS, J ; PHILIPS, R. SGML : a librarian's perception

IN: Electronic library, 14(2), Apr. 96, p. 101-110

COVER, Robin. The SGML/XML Web Page

<http://www.oasis-open.org/cover/default.html> [juin 1999]

DEROSE, Steven J. Navigation, access and control using structured information

IN: The American Archivist, vol. 60, no 3 (summer 97), p. 298-309

[Direction des Archives de France]. La pratique archivistique française / sous la dir. de Jean Favier. 2ème éd. Paris : Archives nationales, 1993. 630 p. ISBN 2860002057

DOOLEY, Jackie M. Encoded Archival Description : context and theory

IN: The American Archivist, vol. 60, no 3 (summer 97), p. 264-267

DOOLEY, Jackie. Introduction : Encoded Archival Description

IN: The American Archivist, vol. 60, no 4 (fall 97), p. 370-371

DORWARD, A. SGML in publishing : why use the standard ?

IN: Electronic library, 13(1), Feb. 95, p. 53-56

DOW, Elisabeth H. EAD and the small repository

IN: The American Archivist, vol. 60, no 4 (fall 97), p. 438-446

[Eloquent systems]. The Gencat archives system

<http://www.eloquent-systems.com/archgen.htm> [juin 1999]

[Fookes software]. Notetab : an innovative text and HTML editor that will save you time

<http://www.notetab.ch/default.html> [juin 1999]

FOX, Michael. Implementing Encoded Archival Description : an overview of administrative and technical considerations

IN: The American Archivist, vol. 60, no 3 (summer 97), p. 330-343

FRIGERIO, Fabrizio. Catalogue raisonné du fonds African Spir. Genève : Bibliothèque publique et universitaire, 1990. 47 p. ISBN 2882200056

GAGNEBIN, Bernard. L'enluminure de Charlemagne à François 1er : manuscrits de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève

IN: Genava, n. s., t. 24 (1976), p. 5-200

GAGNEBIN, Bernard. Le cabinet des manuscrits de la Bibliothèque de Genève

IN: Genava, n. s., t. 2, (1954), p. 73-125

GALLAND, Bruno. Le traitement des archives contemporaines : travail mécanique ou exigences scientifiques ?

IN: Gazette des archives, no 152-153, 1991, p. 72-80

GARDY, Frédéric. Catalogue de la partie des Archives Tronchin acquises par la Société du Musée historique de la Réformation. Genève : A. Jullien, 1946. 191 p.

GARTNER, Richard. Securing a future for the past

IN: Library technology, 4(2) Apr. 1999, p. 37, 40

GILLILAND-SWETLAND, Anne. EAD Beta Applications Guidelines

<http://scriptorium.lib.duke.edu/findaids/ead/guidelines/index.html> [juin 1999]

GIROUD, Jean-Charles; PETROFF, Michel; CANDAU, Jean-Daniel. Les catalogues de la Bibliothèque publique et universitaire

Tiré à part de: Musées de Genève. Genève : Ville de Genève, no 249, oct. (1984), p. 6-11

GUEROUT, Jean. Quel type d'inventaire choisir ?

IN: Gazette des archives, no 152-153, 1991, p. 14-47

HENSEN, Steven L. "NISTF II" and EAD : the evolution of archival description

IN: The American Archivist, vol. 60, no 3 (summer 97), p. 284-297

HIRSCHI, Jacques. Création d'un catalogue alphabétique des matières au Département des manuscrits de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève. Genève : Bibliothèque publique et universitaire, 1988. 57 f. (Diplôme ESID)

HOMER, Alex. XML in IE5. Birmingham : Wrox Press, 1999. 479 p. (Programmer's reference). ISBN 1861001576

HUOT, François. Les manuscrits liturgiques du canton de Genève. Fribourg : Ed. universitaires, 1990. 723 p. (Iter Helveticum ; partie 5). ISBN 2827104431

[Inso Corporation]. Dynatag 4.1 : product brief

<http://www.inso.com/dynatext/dtagbrief.htm> [juin 1999]

[Inso Corporation]. Dynatext

<http://www.inso.com/dynatext/default.html> [juin 1999]

[Interface Electronics]. Internet Archivist

<http://www.interface.com/ead/index.htm> [mai 1999]

[Interleaf]. Author/Editor 3.5

<http://www.interleaf.com/Panorama/page2.html> [juin 1999]

[International Council on Archives]. Dictionary of archival terminology = Dictionnaire de terminologie archivistique. 2nd revised edition. München [etc.] : K. G. Saur, 1988. 212 p. (ICA Handbooks series ; vol. 7). ISBN 3598202792

JACQUESSON, Alain. L'informatisation des bibliothèques : historique, stratégie et perspectives. Nouv. Éd. Paris : Electre [etc.], 1995. 362 p. (Bibliothèques)

ISBN 2765406049

JACQUESSON, Alain ; RIVIER, Alexis. Bibliothèques et documents numériques : concepts, composantes techniques et enjeux. Paris : Electre-Editions du Cercle de la Librairie, 1999. 377 p. (Bibliothèques). ISBN 2765407169

KIESLING, Kris. EAD as an Archival Descriptive Standard

IN: The American Archivist, vol. 60, no 3 (summer 97), p. 344-354

KITCHING, Christopher. L'informatique au service des instruments de recherche dans les archives : une étude RAMP. Paris : UNESCO, 1991. IV, 52 p. (PGI 91/WS/16).

ISBN 1234567892

KRAKOVITCH, Odile. L'inventaire : travail de forçat ou travail de fourmi ? Produit de série ou ouvrage scientifique ?

IN: Gazette des archives, no 152-153, 1991, p. 11-13

LACY, Mary A. ; MITCHELL, Anne. EAD testing and implementation at the Library of Congress

IN: The American Archivist, vol. 60, no 4 (fall 97), p. 420-437

[Library of Congress, Network development and MARC Standards Office]. USMARC concise format for bibliographic data

<http://lcweb.loc.gov/marc/bibliographic/ecbdhome.html>

[Library of Congress]. Search and Browse

<http://lcweb2.loc.gov/faid/faidquery.html> [juin 1999]

[Library of Congress]. Development of the Encoded Archival Description Document Type Definition

<http://www.loc.gov/ead/eadback.html> [juin 1999]

[Library of Congress]. Encoded Archival Description Official web site

<http://lcweb.loc.gov/ead/default.html> [juin 1999]

[Library of Congress]. Encoded Archival Description Finding Aids

<http://lcweb.loc.gov/rr/ead/eadhome.html> [juin 1999]

LOELIGER-HUGGER, Angelika. Katalogisierung der Korrespondenz Otto Nebel im schweizerischen Literaturarchiv : Einführung und Arbeitsbericht. [S.n.] : Bern, 1995. 23 p. (Diplôme BBS)

[MALVINE]. The MALVINE project

<http://www.malvine.org> [juin 1999]

MARIN-NAVARRO, J. ; ALEVANTIS, P. E. Alice in the Wonderland of SGML : streamlining text entry in CELEX databases

IN: Electronic library, 9(3), June 91, p. 155-160

MARTI, Roland. Beschreibung der slavischen Handschriften in der Schweiz. Bern [etc.] : P. Lang, 1991. 176 p. (Slavica Helvetica ; Bd. 40). ISBN 3261044020

MEISSNER, Dennis. First things first : reengineering finding aids for implementation of EAD

IN: The American Archivist, vol. 60, no 4 (fall 97), p. 372-387

MICHARD, Alain. XML : langage et applications. Paris : Eyrolles, 1999. 361 p.

ISBN 2212090528

MICHELI, Léopold. Inventaire de la Collection Edouard Favre : archives de la maison d'Altamira. Bordeaux [etc.] : Feret [etc.], 1914. 166 p.

[Microsoft]. Microsoft SGML Author 1.2 for Word for Windows 95

<http://www.microsoft.com/catalog/display.asp?site=723&subid=22&pg=1> [juin 1999]

MILLER, Frederic M. Arranging and describing archives and manuscripts. Chicago : Society of American Archivists, 1990. 131 p. (Archival fundamental series).

ISBN 0931828759

MONNIER, Philippe M. Les archives Baud-Bovy à la Bibliothèque publique et universitaire

IN: Genava, n. s., t. 18 (1970), p. 161-173

MORRIS, Leslie A. Developing a cooperative intra-institutional approach to EAD implementation : The Harvard/Radcliffe Digital finding aids project

IN: The American Archivist, vol. 60, no 4 (fall 97), p. 388-407

[Museum Computer Network]. MUS-EAD : Museums and Encoded Archival Description
<http://www.mcn.edu/Standards/mus-ead.html> [juin 1999]

[North Carolina State University]. EAD tools and ressources
http://www.lib.ncsu.edu/libraries/archives/tech_serv/eadtools.html [juin 1999]

[Omnimark Technologies]. Guide to Omnimark 5
<http://www.omnimark.com/develop/om5/doc/default.html> [juin 1999]

OMONT, Henri. [Genève. Bibliothèque de la Ville]
Tiré à part de: Catalogue (et supplément au Catalogue) des manuscrits grecs des bibliothèques suisses : Bâle, Berne, Einsiedeln, Genève, St-Gall, Schaffhouse et Zürich. - Leipzig : [s. n], 1886-1891. P. 46-56

PEPPER, Steve. The Whirlwind Guide to SGML & XML Tools and Vendors
<http://www.infotek.no/sgmltool/guide.htm> [juin 1999]

PITTI, Daniel V. Encoded Archival Description : the development of an Encoded Standard for Archival Finding Aids
IN: The American Archivist, vol. 60, no 3 (summer 97), p. 268-283

[RERO, COCA]. Nouveautés 1998
<http://www.rero.ch/reroweb/COMMISSIONS/COCA/nouveau/nouveau.htm> [juin 1999]

Réseau des bibliothèques romandes et tessinoises. Manuel de catalogage, version USMARC. Lausanne : RERO, 1997. 1 classeur

RICHMOND, Lesley. The future : EAD, Archival Authority Information and ISAAR (CPF)
<http://www.archives.gla.ac.uk/arcbrc/ead/auth.html> [juin 1999]

[RLG EAD]. RLG Recommended Application Guidelines for EAD
<http://www.rlg.org/rlgead/guidelines.html> [juin 1999]

ROLE, François. The SGML standard : for describing the logical structure of documents
IN: Documentaliste, 28(4-5), July-Oct. 91, p. 187-192

ROTH, Barbara. L'informatique aux Archives d'Etat de Genève : une expérience à facettes multiples
IN: Arbido, vol. 6 (1991), no 3-4, p. 69-74

RUTH, Janice E. Encoded Archival Description : a structural overview
IN: The American Archivist, vol. 60, no 3 (summer 97), p. 310-329

SANDERSON, Robert. EAD2HTML
<http://gondolin.hist.liv.ac.uk/~azaroth/ead2html.html> [mai 1999]

SEAMAN, David. Multi-institutional EAD : The University of Virginia's role in the American heritage project
IN: The American Archivist, vol. 60, no 4 (fall 97), p. 436-445

SENEBIER, Jean. Catalogue raisonné des manuscrits conservés dans la Bibliothèque de la Ville et République de Genève. Genève : Chirol, 1779. 478 p.

[Siemens Nixdorf]. Incontext V2.11 : an efficient authoring system for SGML documents
<http://www.siemens.com/public/aswba/sdp/produkte/incontex/english/incontex.htm> [mai 1999]

SUZANNET, Alain de. Catalogue des manuscrits, livres imprimés et lettres autographes composant la Bibliothèque de la petite Chardière. Lausanne : Imp. Centrale, 1943. 82 p.

SWEET, Meg. AD 2001 and beyond

IN: Library technology, 4(2), Apr. 1999, p. 33

WADDINGTON, Francis. Inventaire des manuscrits d'Antoine Court conservés à la Bibliothèque de Genève

IN: Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français, 1862, p. 80-104

WATRY, P. B. ; WATRY, M. M. Automating archival collections using MARC-AMC and Z39.50 at the University of Liverpool : a case study

IN: Journal of the Society of Archivist, 17(2), oct. 96

WEEDEN, Brenda. Up to speed in the archives

IN: Library technology, 4(2), Apr. 1999, p. 39-40

WEHRLI, Claude. Les papyrus de Genève, volume II : corrigenda et observations

IN: Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik, Bd. 67(1987), p. 117-118

[W3C]. Extensible Markup Language (XML) 1.0 : W3C Recommendation 10 February 1998

<http://www.w3.org/TR/REC-xml> [juin 1999]

[W3C]. Extensible Stylesheet Language (XSL) Specification : W3C Working Draft 21 Apr 1999

<http://www.w3.org/TR/WD-xsl/default.html> [juin 1999]

Titres

SWEET, Meg. **AD 2001 and beyond**

IN: Library technology, 4(2), Apr. 1999, p. 33

[Arbortext]. **Adept Editor : authoring software for knowledge capture**

http://www.arbortext.com/Products/ADEPT_Series/Editor/editor.html [juin 1999]

MARIN-NAVARRO, J. ; ALEVANTIS, P. E. **Alice in the Wonderland of SGML : streamlining text entry in CELEX databases**

IN: Electronic library, 9(3), June 91, p. 155-160

BAUMANN, Karen. **Archival finding aids : an essay review of recent titles**

IN: The American Archivist, vol. 60, no 3 (summer 97), p. 355-362

COOK, Michael. **Archives and the computer**. 2nd ed. London ; Boston [etc.] :

Butterworths, 1986. 170 p. ISBN 0408108827

MONNIER, Philippe M. **Les archives Baud-Bovy à la Bibliothèque publique et universitaire**

IN: Genava, n. s., t. 18 (1970), p. 161-173

[Association des archivistes suisses]. **Les archives en Suisse : adresses**

<http://www.staluzern.ch/vsa/archive/archive.html> [juin 1999]

MILLER, Frederic M. **Arranging and describing archives and manuscripts**. Chicago :

Society of American Archivists, 1990. 131 p. (Archival fundamental series).

ISBN 0931828759

[Interleaf]. **Author/Editor 3.5**

<http://www.interleaf.com/Panorama/page2.html> [juin 1999]

WATRY, P. B. ; WATRY, M. M. **Automating archival collections using MARC-AMC and Z39.50 at the University of Liverpool : a case study**

IN: Journal of the Society of Archivist, 17(2), oct. 96

MARTI, Roland. **Beschreibung der slavischen Handschriften in der Schweiz**. Bern [etc.] :

P. Lang, 1991. 176 p. (Slavica Helvetica ; Bd. 40). ISBN 3261044020

JACQUESSON, Alain ; RIVIER, Alexis. **Bibliothèques et documents numériques :**

concepts, composantes techniques et enjeux. Paris : Electre-Editions du Cercle de la Librairie, 1999. 377 p. (Bibliothèques). ISBN 2765407169

GAGNEBIN, Bernard. **Le cabinet des manuscrits de la Bibliothèque de Genève**

IN: Genava, n. s., t. 2, (1954), p. 73-125

Catalogue de la correspondance de Charles Bonnet conservée à la Bibliothèque de Genève. Ville de Genève, Département municipal des affaires culturelles. Genève :

Bibliothèque publique et universitaire, 1993. 134 p. (Manuscrits scientifiques genevois ; 1)

GARDY, Frédéric. **Catalogue de la partie des Archives Tronchin acquises par la Société du Musée historique de la Réformation**. Genève : A. Jullien, 1946. 191 p.

AUBERT, Fernand. **Catalogue des manuscrits de Jean-Jacques Rousseau qui se trouvent à Genève**

Tiré à part de: Annales de la Société Jean-Jacques Rousseau. Genève : Bibliothèque publique et universitaire, 1938, T. 24 (1935), p. 1-72.

SUZANNET, Alain de. **Catalogue des manuscrits, livres imprimés et lettres autographes composant la Bibliothèque de la petite Chardière**. Lausanne : Imp. Centrale, 1943. 82 p.

SENEBIER, Jean. **Catalogue raisonné des manuscrits conservés dans la Bibliothèque de la Ville et République de Genève**. Genève : Chirol, 1779. 478 p.

FRIGERIO, Fabrizio. **Catalogue raisonné du fonds African Spir**. Genève : Bibliothèque publique et universitaire, 1990. 47 p. ISBN 2882200056

GIROUD, Jean-Charles; PETROFF, Michel; CANDAU, Jean-Daniel. **Les catalogues de la Bibliothèque publique et universitaire**

Tiré à part de: Musées de Genève. Genève : Ville de Genève, no 249, oct. (1984), p. 6-11

CLARK, James. **Comparison of SGML and XML : World Wide Web Consortium Note 15 December 1997**

<http://www.w3.org/TR/NOTE-sgml-xml> [juin 1999]

HIRSCHI, Jacques. **Création d'un catalogue alphabétique des matières au Département des manuscrits de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève**. Genève : Bibliothèque publique et universitaire, 1988. 57 f. (Diplôme ESID)

[Canadian Council of Archives]. **La création du RCIA**

<http://cdncouncilarchives.ca/rcia2.html> [juin 1999]

[Berkeley digital library]. **Customized templates for EAD-encoded finding aids**

<http://sunsite.berkeley.edu/FindingAids/uc-ead/templates/uctemp.html> [juin 1999]

Describing archival materials : the use of the MARC AMC format. Richard P. Smiraglia. New York ; London : Haworth Press, 1990. 228 p. ISBN 0866569162

MORRIS, Leslie A. **Developing a cooperative intra-institutional approach to EAD implementation : The Harvard/Radcliffe Digital finding aids project**

IN: The American Archivist, vol. 60, no 4 (fall 97), p. 388-407

[Library of Congress]. **Development of the Encoded Archival Description Document Type Definition**

<http://www.loc.gov/ead/eadback.html> [juin 1999]

[International Council on Archives]. **Dictionary of archival terminology = Dictionnaire de terminologie archivistique**. 2nd revised edition. München [etc.] : K. G. Saur, 1988. 212 p. (ICA Handbooks series ; vol. 7). ISBN 3598202792

[Inso Corporation]. **Dynatag 4.1 : product brief**

<http://www.inso.com/dynatext/dtagbrief.htm> [juin 1999]

[Inso Corporation]. **Dynatext**

<http://www.inso.com/dynatext/default.html> [juin 1999]

DOW, Elisabeth H. **EAD and the small repository**

IN: The American Archivist, vol. 60, no 4 (fall 97), p. 438-446

KIESLING, Kris. **EAD as an Archival Descriptive Standard**

IN: The American Archivist, vol. 60, no 3 (summer 97), p. 344-354

GILLILAND-SWETLAND, Anne. **EAD Beta Applications Guidelines**

<http://scriptorium.lib.duke.edu/findaids/ead/guidelines/index.html> [juin 1999]

LACY, Mary A. ; MITCHELL, Anne. **EAD testing and implementation at the Library of Congress**

IN: The American Archivist, vol. 60, no 4 (fall 97), p. 420-437

[North Carolina State University]. **EAD tools and ressources**

http://www.lib.ncsu.edu/libraries/archives/tech_serv/eadtools.html [juin 1999]

SANDERSON, Robert. **EAD2HTML**

<http://gondolin.hist.liv.ac.uk/~azaroth/ead2html.html> [mai 1999]

RUTH, Janice E. **Encoded Archival Description : a structural overview**

IN: The American Archivist, vol. 60, no 3 (summer 97), p. 310-329

DOOLEY, Jackie M. **Encoded Archival Description : context and theory**

IN: The American Archivist, vol. 60, no 3 (summer 97), p. 264-267

[Berkeley digital library]. **The Encoded Archival Description : retrospective conversion guidelines : a supplement to the EAD Tag Library and EAD guidelines**

<http://sunsite.berkeley.edu/amher/upguide.html> [juin 1999]

PITTI, Daniel V. **Encoded Archival Description : the development of an Encoded Standard for Archival Finding Aids**

IN: The American Archivist, vol. 60, no 3 (summer 97), p. 268-283

[Library of Congress]. **Encoded Archival Description Finding Aids**

<http://lcweb.loc.gov/rr/ead/eadhome.html> [juin 1999]

[Library of Congress]. **Encoded Archival Description Official web site**

<http://lcweb.loc.gov/ead/default.html> [juin 1999]

Encoded Archival Description tag library : version 1.0. Chicago : The Society of American Archivists, 1998. VIII, 262 p. ISBN 0931828449

GAGNEBIN, Bernard. **L'enluminure de Charlemagne à François 1er : manuscrits de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève**

IN: Genava, n. s., t. 24 (1976), p. 5-200

[W3C]. **Extensible Markup Language (XML) 1.0 : W3C Recommendation 10 February 1998**

<http://www.w3.org/TR/REC-xml> [juin 1999]

[W3C]. **Extensible Stylesheet Language (XSL) Specification : W3C Working Draft 21 Apr 1999**

<http://www.w3.org/TR/WD-xsl/default.html> [juin 1999]

MEISSNER, Dennis. **First things first : reengineering finding aids for implementation of EAD**

IN: The American Archivist, vol. 60, no 4 (fall 97), p. 372-387

[Adobe]. **Framemaker + SGML**

<http://www.adobe.com/prodindex/framemaker/prodinfosgml.html> [juin 1999]

RICHMOND, Lesley. **The future : EAD, Archival Authority Information and ISAAR (CPF)**

<http://www.archives.gla.ac.uk/arcbrc/ead/auth.html> [juin 1999]

[Eloquent systems]. **The Gencat archives system**

<http://www.eloquent-systems.com/archgen.htm> [juin 1999]

OMONT, Henri. **[Genève. Bibliothèque de la Ville]**

Tiré à part de: Catalogue (et supplément au Catalogue) des manuscrits grecs des bibliothèques suisses : Bâle, Berne, Einsiedeln, Genève, St-Gall, Schaffhouse et Zürich. - Leipzig : [s. n], 1886-1891. P. 46-56

[Omnimark Technologies]. **Guide to Omnimark 5**

<http://www.omnimark.com/develop/om5/doc/default.html> [juin 1999]

BOUCHE, Nicole L. **Implementing EAD in the Yale University Library**

IN: The American Archivist, vol. 60, no 4 (fall 97), p. 408-419

FOX, Michael. **Implementing Encoded Archival Description : an overview of administrative and technical considerations**

IN: The American Archivist, vol. 60, no 3 (summer 97), p. 330-343

[Siemens Nixdorf]. **Incontext V2.11 : an efficient authoring system for SGML documents**

<http://www.siemens.com/public/aswba/sdp/produkte/incontex/english/incontex.htm>
[mai 1999]

JACQUESSON, Alain. **L'informatisation des bibliothèques : historique, stratégie et perspectives**. Nouv. Éd. Paris : Electre [etc.], 1995. 362 p. (Bibliothèques)

ISBN 2765406049

KITCHING, Christopher. **L'informatique au service des instruments de recherche dans les archives : une étude RAMP**. Paris : UNESCO, 1991. IV, 52 p. (PGI 91/WS/16)

ISBN 1234567892

ROTH, Barbara. **L'informatique aux Archives d'Etat de Genève : une expérience à facettes multiples**

IN: Arbido, vol. 6 (1991), no 3-4, p. 69-74

[Interface Electronics]. **Internet Archivist**

<http://www.interface.com/ead/index.htm> [mai 1999]

[Corel]. **Internet publisher and SGML**

http://www.corel.com/support/suite8manuals/wordperfect/Chapter_17.htm#_VPINDEXENTRY_145 [juin 1999]

DOOLEY, Jackie. **Introduction : Encoded Archival Description**

IN: The American Archivist, vol. 60, no 4 (fall 97), p. 370-371

MICHELI, Léopold. **Inventaire de la Collection Edouard Favre : archives de la maison d'Altamira**. Bordeaux [etc.] : Feret [etc.], 1914. 166 p.

IN: Gazette des archives, no 152-153, 1991, p. 11-13

WADDINGTON, Francis. **Inventaire des manuscrits d'Antoine Court conservés à la Bibliothèque de Genève**

IN: Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français, 1862, p. 80-104

KRAKOVITCH, Odile. **L'inventaire : travail de forçat ou travail de fourmi ? Produit de série ou ouvrage scientifique ?**

IN: Gazette des archives, no 152-153, 1991, p. 11-13

ISAD(G) : norme générale et internationale de description archivistique adoptée par la Commission Ad Hoc sur les normes de description, Stockholm, Suède, 21-23 janvier 1993. Version finale adoptée par le CIA. Ottawa : Conseil International des archives, 1994.

17 p.

LOELIGER-HUGGER, Angelika. **Katalogisierung der Korrespondenz Otto Nebel im schweizerischen Literaturarchiv : Einführung und Arbeitsbericht.** [S.n.] : Bern, 1995. 23 p. (Diplôme BBS)

[MALVINE]. **The MALVINE project**
<http://www.malvine.org> [juin 1999]

I manoscritti valdesi di Ginevra / a cura di Enea Balmas e Mario Dal Corso. Torino : Claudiana, 1977. 101 p.

HUOT, François. **Les manuscrits liturgiques du canton de Genève.** Fribourg : Ed. universitaires, 1990. 723 p. (Iter Helveticum ; partie 5). ISBN 2827104431

[Microsoft]. **Microsoft SGML Author 1.2 for Word for Windows 95**
<http://www.microsoft.com/catalog/display.asp?site=723&subid=22&pg=1> [juin 1999]

SEAMAN, David. **Multi-institutional EAD : The University of Virginia's role in the American heritage project**
IN: The American Archivist, vol. 60, no 4 (fall 97), p. 436-445

[Museum Computer Network]. **MUS-EAD : Museums and Encoded Archival Description**
<http://www.mcn.edu/Standards/mus-ead.html> [juin 1999]

DEROSE, Steven J. **Navigation, access and control using structured information**
IN: The American Archivist, vol. 60, no 3 (summer 97), p. 298-309

HENSEN, Steven L. **"NISTF II" and EAD : the evolution of archival description**
IN: The American Archivist, vol. 60, no 3 (summer 97), p. 284-297

[Fookes software]. **Notetab : an innovative text and HTML editor that will save you time**
<http://www.notetab.ch/default.html> [juin 1999]

AUBERT, Hippolyte. **Notices sur les manuscrits Petau conservés à la bibliothèque de Genève**
Tiré à part de: Bibliothèque de l'Ecole des chartes. Paris, [s. n.], 1911, t. LXX, LXXI, LXXII

[RERO, COCA]. **Nouveautés 1998**
<http://www.rero.ch/reroweb/COMMISSIONS/COCA/nouveau/nouveau.htm> [juin 1999]

[Caere]. **Omnipage Pro**
<http://www.calera.com/products/omnipage/pro/default.html> [juin 1999]

Les papyrus de Genève. 1, Papyrus grecs : actes et lettres. Transcrits et publ. par Jules Nicole
Tiré à part de: Mémoires de l'Institut national genevois. Genève : Georg, 1896-1906, t. 8; 20

Les papyrus de Genève. Vol. 2, no 82-117 : textes littéraires et documentaires. Publ. par Claude Wehrli. Genève : Bibliothèque publique et universitaire, 1986. 161 p. ISBN 2882200005

Les papyrus de Genève. Vol. 3, no 118-146 : textes littéraires et documentaires. Publ. par Paul Schubert. Genève : Bibliothèque publique et universitaire, 1996. 196 p. ISBN 2882200099

WEHRLI, Claude. **Les papyrus de Genève, volume II : corrigenda et observations**
IN: Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik, Bd. 67(1987), p. 117-118

[Direction des Archives de France]. **La pratique archivistique française** / sous la dir. de Jean Favier. 2ème éd. Paris : Archives nationales, 1993. 630 p. ISBN 2860002057

Congrès international des archives (10 ; 1984 ; Bonn). **Proceedings of the 10th International Congress on Archives**. München ; New York [etc.] : K. G. Saur, 1986. 332 p.

GUEROUT, Jean. **Quel type d'inventaire choisir ?**
IN: Gazette des archives, no 152-153, 1991, p. 14-47

[Bibliothèque nationale suisse]. **Répertoire sommaire des fonds manuscrits conservés dans les bibliothèques et archives de Suisse**
<http://www.snl.ch/repertoi/alsrep.htm> [juin 1999]

Réseau des bibliothèques romandes et tessinoises. Manuel de catalogage, version USMARC. Lausanne : RERO, 1997. 1 classeur

[RLG EAD]. **RLG Recommended Application Guidelines for EAD**
<http://www.rlg.org/rlgead/guidelines.html> [juin 1999]

[Library of Congress]. **Search and Browse**
<http://lcweb2.loc.gov/faid/faidquery.html> [juin 1999]

GARTNER, Richard. **Securing a future for the past**
IN: Library technology, 4(2) Apr. 1999, p. 37, 40

CORTHOUTS, J ; PHILIPS, R. **SGML : a librarian's perception**
IN: Electronic library, 14(2), Apr. 96, p. 101-110

DORWARD, A. **SGML in publishing : why use the standard ?**
IN: Electronic library, 13(1), Feb. 95, p. 53-56

ROLE, François. **The SGML standard : for describing the logical structure of documents**
IN: Documentaliste, 28(4-5), July-Oct. 91, p. 187-192

COVER, Robin. **The SGML/XML Web Page**
<http://www.oasis-open.org/cover/default.html> [juin 1999]

Toward international descriptive standards for archives : papers presented at the ICA invitational meeting of experts on descriptive standards, National Archives of Canada, Ottawa 4-7 october 1988. München ; New Providence [etc.] : K. G. Saur, 1993. XIII, 177 p. ISBN 3598111630

GALLAND, Bruno. **Le traitement des archives contemporaines : travail mécanique ou exigences scientifiques ?**
IN: Gazette des archives, no 152-153, 1991, p. 72-80

WEEDEN, Brenda. **Up to speed in the archives**
IN: Library technology, 4(2), Apr. 1999, p. 39-40

[Library of Congress, Network development and MARC Standards Office]. **USMARC concise format for bibliographic data**
<http://lcweb.loc.gov/marc/bibliographic/ecbdhome.html>

PEPPER, Steve. **The Whirlwind Guide to SGML & XML Tools and Vendors**
<http://www.infotek.no/sgmltool/guide.htm> [juin 1999]

MICHARD, Alain. **XML : langage et applications**. Paris : Eyrolles, 1999. 361 p. ISBN 2212090528

HOMER, Alex. **XML in IE5**. Birmingham : Wrox Press, 1999. 479 p. (Programmer's reference). ISBN 1861001576

[Arbortext]. **XML styler**

http://www.arbortext.com/XML_Styler/xml_styler.html [juin 1999]

Supports

Monographies :

Catalogue de la correspondance de Charles Bonnet conservée à la Bibliothèque de Genève. Ville de Genève, Département municipal des affaires culturelles. Genève : Bibliothèque publique et universitaire, 1993. 134 p. (Manuscrits scientifiques genevois ; 1)

Describing archival materials : the use of the MARC AMC format. Richard P. Smiraglia. New York ; London : Haworth Press, 1990. 228 p. ISBN 0866569162

Encoded Archival Description tag library : version 1.0. Chicago : The Society of American Archivists, 1998. VIII, 262 p. ISBN 0931828449

ISAD(G) : norme générale et internationale de description archivistique adoptée par la Commission Ad Hoc sur les normes de description, Stockholm, Suède, 21-23 janvier 1993. Version finale adoptée par le CIA. Ottawa : Conseil International des archives, 1994. 17 p.

Les papyrus de Genève. 1. Papyrus grecs : actes et lettres. Transcrits et publ. par Jules Nicole
Tiré à part de: Mémoires de l'Institut national genevois. Genève : Georg, 1896-1906, t. 8; 20

Les papyrus de Genève. Vol. 2, no 82-117 : textes littéraires et documentaires. Publ. par Claude Wehrli. Genève : Bibliothèque publique et universitaire, 1986. 161 p.
ISBN 2882200005

Les papyrus de Genève. Vol. 3, no 118-146 : textes littéraires et documentaires. Publ. par Paul Schubert. Genève : Bibliothèque publique et universitaire, 1996. 196 p.
ISBN 2882200099

Toward international descriptive standards for archives : papers presented at the ICA invitational meeting of experts on descriptive standards, National Archives of Canada, Ottawa 4-7 october 1988. München ; New Providence [etc.] : K. G. Saur, 1993. XIII, 177 p.
ISBN 3598111630

COOK, Michael. A manual of archival description. 2nd ed. Aldershot ; Brookfield Vt : Gower, 1989. XVII, 291 p. ISBN 0566036347

COOK, Michael. Archives and the computer. 2nd ed. London ; Boston [etc.] : Butterworths, 1986. 170 p. ISBN 0408108827

[Direction des Archives de France]. La pratique archivistique française / sous la dir. de Jean Favier. 2ème éd. Paris : Archives nationales, 1993. 630 p. ISBN 2860002057

FRIGERIO, Fabrizio. Catalogue raisonné du fonds African Spir. Genève : Bibliothèque publique et universitaire, 1990. 47 p. ISBN 2882200056

GARDY, Frédéric. Catalogue de la partie des Archives Tronchin acquises par la Société du Musée historique de la Réformation. Genève : A. Jullien, 1946. 191 p.

HIRSCHI, Jacques. Création d'un catalogue alphabétique des matières au Département des manuscrits de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève. Genève : Bibliothèque publique et universitaire, 1988. 57 f. (Diplôme ESID)

[International Council on Archives]. Dictionary of archival terminology = Dictionnaire de terminologie archivistique. 2nd revised edition. München [etc.] : K. G. Saur, 1988. 212 p. (ICA Handbooks series ; vol. 7). ISBN 3598202792

[International Council on Archives (10 ; 1984 ; Bonn)]. Proceedings of the 10th International Congress on Archives. München ; New York [etc.] : K. G. Saur, 1986. 332 p.

HOMER, Alex. XML in IE5. Birmingham : Wrox Press, 1999. 479 p. (Programmer's reference). ISBN 1861001576

HUOT, François. Les manuscrits liturgiques du canton de Genève. Fribourg : Ed. universitaires, 1990. 723 p. (Iter Helveticum ; partie 5). ISBN 2827104431

JACQUESSON, Alain. L'informatisation des bibliothèques : historique, stratégie et perspectives. Nouv. Éd. Paris : Electre [etc.], 1995. 362 p. (Bibliothèques) ISBN 2765406049

JACQUESSON, Alain ; RIVIER, Alexis. Bibliothèques et documents numériques : concepts, composantes techniques et enjeux. Paris : Electre-Editions du Cercle de la Librairie, 1999. 377 p. (Bibliothèques). ISBN 2765407169

KITCHING, Christopher. L'informatique au service des instruments de recherche dans les archives : une étude RAMP. Paris : UNESCO, 1991. IV, 52 p. (PGI 91/WS/16) ISBN 1234567892

LOELIGER-HUGGER, Angelika. Katalogisierung der Korrespondenz Otto Nebel im schweizerischen Literaturarchiv : Einführung und Arbeitsbericht. [S.n.] : Bern, 1995. 23 p. (Diplôme BBS)

MARTI, Roland. Beschreibung der slavischen Handschriften in der Schweiz. Bern [etc.] : P. Lang, 1991. 176 p. (Slavica Helvetica ; Bd. 40). ISBN 3261044020

MICHARD, Alain. XML : langage et applications. Paris : Eyrolles, 1999. 361 p. ISBN 2212090528

MICHELI, Léopold. Inventaire de la Collection Edouard Favre : archives de la maison d'Altamira. Bordeaux [etc.] : Feret [etc.], 1914. 166 p.

MILLER, Frederic M. Arranging and describing archives and manuscripts. Chicago : Society of American Archivists, 1990. 131 p. (Archival fundamental series). ISBN 0931828759

Réseau des bibliothèques romandes et tessinoises. Manuel de catalogage, version USMARC. Lausanne : RERO, 1997. 1 classeur

SENEBIER, Jean. Catalogue raisonné des manuscrits conservés dans la Bibliothèque de la Ville et République de Genève. Genève : Chirol, 1779. 478 p.

SUZANNET, Alain de. Catalogue des manuscrits, livres imprimés et lettres autographes composant la Bibliothèque de la petite Chardière. Lausanne : Imp. Centrale, 1943. 82 p.

I manoscritti valdesi di Ginevra / a cura di Enea Balmas e Mario Dal Corso. Torino : Claudiana, 1977. 101 p.

Pages web :

[Adobe]. Framemaker + SGML
<http://www.adobe.com/prodindex/framemaker/prodinfosgml.html> [juin 1999]

- [Arbortext]. XML styler
http://www.arbortext.com/XML_Styler/xml_styler.html [juin 1999]
- [Arbortext]. Adept Editor : authoring software for knowledge capture
http://www.arbortext.com/Products/ADEPT_Series/Editor/editor.html [juin 1999]
- [Association des archivistes suisses]. Les archives en Suisse : adresses
<http://www.staluzern.ch/vsa/archive/archive.html> [juin 1999]
- [Berkeley digital library]. Customized templates for EAD-encoded finding aids
<http://sunsite.berkeley.edu/FindingAids/uc-ead/templates/uctemp.html> [juin 1999]
- [Berkeley digital library]. Ann Arbor Accords : principles and criteria for an SGML document type definition (DTD) for finding aids
<http://sunsite.berkeley.edu/FindingAids/EAD/accords.html> [juin 1999]
- [Berkeley digital library]. The Encoded Archival Description : retrospective conversion guidelines : a supplement to the EAD Tag Library and EAD guidelines
<http://sunsite.berkeley.edu/amher/upguide.html> [juin 1999]
- [Bibliothèque nationale suisse]. Répertoire sommaire des fonds manuscrits conservés dans les bibliothèques et archives de Suisse
<http://www.snl.ch/reperto/alsrep.htm> [juin 1999]
- [Caere]. Omnipage Pro
<http://www.calera.com/products/omnipage/pro/default.html> [juin 1999]
- [Canadian Council of Archives]. La création du RCIA
<http://cdncouncilarchives.ca/rcia2.html> [juin 1999]
- CLARK, James. Comparison of SGML and XML : World Wide Web Consortium Note 15 December 1997
<http://www.w3.org/TR/NOTE-sgml-xml> [juin 1999]
- [Corel]. Internet publisher and SGML
http://www.corel.com/support/suite8manuals/wordperfect/Chapter_17.htm#_VPINDEXENTRY_145 [juin 1999]
- COVER, Robin. The SGML/XML Web Page
<http://www.oasis-open.org/cover/default.html> [juin 1999]
- [Eloquent systems]. The Gencat archives system
<http://www.eloquent-systems.com/archgen.htm> [juin 1999]
- [Fookes software]. Notetab : an innovative text and HTML editor that will save you time
<http://www.notetab.ch/default.html> [juin 1999]
- GILLILAND-SWETLAND, Anne. EAD Beta Applications Guidelines
<http://scriptorium.lib.duke.edu/findaids/ead/guidelines/index.html> [juin 1999]
- [Inso Corporation]. Dynatag 4.1 : product brief
<http://www.inso.com/dynatext/dtagbrief.htm> [juin 1999]
- [Inso Corporation]. Dynatext
<http://www.inso.com/dynatext/default.html> [juin 1999]
- [Interface Electronics]. Internet Archivist
<http://www.interface.com/ead/index.htm> [mai 1999]

[Interleaf]. Author/Editor 3.5

<http://www.interleaf.com/Panorama/page2.html> [juin 1999]

[Library of Congress, Network development and MARC Standards Office]. USMARC concise format for bibliographic data

<http://lcweb.loc.gov/marc/bibliographic/ecbdhome.html> [juin 1999]

[Library of Congress]. Search and Browse

<http://lcweb2.loc.gov/faid/faidquery.html> [juin 1999]

[Library of Congress]. Development of the Encoded Archival Description Document Type Definition

<http://www.loc.gov/ead/eadback.html> [juin 1999]

[Library of Congress]. Encoded Archival Description Official web site

<http://lcweb.loc.gov/ead/default.html> [juin 1999]

[Library of Congress]. Encoded Archival Description Finding Aids

<http://lcweb.loc.gov/rr/ead/eadhome.html> [juin 1999]

[MALVINE]. The MALVINE project

<http://www.malvine.org> [juin 1999]

[Microsoft]. Microsoft SGML Author 1.2 for Word for Windows 95

<http://www.microsoft.com/catalog/display.asp?site=723&subid=22&pg=1> [juin 1999]

[Museum Computer Network]. MUS-EAD : Museums and Encoded Archival Description

<http://www.mcn.edu/Standards/mus-ead.html> [juin 1999]

[North Carolina State University]. EAD tools and ressources

http://www.lib.ncsu.edu/libraries/archives/tech_serv/eadtools.html [juin 1999]

[Omnimark Technologies]. Guide to Omnimark 5

<http://www.omnimark.com/develop/om5/doc/default.html> [juin 1999]

PEPPER, Steve. The Whirlwind Guide to SGML & XML Tools and Vendors

<http://www.infotek.no/sgmltool/guide.htm> [juin 1999]

[RERO, COCA]. Nouveautés 1998

<http://www.rero.ch/reroweb/COMMISSIONS/COCA/nouveau/nouveau.htm> [juin 1999]

RICHMOND, Lesley. The future : EAD, Archival Authority Information and ISAAR (CPF)

<http://www.archives.gla.ac.uk/arcbrc/ead/auth.htmlv> [juin 1999]

[RLG EAD]. RLG Recommended Application Guidelines for EAD

<http://www.rlg.org/rlgead/guidelines.html> [juin 1999]

SANDERSON, Robert. EAD2HTML

<http://gondolin.hist.liv.ac.uk/~azaroth/ead2html.html> [mai 1999]

[Siemens Nixdorf]. Incontext V2.11 : an efficient authoring system for SGML documents

<http://www.siemens.com/public/aswba/sdp/produkte/incontex/english/incontex.htm> [mai 1999]

[W3C]. Extensible Markup Language (XML) 1.0 : W3C Recommendation 10 February 1998

<http://www.w3.org/TR/REC-xml> [juin 1999]

[W3C]. Extensible Stylesheet Language (XSL) Specification : W3C Working Draft 21 Apr 1999
<http://www.w3.org/TR/WD-xsl/default.html> [juin 1999]

Articles de périodiques et contributions :

AUBERT, Fernand. Catalogue des manuscrits de Jean-Jacques Rousseau qui se trouvent à Genève
Tiré à part de: Annales de la Société Jean-Jacques Rousseau. Genève : Bibliothèque publique et universitaire, 1938, T. 24 (1935), p. 1-72.

AUBERT, Hippolyte. Notices sur les manuscrits Petau conservés à la bibliothèque de Genève
Tiré à part de: Bibliothèque de l'Ecole des chartes. Paris, [s. n.], 1911, t. LXX, LXXI, LXXII

BAUMANN, Karen. Archival finding aids : an essay review of recent titles
IN: The American Archivist, vol. 60, no 3 (summer 97), p. 355-362

BOUCHE, Nicole L. Implementing EAD in the Yale University Library
IN: The American Archivist, vol. 60, no 4 (fall 97), p. 408-419

CORTHOUTS, J ; PHILIPS, R. SGML : a librarian's perception
IN: Electronic library, 14(2), Apr. 96, p. 101-110

DEROSE, Steven J. Navigation, access and control using structured information
IN: The American Archivist, vol. 60, no 3 (summer 97), p. 298-309

DOOLEY, Jackie. Introduction : Encoded Archival Description
IN: The American Archivist, vol. 60, no 4 (fall 97), p. 370-371

DOOLEY, Jackie M. Encoded Archival Description : context and theory
IN: The American Archivist, vol. 60, no 3 (summer 97), p. 264-267

DORWARD, A. SGML in publishing : why use the standard ?
IN: Electronic library, 13(1), Feb. 95, p. 53-56

DOW, Elisabeth H. EAD and the small repository
IN: The American Archivist, vol. 60, no 4 (fall 97), p. 438-446

FOX, Michael. Implementing Encoded Archival Description : an overview of administrative and technical considerations
IN: The American Archivist, vol. 60, no 3 (summer 97), p. 330-343

GAGNEBIN, Bernard. L'enluminure de Charlemagne à François 1er : manuscrits de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève
IN: Genava, n. s., t. 24 (1976), p. 5-200

GAGNEBIN, Bernard. Le cabinet des manuscrits de la Bibliothèque de Genève
IN: Genava, n. s., t. 2, (1954), p. 73-125

GALLAND, Bruno. Le traitement des archives contemporaines : travail mécanique ou exigences scientifiques ?
IN: Gazette des archives, no 152-153, 1991, p. 72-80

GARTNER, Richard. Securing a future for the past
IN: Library technology, 4(2) Apr. 1999, p. 37, 40

GIROUD, Jean-Charles; PETROFF, Michel; CANDAU, Jean-Daniel. Les catalogues de la Bibliothèque publique et universitaire
Tiré à part de: Musées de Genève. Genève : Ville de Genève, no 249, oct. (1984), p. 6-11

GUEROUT, Jean. Quel type d'inventaire choisir ?
IN: Gazette des archives, no 152-153, 1991, p. 14-47

HENSEN, Steven L. "NISTF II" and EAD : the evolution of archival description
IN: The American Archivist, vol. 60, no 3 (summer 97), p. 284-297

KIESLING, Kris. EAD as an Archival Descriptive Standard
IN: The American Archivist, vol. 60, no 3 (summer 97), p. 344-354

KRAKOVITCH, Odile. L'inventaire : travail de forçat ou travail de fourmi ? Produit de série ou ouvrage scientifique ?
IN: Gazette des archives, no 152-153, 1991, p. 11-13

LACY, Mary A. ; MITCHELL, Anne. EAD testing and implementation at the Library of Congress
IN: The American Archivist, vol. 60, no 4 (fall 97), p. 420-437

MARIN-NAVARRO, J. ; ALEVANTIS, P. E. Alice in the Wonderland of SGML : streamlining text entry in CELEX databases
IN: Electronic library, 9(3), June 91, p. 155-160

MEISSNER, Dennis. First things first : reengineering finding aids for implementation of EAD
IN: The American Archivist, vol. 60, no 4 (fall 97), p. 372-387

MONNIER, Philippe M. Les archives Baud-Bovy à la Bibliothèque publique et universitaire
IN: Genava, n. s., t. 18 (1970), p. 161-173

MORRIS, Leslie A. Developing a cooperative intra-institutional approach to EAD implementation : The Harvard/Radcliffe Digital finding aids project
IN: The American Archivist, vol. 60, no 4 (fall 97), p. 388-407

OMONT, Henri. [Genève. Bibliothèque de la Ville]
Tiré à part de: Catalogue (et supplément au Catalogue) des manuscrits grecs des bibliothèques suisses : Bâle, Berne, Einsiedeln, Genève, St-Gall, Schaffhouse et Zürich. - Leipzig : [s. n], 1886-1891. P. 46-56

PITTI, Daniel V. Encoded Archival Description : the development of an Encoded Standard for Archival Finding Aids
IN: The American Archivist, vol. 60, no 3 (summer 97), p. 268-283

ROLE, François. The SGML standard : for describing the logical structure of documents
IN: Documentaliste, 28(4-5), July-Oct. 91, p. 187-192

ROTH, Barbara. L'informatique aux Archives d'Etat de Genève : une expérience à facettes multiples
IN: Arbido, vol. 6 (1991), no 3-4, p. 69-74

RUTH, Janice E. Encoded Archival Description : a structural overview
IN: The American Archivist, vol. 60, no 3 (summer 97), p. 310-329

SEAMAN, David. Multi-institutional EAD : The University of Virginia's role in the American heritage project
IN: The American Archivist, vol. 60, no 4 (fall 97), p. 436-445

SWEET, Meg. AD 2001 and beyond

IN: Library technology, 4(2), Apr. 1999, p. 33

WADDINGTON, Francis. Inventaire des manuscrits d'Antoine Court conservés à la Bibliothèque de Genève

IN: Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français, 1862, p. 80-104

WATRY, P. B. ; WATRY, M. M. Automating archival collections using MARC-AMC and Z39.50 at the University of Liverpool : a case study

IN: Journal of the Society of Archivist, 17(2), oct. 96

WEEDEN, Brenda. Up to speed in the archives

IN: Library technology, 4(2), Apr. 1999, p. 39-40

WEHRLI, Claude. Les papyrus de Genève, volume II : corrigenda et observations

IN: Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik, Bd. 67(1987), p. 117-118

Table des annexes

Chapitre 1

Catalogues anciens

- I. Index librorum Bibliothecae Genevensis, 1620 (Arch. BPU Dk 2)
- II. [sans titre], 1650-70 (Arch. BPU Dk 3)
- III. Catalogue des Livres de la bibliothèque, 1697 (Arch. BPU Dk 4)
- IV. Catalogus Bibliothecae Genevensis, 1702 (Arch. BPU Dk 5)

Fichiers manuels

- V. Fichier de la correspondance : l'exemple de Mme Germaine de Staël
- VI. Fichier des Manuscrits : lettre A

Catalogues dactylographiés

- VII. Exemple de description et d'écriture manuscrite d'un manuscrit oriental (Ms. o. 27 dans T. XVII f. 51)
- VIII. Exemple de description et d'écriture dactylographiée d'un manuscrit oriental (Ms. o. 119 dans T. XVII a f. 46)

Chapitre 2

Enquête

- IX. Lettre en français
- X. Questionnaire en français
- XI. Carnet d'adresse des logiciels utilisés